


Ex·libris
GIOVANNI CORRADINI

ENCYCLOPÉDIE-RORET

PEINTURE A L'AQUARELLE.

AVIS.

Le mérite des ouvrages de l'*Encyclopédie-Roret* leur a valu les honneurs de la traduction, de l'imitation et de la contrefaçon. Pour distinguer ce volume, il porte la signature de l'Editeur.

Roret

MANUELS-RORET

COURS
THÉORIQUE ET PRATIQUE
DE PEINTURE
A L'AQUARELLE,

contenant

DES NOTIONS GÉNÉRALES SUR LE DESSIN, LA DÉSIGNATION DES COULEURS QUE L'ON DOIT PRÉFÉRER, ET L'INDICATION DES DIFFÉRENTS MÉLANGES A L'AIDE DESQUELS ON PEUT OBTENIR TOUTES LES NUANCES POSSIBLES;

accompagné

De quatre Tableaux représentant les 108 principales teintes.

Par **P. D**,
Élève de Wanspendonck et Redouté.



PARIS
A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,
RUE HAUTEFEUILLE, 12.

INTRODUCTION.

Quoique nous possédions déjà plusieurs ouvrages sur la peinture à l'aquarelle, nous n'en avons cependant aucun dont les personnes qui désirent acquérir les premières notions de cet art, puissent se servir.

Parmi les auteurs qui ont traité ce sujet, les uns ont plutôt cherché à faire voir ce qu'ils savaient, qu'à indiquer les moyens qu'on doit employer pour arriver à savoir, et, ne s'occupant que de théorie, ont tout-à-fait négligé la partie manuelle, qui est justement celle où se présentent pour les commençants les premières difficultés. D'autres sont tombés dans un excès contraire, et craignant, ou de ne pas être assez élémentaires, ou peut-être de faire un trop petit volume, ont con-

sacré des chapitres entiers à décrire minutieusement tous les ustensiles nécessaires pour peindre ; si bien que leur ouvrage a plutôt l'air de l'inventaire d'un atelier que d'un traité de peinture, et que l'élève a une peine infinie à débrouiller les préceptes utiles au milieu de cette masse de détails aussi ennuyeux qu'insignifiants.

J'ai donc pensé qu'un ouvrage dans lequel l'exemple serait toujours à côté du précepte, éviterait beaucoup d'embarras au commençant, qui, après avoir étudié la partie théorique de son art, pourrait de suite en faire l'application.

Cet ouvrage est divisé en quatre parties.

Dans la première, je donne quelques notions sur le clair-obscur, les reflets, la perspective linéaire et la perspective aérienne, toutes choses qu'il est indispensable à l'élève de savoir avant de commencer à peindre; car ce serait une grande erreur de croire qu'il fût possible de bien copier un objet soit d'après nature, soit même d'après une peinture,

en cherchant seulement à en imiter les tons, sans auparavant s'être rendu compte de la cause de ses différentes modifications. En thèse générale, il ne faut pas que la main obéisse à l'œil seulement; l'imagination et la réflexion doivent y être pour quelque chose.

Dans la seconde partie, je dirai quelles sont les couleurs que l'on doit préférer pour l'aquarelle; j'indiquerai leurs qualités bonnes ou mauvaises, et, à l'aide de plusieurs tableaux, je représenterai à peu près toutes les teintes que nous offre la nature avec la manière de les obtenir; si bien que le plus novice ne pourra jamais être embarrassé pour ses tons, puisqu'il trouvera immanquablement dans les tableaux un échantillon pareil à la nuance qu'il veut imiter, et à côté de cet échantillon l'indication des couleurs nécessaires pour le composer.

Mon intention première était de ne faire que les principales teintes; mais des zoologistes et des botanistes distingués, avec lesquels je suis en relation, m'ayant

parlé de l'extrême difficulté qu'ils éprouvaient à pouvoir donner, dans une description, l'idée des couleurs, m'ont engagé non-seulement à en augmenter beaucoup le nombre, mais aussi à choisir, pour chaque nuance, un terme de comparaison pris dans les objets qui se présentent journellement à nos yeux. Si cette addition n'est d'aucune utilité pour les peintres, elle ne pourra toujours pas être nuisible, et sera d'une grande commodité pour les naturalistes, qui, soit dit en passant, devraient tous avoir quelques notions de dessin, ce qui les rendrait beaucoup plus intelligibles aux artistes avec lesquels ils sont souvent en rapport.

J'entrerai ensuite dans tous les détails relatifs à la partie manuelle de l'art, je tâcherai d'aller au-devant de toutes les difficultés que peut rencontrer l'élève, et enfin je ferai mon possible pour lui aplanir un chemin dont l'abord est un peu pénible, mais qui conduit aussi à de bien douces jouissances; car la culture des

beaux-arts a cet avantage sur les autres plaisirs, que plus on s'y adonne, plus on y trouve de charmes.

Enfin, dans la quatrième partie, qui sera tout-à-fait pratique, j'indiquerai à l'élève, le plus minutieusement possible, de quelle manière il doit s'y prendre pour peindre un certain nombre de fleurs qui réunissent à peu près toutes les nuances que présente la nature, en le conduisant de l'esquisse à l'ébauche et de l'ébauche au fini. Je terminerai par un vocabulaire contenant l'explication de certains mots techniques qui sont rarement employés dans le langage ordinaire ou qui y ont une tout autre signification. Heureux si la marche que j'ai adoptée peut faciliter l'avancement des élèves et augmenter encore, parmi les gens du monde, le goût de la peinture déjà si généralement répandu; tel au moins a été mon but en publiant ce volume ; si je n'ai pas réussi, j'ose espérer qu'on me pardonnera en faveur de l'intention.

MANUEL

THÉORIQUE ET PRATIQUE

DE

PEINTURE A L'AQUARELLE.

CHAPITRE PREMIER.

NOTIONS GÉNÉRALES SUR LE DESSIN ET LA PEINTURE.

La peinture, qui a le dessin pour base, est l'art de rendre par des lignes, des ombres et des couleurs, les objets que nous avons sous les yeux.

Mais ces lignes et ces ombres sont soumises à des règles sans la connaissance desquelles il est impossible de faire quelque illusion; ces règles sont celles de la perspective pour les lignes, et celles du clair-obscur pour les ombres. Il y a deux sortes de perspectives; la perspective linéaire et

la perspective aérienne : nous traiterons de cette dernière lorsque nous nous occuperons des effets. Quant à la perspective linéaire, l'application en étant à peu près inutile pour le dessin des fleurs, objet spécial de ce traité, nous nous contenterons d'en donner quelque idée, engageant les personnes qui voudront approfondir cette matière, à lire les excellents ouvrages qui existent sur ce sujet.

De la perspective linéaire.

La perspective linéaire consiste à représenter les objets avec la forme qu'ils semblent avoir au lieu de celle qu'ils ont réellement.

Il paraîtra un peu singulier aux personnes qui n'ont aucune idée de l'optique, d'entendre dire que le même objet change de forme en apparence suivant le point de vue d'où on l'examine, et cependant rien n'est plus vrai.

Supposons, par exemple, que la façade d'une maison soit parallèle à la surface d'une feuille de papier transparent tendue sur un cadre, si vous la dessinez dans cette position, vous en aurez la représentation parfaitement exacte ; mais si, au lieu de

vous placer au milieu du bâtiment, vous vous mettez à un des angles, et que sur une autre feuille de papier vous essayiez d'en faire le trait, vous verrez que la surface tiendra beaucoup moins de place que dans votre premier dessin, et que toutes les lignes qui étaient parfaitement parallèles à l'horison, fuiront devant votre œil, soit en montant, soit en descendant, suivant qu'elles seront au-dessus ou au-dessous du point de vue. Ces différentes variations sont fixées par des règles positives sans lesquelles il serait impossible de dessiner passablement l'architecture et le paysage. Quant aux fleurs, le goût et l'habitude suffisent pour bien faire sentir les raccourcis.

Du clair-obscur, de l'harmonie des couleurs, des reflets et de l'effet.

Les quatre sujets dont nous allons traiter sont tellement liés les uns avec les autres, qu'il est impossible de les diviser, car l'harmonie des couleurs n'existe pas sans le clair-obscur, dont les reflets font partie, et ce qu'on entend par effet n'est que la sensation que produit l'accord parfait des lumières, des ombres et du coloris.

L'observation exacte de la valeur des tons

suivant les différents plans est ce qu'on nomme le clair-obscur : dans l'application, c'est la science de distribuer les jours et les ombres de manière à faire paraître en relief ou en creux les objets qu'on veut représenter, quoiqu'ils soient peints sur une superficie plate. Le moyen le plus simple que l'on doit employer pour répandre sa lumière et ses ombres, d'une manière convenable avec toutes les dégradations que nous offre la nature, est de supposer à la lumière un point de centre, et de ce point d'imaginer une multitude de lignes ou rayons se dirigeant sur l'objet que l'on veut peindre ; toutes les parties que ces lignes toucheront seront éclairées, les autres seront dans l'ombre, mais avec des variations infinies qui se trouveront indiquées par ces mêmes lignes, puisqu'elles seront d'inégales longueurs, et qu'il tombe sous le sens que le point où frapperont les lignes les plus courtes sera le plus éclairé étant plus près du centre de la lumière, tandis que les endroits atteints par les plus longues le seront beaucoup moins. C'est ainsi que l'effet obtenu à la lampe est plus facile à saisir, le foyer de lumière étant plus près de l'objet éclairé, et la dégradation plus sensi-

ble sous des rayons divergents que parallèles.

Cependant, si vous supposez une boule frappée perpendiculairement par le soleil, le sommet sera le point de la plus grande lumière, et, par le même principe, elle ira toujours en se dégradant jusqu'au milieu; quant à la partie inférieure, elle devrait être totalement dans l'ombre puisqu'aucune des lignes dont nous avons parlé ne peut y arriver : mais elle sera légèrement éclairée au moyen du reflet de l'objet sur lequel ou près duquel elle se trouvera placée.

On appelle reflet un rejaillissement des rayons lumineux d'un corps sur un autre; l'intensité des reflets varie suivant la nature du corps reflétant. Si la boule dont nous avons parlé était posée sur un papier blanc ils seraient extrêmement brillants, et presque nuls au contraire placée sur un papier noir. Il faut bien observer aussi que, lorsqu'un corps dans l'ombre est reflété par un corps éclairé, le premier, en empruntant à l'autre une partie de sa lumière, se charge encore de sa couleur. Les reflets sont, en peinture, une grande source d'harmonie, parce qu'ils servent à rapprocher et à lier ensemble les différentes par-



ties d'une composition ; mais c'est aussi ce qu'il y a de plus difficile dans le coloris, car ils sont soumis à tant de variations, qu'on ne peut leur donner de règles positives, et qu'il n'y a qu'à force d'observer et de travailler qu'on parvient à saisir toutes les différences qui proviennent ou de l'éclat de la lumière ou de la couleur des objets, ou enfin de leur plus ou moins d'éloignement. Un autre embarras non moins grand pourra encore arrêter l'élève, c'est la difficulté ou plutôt l'impossibilité d'imiter tout-à-fait les couleurs de la nature ; ce n'est pas seulement par les oppositions des lumières et des ombres qu'elle nous charme ; elle a par elle-même quelque chose de si éclatant, que la peinture la plus brillante, mise en comparaison, paraîtra toujours pâle.

Pour rendre la chose plus sensible, admettez que, par un temps un peu sombre, vous vouliez peindre une rose, et qu'en ménageant bien les lumières et employant les tons les plus brillants de la palette, vous puissiez parvenir à imiter à peu près votre modèle, et qu'au même moment le soleil vienne à paraître, en supposant même qu'il ne frappe pas sur l'objet que vous copiez,

l'éclat des lumières deviendra si vif, et il en résultera un accroissement de ton si considérable qu'il ne sera plus possible de comparer la nature à votre copie, parce que vous n'aurez pas de couleur qui puisse avoir en même temps la teinte de l'objet que vous voulez représenter et l'éclat que donne la lumière. Cela est tellement vrai, que si vous vouliez représenter une simple masse de blanc, bien éclairée, vous manqueriez d'un blanc plus blanc que celui qu'il est possible d'employer pour faire vos clairs, parce que celui que vous voudriez imiter vous présenterait un éclat indépendant de sa couleur, et qu'auprès de cet éclat, le plus beau blanc ne serait qu'une demi-teinte. Ne pouvant pas atteindre le brillant des lumières, peut-être croirez-vous pouvoir les faire valoir en forçant vos ombres ; mais vous détruirez toute votre harmonie et vous vous éloignerez encore davantage de la vérité, puisque plus la lumière a d'éclat, plus les reflets sont brillants et moins les ombres sont noires.

On ne peut donc pas faire passer dans la peinture l'éclat de la nature, et la perfection de l'art consiste à en approcher ou à paraître en approcher le plus possible ; je

dis paraître, parce qu'il est un moyen presque certain de tromper l'œil du spectateur, et de lui faire croire aussi brillant que la nature ce qui est réellement bien au-dessous. Ce moyen consiste à sacrifier aux objets principaux tous ceux qui les environnent, mais de manière à ce qu'on ne s'aperçoive pas de la supercherie, et que le regard soit toujours ramené comme malgré lui sur le principal sujet. Cette partie de la peinture offre, dans le commencement surtout, de grandes difficultés, parce qu'en voulant éteindre des lumières et ternir des couleurs trop brillantes, on tombe souvent dans des tons lourds et peu transparents.

Ce qui peut servir encore à faire saillir les devants, c'est d'outrer un peu les effets de la perspective aérienne.

On sait que plus il y a d'air ou d'espace entre l'œil du spectateur et un objet quelconque, plus les lumières et les ombres sont vagues, et qu'il se mêle aux différents tons de ces objets une teinte grise bleuâtre, qui est plus ou moins prononcée suivant qu'on est plus ou moins éloigné : c'est cette juste dégradation de ton qu'on appelle perspective aérienne.

Quoique dans la nature ce ne soit qu'à

une distance assez considérable qu'on puisse observer cet affaiblissement des lumières et des ombres, il est très-avantageux en peinture de se servir de ce moyen pour faire avancer certains objets ; ainsi, lorsque deux fleurs ou deux feuilles se trouveront l'une devant l'autre, quoiqu'elles soient extrêmement rapprochées, et que dans la nature elles aient à peu près le même éclat, il faudra toujours, si vous voulez que celle qui est en avant paraisse aussi brillante que votre modèle, lui sacrifier celle qui sera derrière, en la colorant avec des tons beaucoup plus pâles et plus aériens que la première. Je pourrais en dire beaucoup plus sur cette matière, mais comme dans les chapitres suivants j'y serai forcément ramené plusieurs fois, je m'étendrai alors davantage sur certaines parties, que je n'ai qu'indiquées afin de ne pas me répéter.

De la peinture d'aquarelle en particulier, et des études préliminaires auxquelles devra se livrer l'élève avant de prendre le pinceau.

De tous les genres de peinture, l'aquarelle est sans contredit celui qui est le plus cultivé par les dames, auxquelles il n'est plus

permis maintenant d'ignorer l'art des Isabey et des Redouté sans passer pour avoir une éducation tout-à-fait incomplète. Cette estime particulière justifie au reste la délicatesse de leur goût, car c'est aussi le genre qui réunit le plus d'avantage ; il peut rivaliser avec l'huile pour la vigueur et l'éclat des couleurs sans en avoir la mauvaise odeur et la malpropreté. La légèreté et la transparence des teintes le rend bien préférable à la gouache ; et la promptitude de son exécution fait qu'il l'emportera toujours sur le genre pointillé, que quelques personnes adoptent pour les fleurs, et qui ne doit réellement appartenir qu'à la miniature.

Le dessin étant la base de la peinture, nous ne saurions trop en recommander l'exercice à l'élève jaloux d'acquérir un certain talent ; qu'il ne se laisse point entraîner par le plaisir d'employer des couleurs, mais qu'il consacre tout son temps à mettre des ensembles, et quand il sera parvenu à saisir promptement et exactement la forme des objets, qu'il s'applique à placer ses ombres et ses demi-teintes de manière à avoir absolument l'aspect de son modèle ; c'est alors, mais alors seulement, que nous lui permettrons de prendre le pinceau, persuadé

qu'une peinture médiocre sur un bon dessin sera toujours agréable, tandis qu'une peinture passable, sur un mauvais dessin, serait aussi ridicule qu'un habit élégant sur une taille difforme.

Ce qui paraîtra peut-être assez surprenant, c'est que nous conseillions à un élève qui désire peindre des fleurs et des fruits, de copier d'abord des yeux et des bouches, et cependant celui qui voudra devenir bon dessinateur, devra commencer par des études de têtes ; la raison en est assez simple : qu'un élève ait esquissé une rose plus grosse ou plus petite, ou une branche plus longue ou plus courte, il ne s'en apercevra pas facilement, ou s'il s'en aperçoit, il préférera laisser subsister le défaut, plutôt que de fatiguer son papier en effaçant trop souvent, donnant pour raison que la grandeur des fleurs varie, et qu'on ne s'apercevra plus de son erreur quand le modèle ne sera plus devant lui : avec un tel système, il est évident qu'au bout de dix ans il ne sera pas plus avancé que la première année, et que ses dessins n'auraient aucune grâce, puisque le rapport des formes et des dimensions qui existent dans la nature serait détruit. En commençant au contraire par la tête, il sera

bien forcé d'être exact, car si dans son dessin les yeux ne sont pas d'accord, si le nez est trop long ou trop court, ou si la bouche est de travers, il en naîtra nécessairement une difformité qui frapperait tout le monde et lui le premier. En s'habituant donc dès le principe à dessiner correctement, il acquerra en peu de temps une telle justesse de coup d'œil, que les esquisses de groupes de fleurs ou de fruits les plus compliquées ne lui présenteront plus aucune difficulté.

Le temps que l'on doit passer à dessiner la figure ne peut pas être limité, c'est suivant l'âge et la disposition des personnes ; tel, au bout de six semaines, fera une tête au trait dans la perfection, quand un autre, au bout de six mois, ne fera encore rien que de très-médiocre. Il est inutile d'ombrer les études de têtes ; l'essentiel, et le plus difficile, est d'en savoir mettre les ensembles ; seulement, lorsque l'élève y sera parvenu, il fera bien, avant de commencer à peindre, d'esquisser et d'ombrer quelques fleurs, en prenant pour modèle les excellentes lithographies de MM. Brienne et Pascal, qui sont dessinées avec beaucoup de grâce et très-bien crayonnées.

CHAPITRE II.

OBJETS NÉCESSAIRES POUR PEINDRE A L'AQUARELLE.

Du papier.

Il faut choisir le papier bien uni et surtout très-collé; ces deux qualités sont préférables à l'extrême blancheur, que les fabricans n'obtiennent souvent qu'à l'aide de certains acides qui nuisent à sa qualité en ui donnant la propriété de faire changer les couleurs. Il est facile de s'assurer s'il est collé d'une manière convenable, il suffit pour cela de poser la langue dessus; s'il s'humecte difficilement, c'est qu'il est bon; dans tous les cas il est toujours assez prudent d'y passer un peu d'alun comme nous le dirons ci-après.

Les meilleurs papiers sont les papiers anglais; ils sont plus également fabriqués et plus unis que les nôtres, mais on a plus de peine à y coucher les premières teintes,

parce qu'il est tellement lisse, que les couleurs s'y étendent difficilement.

Manière de tendre le papier.

Il faut avoir une planche de carton plus grande que la feuille de papier sur laquelle on compte peindre, puis on fera dissoudre dans un verre d'eau gros comme une noix d'alun de roche, et avec une petite éponge on humectera le papier qu'on veut tendre; on applique le côté mouillé sur le carton et avec de la colle à bouche on le fixera tout autour ; il faut éviter en le collant de le tirer sur les bords quoiqu'il paraisse alors très-peu uni, il se tendra bien suffisamment en séchant; l'été il faut avoir soin de ne le mouiller que très-peu, et de ne pas le laisser au soleil, parce qu'il se déchirerait; il est essentiel de ne se servir que de carton bien épais, sans quoi il voilerait et le papier serait mal tendu; quelques personnes se servent de stirator, nous n'en donnerons pas la description et n'indiquerons pas de quelle manière on doit l'utiliser ; les marchands de couleurs s'en chargeront.

Des crayons.

Les meilleurs crayons sont les crayons

anglais ; mais comme on les contrefait de manière à y être trompé si l'on se fiait à l'apparence, le plus sûr est de les essayer ; on les reconnait à la douceur et à la pureté de la mine de plomb qu'ils contiennent ; les plus estimés portent empreint sur le côté le nom de Brookman : on emploie pour esquisser ceux qui sont marqués d'une H seulement, et pour arrêter les traits ceux où l'on voit deux H, parce qu'ils sont plus fermes que les premiers.

De la gomme élastique.

On se sert, pour effacer des traits lorsqu'on s'est trompé, de caout-chouc ou gomme élastique ; mais il faut éviter d'appuyer fortement sur le papier, parce qu'il s'émousserait et qu'il deviendrait impossible de peindre dessus ; on ne doit pas non plus se servir trop long-temps du même morceau de gomme, car s'il se trouvait trop chargé de mine de plomb, en voulant enlever les traits d'un dessin on pourrait bien le couvrir de taches.

Des pinceaux.

Il est nécessaire d'en avoir de deux espèces ; les uns en petit-gris pour coucher

toutes les grandes teintes, et les autres en poils de martre, pour faire les détails et les finesses. Il faut, autant que possible, se servir de pinceaux un peu forts ; le travail en est plus large et plus beau. Il est très-difficile d'en avoir de bons, et les mieux fabriqués laissent encore beaucoup à désirer. Voici le moyen qu'on emploie pour les choisir : on les trempe dans un verre d'eau, et après les avoir secoués fortement on en examine la pointe ; si elle se divise en deux ou s'ils se tordent, ils ne valent rien. Il faut, pour qu'ils soient bons, que tous les poils se joignent à l'extrémité et forment bien la pointe.

Il est rare qu'en les achetant ils soient prêts à servir ; il faut ordinairement en ôter l'extrémité, où il se trouve toujours quelques poils qui dépassent les autres ; on fait cette opération le plus souvent avec de petits ciseaux, mais le mieux est de les brûler à la flamme d'une bougie ; et pour cela on commence par les mouiller, et puis on en approche doucement la pointe de la flamme de manière à ne brûler absolument que le poil qui dépasse la vraie pointe.

Des godets et de la palette.

Plusieurs peintres d'aquarelle ne se servent pas de godets; ils se contentent de faire leurs tons sur la palette; mais cette manière entraîne de grands désagréments. D'abord les teintes ne sont jamais aussi brillantes et aussi unies, et, de plus, ne pouvant pas en faire une grande quantité à la fois, ils sont exposés à recommencer le même ton à tout instant. Le mieux est donc de préparer toutes les grandes teintes dans des godets, et de ne se servir de la palette que pour harmoniser le tout et mettre le dernier fini.

Les godets les plus commodes sont ceux qui sont légèrement creusés au milieu, et dont les bords ne forment pas un angle droit avec le fond. On les prend ordinairement en porcelaine, parce qu'étant plus dure que la terre de pipe on ne risque pas de les rayer en frottant le pain de couleur dedans, ce qui les rendrait extrêmement difficiles à nettoyer. La palette doit aussi être de porcelaine; elle est ordinairement de forme carrée: quelques personnes se servent tout simplement d'une assiette; on

met ses couleurs autour et l'on fait ses teintes dans le milieu.

Des couleurs.

Le nombre des couleurs employées dans l'aquarelle s'élève à plus de cinquante ; mais comme il est très-facile d'obtenir tous les tons possibles sans encombrer sa palette d'une si grande quantité de couleurs, nous conseillerons à l'élève de se contenter de celles désignées ci-après :

1° La gomme-gutte ;
2° Le jaune indien ;
3° La pierre de fiel ;
4° Le minium ;
5° Le carmin ;
6° La terre de Sienne brûlée ;
7° Le bleu de cobalt ;
8° Le bleu de Prusse ;
9° Le bistre ;
10° La sépia ;
11° Et le noir d'ivoire.

Toutes ces couleurs ne sont malheureusement pas très-solides, et plusieurs passent un peu, tandis que d'autres gagnent de ton en vieillissant, surtout lorsqu'on laisse les dessins exposés à l'air; mais faute de mieux.

il faut bien s'en contenter. M. Cossard, artiste d'un grand mérite, et qui a consacré une partie de sa vie à la recherche de nouvelles couleurs plus durables que celles connues jusqu'à ce jour, est, à la vérité, parvenu à en tirer de très-bonnes du mars et d'autres minéraux, qui sont d'une grande utilité en miniature, mais elles n'ont pas tout-à-fait l'éclat et la transparence nécessaires pour être employées à peindre des fleurs.

Nous allons indiquer très-succinctement les qualités bonnes et mauvaises des couleurs désignées ci-dessus, afin que le peintre n'agisse pas en aveugle, et puisse prévoir, autant que possible, l'effet du temps sur les peintures, en supposant, comme nous l'avons dit ci-dessus, qu'il les laisse exposées à l'air, car si elles sont renfermées ou mises sous verres, elles ne changeront pas du tout.

Gomme-gutte.

D'un beau jaune citron, elle s'emploie très-bien avec beaucoup d'eau, mais il faut éviter de la mettre par épaisseur, parce qu'alors elle s'étendrait mal. On préfère celle qui est en morceaux à celle qui est en

tablettes, parce qu'elle est plus pure ; elle passe un peu, surtout mêlée avec le bleu de Prusse.

Jaune indien.

Cette couleur est très-solide ; elle est un peu plus foncée que la gomme-gutte, et s'emploie pour les tons qui font passage du jaune citron au jaune doré. Elle est très-solide.

Pierre de fiel.

D'un beau jaune doré, elle se mêle avec presque toutes les couleurs, et a la propriété de leur donner un ton chaud et transparent ; elle pâlit un peu à la longue.

Minium.

Quoique cette couleur ne soit pas très-transparente, il est certains tons qu'on ne pourrait pas obtenir sans elle : cependant nous conseillons à l'élève de ne s'en servir que le plus rarement possible ; elle fonce en vieillissant.

Carmin.

Cette couleur est d'un rouge éclatant ; il en entre dans beaucoup de tons. On en

vend en tablettes qui est assez bon ; mais le moyen de l'avoir parfaitement beau est de l'acheter en pierre, et de le faire tremper pendant un mois ; avant de s'en servir on y ajoutera quelques gouttes d'alcali volatil pour en faliciter la dissolution : il faut la tenir dans une petite bouteille bien bouchée.

Terre de Sienne brûlée.

Couleur d'un rouge brun, jaunâtre ; elle est très-solide, mais elle ne s'étend pas toujours très-bien. On en mêle dans beaucoup de bruns, auxquels elle donne de la transparence et de l'éclat.

Bleu de cobalt.

Cette couleur d'un beau bleu de ciel est très-solide, mais elle s'emploie bien difficilement ; il faut, afin de pouvoir l'étendre unie, mettre dans la teinte un peu de sucre candi. Elle entre dans la composition de tous les violets tendres, et remplace à peu près l'outremer, qui est d'un prix excessif.

Bleu de Prusse.

Cette couleur est d'un bleu très-brillant ; elle est très-utile pour la plupart des verts

et pour certains violets ; c'est dommage qu'elle verdisse un peu en vieillissant.

Bistre.

Brun jaunâtre qui s'emploie assez bien et ne change pas.

Sépia.

Couleur brune, fort solide ; il en entre dans presque tous les tons d'ombre.

Noir d'ivoire.

D'une grande solidité ; lorsqu'on veut le pousser à la dernière vigueur, on y ajoute un peu de bleu de Prusse et de gomme.

Voici toutes les couleurs indispensables pour peindre à l'aquarelle, et avec lesquelles on peut former un nombre de teintes indéfini ; mais, pour faciliter au commençant la manière de les composer, nous avons imaginé de représenter en quatre tableaux tous les tons principaux, si bien que l'élève, quand il voudra peindre un objet quelconque, en trouvera la nuance dans les échantillons figurés, et, se reportant au texte à l'aide du numéro d'ordre, saura de suite quelles sont les couleurs qui entrent dans sa composition.

Je comptais borner là l'utilité de ces tableaux quand des naturalistes, auxquels je communiquai mon travail, me parlèrent de l'extrême difficulté qu'ils éprouvaient à donner dans une description l'idée des couleurs, et de l'embarras que je pourrais leur éviter en comparant chaque nuance à un objet quelconque dont le ton serait à peu près invariable; ce projet me parut d'abord très-simple; mais quand je voulus le mettre à exécution, je m'aperçus que ce n'était pas aussi facile que je l'avais supposé, et qu'il était même tout-à-fait impossible d'arriver à un résultat parfaitement satisfaisant, premièrement, parce qu'il n'y a pas d'objet dont la couleur soit fixe; ainsi, quand on dira marron, ponceau, chocolat, on désignera bien trois nuances, mais qui peuvent encore varier de vingt façons différentes, et qu'en second lieu il y a beaucoup de couleurs auxquelles on ne peut pas trouver de sujet de comparaison.

Cependant, encouragé par les personnes qui m'ont communiqué cette pensée, et soutenu de leur conseil, j'essaierai, autant que possible, de donner par des mots l'idée des différentes nuances que présente la nature, persuadé que, quelque incomplet

3.

que soit ce travail, il pourra pourtant être encore utile à quelques naturalistes en leur évitant de passer beaucoup de temps à chercher comment désigner telle ou telle couleur.



EXPLICATION DES TABLEAUX

CONTENANT LA DÉSIGNATION DES TEINTES ET LE NOM DES COULEURS QUI ENTRENT DANS LEURS COMPOSITIONS [1].

N. 1. *Blanc.* Le blanc pur dans l'aquarelle s'obtient en ménageant le papier.

N. 2. *Blanc bleuâtre.* Cobalt très-clair.

N. 3. *Blanc verdâtre.* Bleu de Prusse et gomme-gutte très-clairs.

N. 4. *Blanc jaunâtre.* Jaune indien très-clair.

N. 5. *Blanc rosé.* Carmin et gomme-gutte très-clairs.

N. 6. *Blanc sale.* Bistre très-clair.

N. 7. *Café au lait.* Bistre, gomme-gutte et carmin.

N. 8. *Jaune sale,* Gomme-gutte, et un peu de noir et de bistre.

[1] Les échantillons sont plus foncés dans le bas que dans le haut pour faire voir la différence de ton que l'on peut obtenir en employant la même teinte plus claire ou plus épaisse.

N. 9. *Gris clair.* Noir d'ivoire très-léger.

N. 10. *Jaune paille.* Gomme-gutte et un peu de jaune indien.

N. 11. *Jaune soufre.* Gomme-gutte et bleu de Prusse.

N. 12. *Jaune serin.* Gomme-gutte pure.

N. 13. *Jaune jonquille.* Gomme-gutte et un peu de jaune indien.

N. 14. *Jaune doré.* Jaune indien pur.

N. 15. *Jaune souci.* Jaune indien et pierre de fiel.

N. 16. *Jaune d'ocre.* Jaune indien, carmin et un peu de bistre.

N. 17. *Jaune nankin.* Jaune indien et carmin.

N. 18. *Jaune chamois.* Pierre de fiel et carmin.

N. 19. *Lie de vin.* Carmin, bleu de Prusse et sépia.

N. 20. *Rouge de sang.* Carmin et terre de Sienne brûlée.

N. 21. *Rouge cerise.* Carmin et pierre de fiel, employés clairs.

N. 22. *Rouge de cuivre.* Gomme-gutte et carmin.

N. 23. *Rouge clair.* Minium et carmin, employés clairs.

N. 24. *Incarnat.* Carmin léger.

N. 25. *Rose.* Carmin et un peu de jaune indien.

N. 26. *Tourterelle.* Carmin, gomme-gutte et un peu de sépia.

N. 27. *Chair.* Minium et gomme-gutte, très-clairs.

N. 28. *Orangé.* Jaune indien, minium et carmin.

N. 29. *Capucine.* Comme le précédent, mais un peu plus de carmin.

N. 30. *Aurore.* Minium et un peu de jaune indien.

N. 31. *Vermillon.* Carmin et minium ou carmin et jaune indien, suivant la nuance qu'on veut avoir.

N. 32. *Rouge brique.* Minium, carmin et un peu de terre de Sienne.

N. 33. *OEillet d'Inde.* Pierre de fiel et carmin très-épais.

N. 34. *Rouille.* Pierre de fiel, carmin et terre de Sienne.

N. 35. *Marron clair.* Même couleur que

la teinte précédente, mais un peu plus de jaune.

N. 36. *Brun rouge.* Carmin, minium et un peu de sépia.

N. 37. *Jaune de cire.* Pierre de fiel et terre de Sienne.

N. 38. *Brun jaune.* Les mêmes couleurs employées plus épaisses.

N. 39. *Roux jaunâtre.* Pierre de fiel, terre de Sienne et un peu de Sépia.

N. 40. *Fauve foncé.* Pierre de fiel, carmin et sépia.

N. 41. *Roux ardent.* Pierre de fiel, carmin et terre de Sienne brûlée.

N. 42. *Couleur cannelle.* Carmin, gommegutte et bistre.

N. 43. *Feuille morte.* Carmin, jaune indien et sépia.

N. 44. *Bai doré.* Pierre de fiel, carmin et bistre.

N. 45. *Fauve clair.* Gomme-gutte, carmin et bistre.

N. 46. *Bai brun.* Sépia et terre de Sienne brûlée.

N. 47. *Bai clair.* La même teinte, moins épaisse.

N. 48. *Noisette.* Carmin, terre de Sienne et sépia.

N. 49. *Chocolat.* Carmin, bistre et noir d'ivoire.

N. 50. *Ecorce d'arbre.* Bistre et noir d'ivoire.

N. 51. *Couleur bois de noyer.* Bistre, noir d'ivoire et un peu de sépia.

N. 52. *Gris brunâtre.* Noir d'ivoire et un peu de sépia.

N. 53. *Gris foncé.* Noir d'ivoire pur.

N. 54. *Gris ardoise.* Noir d'ivoire, bleu de Prusse et un peu de carmin.

N. 55. *Ecarlate.* Carmin et jaune indien.

N. 56. *Ponceau.* Carmin et très-peu de jaune indien.

N. 57. *Pourpre.* Carmin pur.

N. 58. *Amarante.* Carmin, avec un peu de bleu de cobalt.

N. 59. *Violet pourpre.* Carmin et bleu de cobalt.

N. 60. *Violet pensée.* Les mêmes couleurs que dans la teinte précédente, mais un peu plus de bleu de cobalt.

N. 61. *Violet évêque.* Carmin, bleu de cobalt et bleu de Prusse.

N. 62. *Violet de prune.* Carmin et bleu de Prusse.

N. 63. *Violet noir.* Carmin et bleu de Prusse, mais plus de bleu de Prusse que dans le ton précédent.

N. 64. *Bleu noir.* Bleu de Prusse et un peu de noir, employés très-épais.

N. 65. *Bleu turquin.* Bleu de Prusse et un peu de carmin.

N. 66. *Bleu de roi.* Bleu de Prusse pur.

N. 67. *Bleu verdâtre.* Bleu de Prusse et un peu de gomme-gutte.

N. 68. *Bleu d'Iris.* Cobalt, bleu de Prusse et un peu de carmin.

N. 69. *Bleu barbeau.* Bleu de cobalt pur, employé épais.

N. 70. *Bleu ciel.* Bleu de cobalt pur, employé clair.

N. 71. *Gris lavande.* Bleu de cobalt, noir d'ivoire et carmin.

N. 72. *Gris bleuâtre.* Bleu de cobalt et noir d'ivoire.

N. 73. *Violet sale.* Bleu de Prusse, noir d'ivoire et carmin.

N. 74. *Gris incarnat.* Noir d'ivoire et carmin.

N. 75. *Bleu violâtre*. Bleu de cobalt et un peu de carmin.

N. 76. *Lilas*. Carmin et cobalt très-clair.

N. 77. *Gris de lin*. Bleu de cobalt, carmin et un peu de noir d'ivoire.

N. 78. *Rouge vineux*. Carmin et un peu de bleu de cobalt, employés clairs.

N. 79. *Violet tendre*. Les mêmes couleurs que dans la teinte précédente, mais seulement plus de bleu.

N. 80. *Fleur de pêcher*. Carmin pur, employé clair.

N. 81. *Hortensia*. Carmin, et un peu de bleu de cobalt extrêmement léger.

N. 82. *Vert bleu*. Bleu de Prusse et un peu de gomme-gutte.

N. 83. *Vert d'ortie*.

N. 84. *Vert feuille*.

N. 85. *Vert de pré*.

N. 86. *Vert tendre*.

N. 87. *Vert naissant*.

Les six nuances de vert qui précèdent sont toutes composées avec du bleu de Prusse et de la gomme-gutte. La proportion relative du plus ou du moins de chacune de ces couleurs fait seule la différence.

N. 88. *Vert d'asperge.* Bleu de cobalt, bleu de Prusse et gomme-gutte.

N. 89. *Vert pomme.* Les mêmes couleurs que pour le vert précédent, mais un peu plus de gomme-gutte.

N. 90. *Vert d'eau.* Bleu de cobalt et gomme-gutte.

N. 91. *Vert d'œillet* ou *vert glauque.* Bleu de cobalt et très-peu de gomme-gutte.

Lorsqu'on voudra donner plus d'éclat aux quatre nuances qui précèdent, on pourra mettre dans leur composition un peu de cendre verte ; mais il faudra l'éviter autant que possible, parce que c'est une couleur crue qui s'harmonise difficilement avec les autres et qui est très-dure à l'œil.

N. 92. *Gris verdâtre.* Noir d'ivoire et gomme-gutte.

N. 93. *Vert grisâtre.* Gomme-gutte, bleu de Prusse et noir d'ivoire.

N. 94. *Vert réséda.* Jaune indien et bleu de Prusse.

N. 95. *Merde d'oie.* Jaune indien, bleu de Prusse et bistre.

N. 96. *Vert chaud.* Pierre de fiel, bleu de Prusse et terre de Sienne brûlée.

N. 97. *Vert olive.* Pierre de fiel, bleu de Prusse et noir d'ivoire.

N. 98. *Vert bouteille.* Pierre de fiel et noir d'ivoire.

N. 99. *Noir verdâtre.* Noir d'ivoire et très-peu de gomme-gutte.

N. 100. *Noir franc.* Noir d'ivoire pur.

N. 101. *Noir bleuâtre.* Noir d'ivoire, avec un peu de bleu de Prusse.

N. 102. *Noir roux.* Noir d'ivoire et un peu de bistre.

N. 103. *Noir violâtre.* Noir d'ivoire et un peu de carmin.

N. 104. *Brun foncé.* Sépia et bistre.

N. 105. *Acajou foncé.* Sépia, terre de Sienne brûlée et carmin.

N. 106. *Café brûlé.* Sépia pur.

N. 107. *Brun carmélite.* Sépia et noir d'ivoire.

N. 108. *Brun bistre.* Bistre pure.

Observations.

On pourrait faire une quantité de teintes bien plus considérable qui rendrait alors le passage de l'une à l'autre presque insensible ; mais cela compliquerait beaucoup les

tableaux sans être d'une grande utilité à l'élève, puisqu'il sentira bien que, s'il veut obtenir par exemple, un vert un peu plus bleu ou un peu plus jaune qu'un de ceux figurés, il faudra y mettre ou plus de bleu de Prusse ou plus de gomme-gutte; s'il veut avoir un lilas plus rosé ou plus bleuâtre, il augmentera la dose du carmin ou du bleu de cobalt; c'est par la même raison qu'on trouvera dans les tableaux des nuances tout-à-fait différentes, quoique composées avec les mêmes couleurs. J'aurais bien voulu indiquer à peu près la quantité relative des couleurs qui entrent dans chaque ton, mais la chose était tout-à-fait impossible, parce qu'il y en a qui fournissent beaucoup plus que d'autres : cela dépend de leur finesse et de la manière dont elles ont été préparées. Ainsi certain bleu de Prusse, mêlé à un poids égal de gomme-gutte, donnera le vert du N° 86, tandis qu'un autre, qui serait plus fin, donnera le ton du N° 83. La même teinte, employée plus claire ou plus épaisse, peut aussi être totalement différente; la preuve en est que les échantillons N° 57 (couleur pourpre) et N° 80 (fleur de pêcher) sont faits tous deux avec du carmin pur.

J'avais l'intention d'abord de classer les nuances suivant la décomposition de la lumière par le prisme, en allant du blanc jusqu'au noir le plus foncé ; mais il y a tant de tons qui se rapprochent également de deux ou trois des couleurs primitives, et que je n'aurais su où placer, que j'ai été obligé de renoncer à ce projet.

CHAPITRE III.

MANIÈRE D'OPÉRER.

Maintenant que nous supposons l'élève muni de tout ce qui lui est nécessaire pour l'exécution, nous allons entrer dans les détails de la pratique.

Il doit commencer par esquisser légèrement avec un crayon de Conté n° 2, ou un Brookman un H, les principales masses de la fleur qu'il veut représenter, en ne s'arrêtant nullement aux détails. Pour faciliter ce travail, il est bon de prendre souvent avec son crayon des perpendiculaires et des horizontales, afin de bien s'assurer de la place relative de chaque objet. Ce premier ensemble doit être très-promptement fait et ne représenter qu'un cercle renfermant la corolle, et des lignes indiquant la place et le mouvement des queues ainsi que le contour des feuilles. L'essentiel dans ce travail préparatoire, c'est que la grosseur et la longueur des objets soient bien exactes,

et que leur distance respective soit bien observée. Quand on sera sûr que les places sont justes, on esquissera les principales parties, c'est-à-dire qu'on tracera les pétales de la corolle, la grosseur des queues, ainsi que les côtes et les différents mouvements des contours des feuilles, puis enfin on reviendra avec le crayon nº 4, qui est plus ferme que le précédent, sur chacune des parties de son sujet, et on en étudiera avec une attention scrupuleuse tous les plus petits détails. Il ne faut pas oublier que nous écrivons dans ce moment-ci pour des élèves copiant des modèles, et non pour des personnes peignant d'après nature, car celui qui voudrait la rendre avec cette exactitude ferait une peinture sèche, froide et sans grâce; mais ce n'est qu'après avoir copié long-temps de bons dessins qu'on peut arriver à représenter la nature avec goût et élégance, qualités portées au dernier point de perfection dans les magnifiques productions des Van Daël, des Van Spaendonck, et des Redouté. Il est bon de prévenir que, lorsque l'on se sera trompé, on effacera les traits avec de la gomme élastique, mais il faudra frotter très-légèrement pour ne pas émousser le papier. Nous engageons même

les personnes soigneuses de leur ouvrage à faire le trait sur un papier à part, et à le décalquer ensuite sur celui duquel elles comptent se servir pour peindre, ainsi que nous allons l'expliquer ci-après.

Il y a plusieurs manières de calquer; nous n'en décrirons qu'une comme la plus simple et la plus commode.

Lorsque le trait est bien arrêté, on frotte avec de la mine de plomb en poudre, le revers d'une feuille de papier, on place cette feuille du côté noirci sur le papier où l'on doit peindre, puis on pose son esquisse par-dessus, et on fixe le tout ensemble avec de la cire pour qu'elle ne se dérange pas; vous prenez après cela une pointe légèrement arrondie, et vous la passez sur tous les traits de votre esquisse, qui se trouvent reportés sur la feuille de papier blanc; vous enlevez alors la première feuille et celle qui est noircie, et avec votre crayon n° 4 vous repassez sur le décalque, ayant soin de peu appuyer dans les lumières et d'attaquer au contraire assez fortement les ombres, afin de ne pas perdre l'esquisse sous les premières teintes de l'ébauche. Comme il arrive souvent que la mine de plomb tache la feuille de papier sur laquelle on compte

peindre, il faut, après avoir repassé sur le trait, la nettoyer légèrement avec une mie de pain.

Il y a deux manières bien distinctes de peindre à l'aquarelle : la première consiste à employer toutes les teintes très-légères, et à n'obtenir les tons vigoureux et les ombres foncées qu'à force de revenir dessus. Les partisans de cette méthode prétendent donner à leur ouvrage, par ce moyen, plus de douceur et d'harmonie qu'en cherchant à arriver tout de suite au ton. Loin d'être d'accord sur ce principe, nous y trouvons mille inconvénients : d'abord c'est beaucoup plus long, puisqu'il faut repasser jusqu'à dix fois au même endroit ; et, en second lieu, c'est qu'en revenant souvent sur la même teinte, on finit par lui ôter son éclat et sa fraîcheur, qualité essentielle pour les fleurs. Quant à la difficulté d'exécution, elle est au moins aussi grande, car, s'il est embarrassant pour un commençant d'étendre bien uniment une teinte un peu épaisse, il est difficile pour tout le monde d'en fondre une, telle légère soit-elle, sur une autre qui serait un peu colorée sans la détremper en partie, et ces sortes d'accidents ne pouvant se réparer qu'au pointillé,

il en résulte dans l'ouvrage une maigreur et une sécheresse extrêmes.

Voici la seconde manière de procéder, qui est généralement adoptée maintenant. Lorsque votre trait au crayon sera bien arrêté, vous ferez dans un godet une teinte composée d'encre de la Chine, de carmin et d'un peu de bleu de Prusse. Cette teinte sera grisâtre, tirant légèrement sur le violet; vous la diviserez en trois : la première doit être très-claire, la seconde un peu plus colorée, et la troisième plus forte que les deux autres. Ce mélange, que l'on appelle *teinte neutre,* a l'avantage de pouvoir s'harmoniser avec toutes les couleurs; on l'emploie pour marquer les ombres. Il faut assez d'habitude pour obtenir le ton convenable : trop léger, il est inutile et trop foncé, il laisse percer à travers les couleurs des duretés insupportables. La manière de l'employer est très-simple : vous aurez deux pinceaux à la même hampe, le premier assez gros pour contenir beaucoup de couleur, et le second de même grosseur, mais un peu carré du bout; vous prendrez de la teinte avec le premier pinceau, vous l'étendrez le plus uniment possible, ayant soin de ne pas l'amener tout-à-fait jusqu'à

l'endroit où vous voulez qu'elle se termine; vous retournez alors votre hampe, et avec le pinceau carré dont nous avons parlé et que vous aurez eu soin d'humecter avec un peu d'eau, vous passez sur le bord de la teinte que vous venez de poser, et l'adoucirez de manière à ce qu'on ne puisse pas voir où elle finit. Vous commencerez d'abord par les teintes légères, en évitant surtout de ne pas les avancer trop dans la lumière, puis, quand elles seront sèches, vous reviendrez dessus celles que vous ne trouverez pas assez fortes avec la teinte du second godet, sans l'étendre autant que la première; puis enfin vous utiliserez là votre troisième teinte pour accuser un peu plus fermement les ombres bien prononcées, ayant toujours soin de les fondre l'une dans l'autre. Votre dessin doit, dans cet état, représenter une grisaille légère et vaporeuse; car si nous disons que la troisième teinte doit accuser les ombres plus fermement, ce n'est que par opposition à la première et à la seconde qui doivent être extrêmement pâles.

Plusieurs personnes ne conviennent pas de l'utilité de cette préparation, et prétendent que c'est du temps perdu, et qu'on

peut arriver au même résultat en posant de suite sa couleur ; je ne suis pas tout-à-fait de leur avis. Pour un artiste consommé, je conçois qu'il lui est bien indifférent de perdre son trait sous une teinte épaisse : l'homme de talent n'est jamais arrêté ; s'il ne retrouve pas ses premières idées, il les remplace par d'autres, et son ouvrage est tout aussi bien ; mais il n'en est pas de même de l'élève qui, copiant fidèlement son modèle, se trouverait fort embarrassé s'il venait à masquer avec sa couleur des détails qu'il a eu tant de peine à esquisser. La teinte neutre a en outre l'avantage de répandre dans une composition beaucoup d'harmonie en établissant entre les ombres une espèce de rapport qui les lie toutes ensemble.

Lorsque votre dessin sera ainsi massé en gris, vous couvrirez chacune de ses parties avec des tons légers qui doivent être ceux des lumières ; l'emploi des premières teintes n'offre aucune difficulté, elles s'étendent avec un pinceau de petit gris, puis s'adoucissent avec celui qui est à l'autre bout de la hampe, et qu'on a soin de tenir toujours légèrement imbibé d'eau ; mais ce qui donne un peu plus de peine, c'est lorsqu'il se trouve

une teinte très-colorée qui arrive insensiblement se perdre dans la lumière ; il faut pour cela préparer d'abord le ton dans sa plus grande vigueur, vous en mettrez ensuite une partie dans un autre godet, puis y ajouterez de l'eau de manière à le rendre de moitié plus clair que le précédent ; après cela vous prenez trois pinceaux, avec le premier vous couchez la teinte la plus foncée , vous arrêtant à peu près au tiers de l'espace que vous aurez à couvrir ; puis , avec le second, vous ajoutez à la suite la teinte plus claire dont nous avons parlé , ayant soin qu'elle se mêle bien avec la première ; et enfin, avec le pinceau humide, vous adoucissez le bord de cette dernière et l'entraînez doucement vers la lumière. Cette opération, qui offre quelque difficulté pour les commençants, parce qu'ils mettent ou trop ou pas assez de couleurs dans leurs pinceaux, produit un très-bon effet quand elle est conduite hardiment. On opère de même pour deux teintes d'un ton différent que l'on veut fondre ensemble, en observant toutefois d'appliquer toujours la plus foncée la première.

Lorsque vous aurez ainsi coloré les différentes parties de votre modèle, vous pren-

drez votre palette, et, avec des touches larges et moelleuses que vous aurez soin de diriger dans le sens des fibres de vos fleurs ou de vos feuilles, vous achèverez de donner à votre ouvrage toute l'harmonie désirable. Comme il arrive souvent qu'en voulant éviter la sécheresse on fait un travail un peu mou, il faudra alors, en finissant, remettre quelques fermetés avec un pinceau de martre, principalement aux étamines, aux pétales et aux queues, qui doivent toujours être dessinées avec une grande pureté. Voilà sommairement la manière d'opérer en aquarelle. Nous allons maintenant faire l'application de ces principes, en expliquant la manière de peindre différentes fleurs qu'il est facile de se procurer.



APPLICATION

DE LA MÉTHODE ET DES DIFFÉRENTS PRÉCEPTES CONTENUS DANS CE TRAITÉ.

Pour nous faire bien comprendre, nous supposerons être près de l'élève avec un modèle sous les yeux, lui expliquant comment il doit procéder pour esquisser, ébaucher et finir; nous commencerons par une feuille de rose, puis des fleurs simples et faciles à rendre, et enfin nous augmenterons progressivement les difficultés en choisissant des sujets de plus en plus compliqués. Il va sans dire que des individus de la même espèce n'étant jamais absolument semblables, l'élève trouvera quelquefois une légère différence entre le sujet qu'il aura choisi et celui qui nous aura servi de modèle : ce sera à son intelligence à tenir compte de ces légères modifications. Ceci une fois dit, nous entrons en matière.

PREMIER EXEMPLE.

FEUILLE DE ROSE, dite CENT FEUILLES.

Dessin.

Afin de commencer par ce qu'il y a de plus facile, on prendra sur une rose *cent feuilles* une feuille composée de 3, 5 ou 7 folioles, peu importe; on la placera le pétiole dans l'eau afin qu'elle se conserve fraîche plus longtemps, et on aura soin de la disposer de manière à ce qu'elle soit bien éclairée, et que l'on voie un peu le dessous de quelques-unes des folioles : c'est une affaire de goût pour laquelle il ne peut y avoir de règles. Le modèle convenablement disposé on tracera légèrement avec un crayon tendre le contour et la côte du milieu de chaque foliole ainsi que leur forme, leur grandeur relative et leur espacement. Ce travail qui paraît très simple demande beaucoup d'attention, et à moins d'une grande habileté, on ne parvient à le bien faire qu'en le corrigeant à plusieurs reprises. Les places une fois exactement indiquées, ainsi que les principaux accidents, il faudra passer sur le tout un peu de mie de pain rassi que l'on

frottera légèrement avec le dos de la main, de manière à ce que cette première esquisse reste à peine visible ; on prendra ensuite un crayon plus dur pour dessiner purement les petites dents du bord des folioles, les côtes, les nervures et autres petits détails, ayant soin de tracer légèrement les parties éclairées et d'appuyer fortement dans les ombres, afin de ne pas perdre le trait sous les teintes d'une certaine intensité.

Ébauche.

Après avoir préparé la teinte neutre dans trois godets, comme nous l'avons dit ci-dessus, on emploiera d'abord la plus légère, que l'on mettra partout où il y aura des ombres, puis la seconde, qui servira à renforcer la première dans certains endroits, et enfin avec la troisième on repiquera les forces des côtes et du pétiole. La préparation grise étant terminée, on apprêtera dans un godet la teinte d'un vert tendre qui forme les lumières ; elle se composera de gomme-gutte et d'un peu de bleu de Prusse, on en couvrira le dessus de chaque foliole ; quant à celles dont on voit le dessous qui est ordinairement d'un vert plus blanchâtre, on l'ébauchera avec une teinte

composée de cobalt et gomme-gutte. Les tons rougeâtres qui se voient sur le pétiole et les dentelures se font avec un peu de carmin et de gomme-gutte. Lorsque ces premières teintes seront parfaitement sèches, (on s'en aperçoit quand le papier ne gode plus) on reviendra dessus avec un vert plus intense, composé de gomme-gutte, de bleu de Prusse et d'un peu de jaune indien, on aura soin d'adoucir cette teinte avec un pinceau humide lorsqu'elle approchera des lumières.

Fini.

Quand une peinture est bien ébauchée, elle doit, à une certaine distance, paraître terminée ; mais comme une aquarelle est faite pour être vue de près, il faut, pour lui donner le dernier fini, harmoniser toutes les parties avec des touches larges et moelleuses, et accuser avec pureté et netteté, mais sans sécheresse cependant, les contours et les détails. Ainsi pour terminer les feuilles de rose que nous supposons convenablement ébauchées, il faudra avec un pinceau de petit-gris un peu fort, mais faisant bien la pointe, égaliser d'abord le travail ayant soin qu'il y ait peu de couleur dans le pin-

ceau, autrement on enleverait le dessous et l'on ferait des gouttes, ensuite avec un ton composé de carmin et de bistre, on repiquera les ombres et l'on accusera plus fermement les côtes et les plis des feuilles, en évitant toutefois le défaut dans lequel tombe la plupart des élèves, qui est de mettre les vigueurs d'une manière trop dure et trop sèche, et surtout de leur donner trop de régularité, ce qui ôte à un dessin l'aspect de la nature.

Il y a plusieurs observations sur lesquelles nous ne reviendrons plus lorsque nous décrirons la manière de peindre les autres fleurs, parce qu'il serait fastidieux de répéter toujours la même chose. Ainsi nous dirons une fois pour toutes :

1° Que les teintes destinées à ébaucher se préparent ordinairement dans un godet, tandis que pour le fini, on les fait sur la palette, ce à quoi cependant il ne faut pas s'attacher invariablement, car souvent dans l'ébauche il y a de petites nuances qu'il est bien plus simple de faire au bout du pinceau, tandis que dans le fini, lorsqu'on est obligé d'ajouter des glacis pour aviver les lumières ou pour renforcer les ombres, il est mieux d'en préparer les teintes dans des

godets. L'expérience en apprendra à cet égard plus que nous ne pourrions en dire.

2° Qu'il faut toujours, avant d'employer une teinte, l'essayer sur le garde-main pour savoir si elle n'est pas trop épaisse ou trop claire.

3° Que quand on couche une teinte on doit éviter autant que possible de passer deux fois dans le même endroit, parce que cela fatigue le papier et ôte aux couleurs une partie de leur fraîcheur.

4° Qu'il est indispensable, lorsqu'on met deux teintes l'une sur l'autre, d'attendre que la première soit parfaitement sèche si l'on ne veut pas détremper le dessous.

5° Ne pas oublier que pour ébaucher, plus on emploie les teintes largement, plus elles sont unies, tandis que pour le fini, il faut, au contraire, prendre très-peu de couleur, afin que chaque touche s'applique franchement sur l'ébauche sans faire de goute lorsqu'on enlève le pinceau de dessus le papier.

DEUXIÈME EXEMPLE.

VIOLETTE.

Esquisse.

La violette que nous avons prise pour modèle est la violette odorante ou commune,

parce que c'est celle qui varie le moins et la plus facile à se procurer. Le groupe que nous avons sous les yeux se compose d'une fleur complétement épanouie, d'une autre qui ne l'est qu'à moitié, et d'un bouton accompagné de quelques feuilles. Nous engageons l'élève à en composer un à peu près semblable ayant soin de mettre les queues dans l'eau afin de conserver la fraîcheur des fleurs.

On commencera par tracer très-légèrement la place et la grandeur des fleurs et des feuilles, ainsi que la longueur et la direction des queues. Puis, lorsqu'on sera sûr de l'exactitude de ce premier travail, on passera légèrement la mie de pain dessus, et, avec un crayon plus ferme, on arrêtera le trait en dessinant avec soin les détails, tels que les ondulations du bord des pétales, les côtes, les nervures et les dentelures des feuilles, etc., sans oublier de faire le trait extrêmement léger dans les lumières et fortement appuyé dans les ombres, afin de ne pas le perdre sous la couleur.

Ébauche.

Le trait une fois bien arrêté, on procèdera comme il a été dit ci-dessus pour les feuilles de rose, c'est-à-dire qu'on indiquera les

ombres avec les trois teintes neutres en commençant toujours par la plus claire et finissant par la plus foncée ; on ébauchera ensuite les pétales avec un ton violet composé de cobalt et de carmin, ayant soin de tenir le ton plus léger et plus bleuâtre dans les lumières que dans les ombres. Les parties éclairées des feuilles placées en avant du groupe s'ébaucheront avec une teinte composée de gomme-gutte et de bleu de Prusse : les ombres se feront avec les mêmes couleurs, seulement on augmentera un peu la dose du bleu de Prusse. Quant aux feuilles qui seront par derrière, elles se prépareront avec des tons presque semblables, seulement on emploiera ces tons un peu plus légers, et l'on ajoutera pour les ombres une pointe de noir d'ivoire afin de les ternir, ce qui fera valoir les feuilles du devant. Quand cette préparation sera bien sèche, comme elle sera sans doute encore loin d'atteindre la vigueur de la nature, il faudra revenir dessus une seconde fois, et peut-être une troisième, avec les mêmes teintes ; mais au lieu de les employer en lavis, on les appliquera par larges touches avec un pinceau souple et un peu fort.

Fini.

Une ébauche bien réussie doit déjà satisfaire l'œil, les objets doivent être à leur place, les ombres avoir à peu près leur vigueur, et il ne doit plus rester qu'à harmoniser le tout, et à accuser nettement, mais sans sécheresse cependant, les contours et les détails. Dans le sujet qui nous occupe, les parties très-foncées de la fleur se termineront avec un mélange de bleu de Prusse et de carmin. Quant aux feuilles, on polira d'abord le travail avec la teinte de l'ébauche, puis en observant attentivement le modèle, on remarquera des nuances jaunâtres, brunâtres et violâtres, qu'il faut copier avec soin, car ce sont ces accidents de couleur qui mettent du pittoresque dans une peinture.

TROISIÈME EXEMPLE.

PENSÉE.

Comme nous avons expliqué longuement dans les deux exemples qui précèdent de quelle manière l'élève doit s'y prendre pour commencer et finir son esquisse, nous ne reviendrons maintenant sur ce sujet que

quand les fleurs dont nous allons nous occuper présenteront sous ce rapport de nouvelles difficultés. Supposant donc la pensée qui fait le sujet de ce chapitre exactement dessinée, et les ombres préparées avec la teinte neutre, nous allons tout de suite indiquer comment on doit s'y prendre pour la peindre.

On commencera par couvrir les trois pétales jaunes avec une teinte de gomme-gutte claire, tout en ménageant cependant la place des taches violettes qui, appliquées sur le jaune, seraient toujours d'un ton sale. Les pétales violets s'ébaucheront avec une teinte composée de cobalt et carmin pour les lumières; pour les ombres, on ajoutera à la même teinte un peu de bleu de Prusse. Les taches violettes des pétales jaunes se feront avec la même couleur. Les feuilles et les queues s'ébaucheront avec une teinte verte composée de gomme-gutte et de bleu de Prusse; mais il va sans dire que cette teinte ne sera cependant pas la même partout. Pour la partie éclairée du dessus des feuilles, elle sera assez épaisse, et le jaune y dominera; dans les ombres, au contraire, ce sera le bleu, et pour le dessous des feuilles, il sera ou plus clair ou plus plus foncé que le

dessus, suivant la manière dont ils recevront les rayons lumineux. Cette préparation une fois sèche, on retouchera les pétales jaunes à leur insertion avec une teinte composée de gomme-gutte et de jaune indien, qui devra se perdre insensiblement vers les bords. Les pétales violets seront portés au ton de la nature par des glacis successifs d'un mélange de bleu de Prusse et de carmin, et les feuilles par de larges touches de vert composé de gomme-gutte et de bleu de Prusse, auquel on ajoutera un peu de noir d'ivoire pour ternir les tons de celles qui seront par-derrière, et un peu de terre de Sienne et de bistre pour réchauffer les ombres de celles qui seront sur le devant. On achèvera cette fleur en se servant d'abord des mêmes couleurs pour égaliser le travail; puis ensuite on étudiera avec soin les légères nuances que présente la nature, et on essaiera d'en approcher le plus possible par de légers glacis. Les queues se termineront avec un mélange de vert et de bistre. Il ne faut jamais mettre les dernières vigueurs sur le bord, du côté de l'ombre. On doit toujours laisser un petit reflet, sans quoi les queues paraîtraient plates et non rondes,

QUATRIÈME EXEMPLE.

BELLE DE JOUR.

Nous supposons le modèle composé d'une fleur complétement épanouie, d'une autre à moitié entr'ouverte, et de deux boutons. Pour l'esquisse, on indiquera d'abord par de légers traits la place de la fleur épanouie et des boutons, ainsi que celle des queues et des feuilles ; on étudiera ensuite le trait avec soin, et l'on préparera les ombres avec la teinte grisâtre.

On ébauchera la fleur avec un mélange de cobalt et de bleu de Prusse, ainsi que l'extrémité des boutons, qui devront cependant être un peu plus pâles, la teinte d'un blanc verdâtre, qui occupe le milieu de la fleur et l'extrémité inférieure des boutons, se fera avec un peu de gomme-gutte et de bleu de cobalt ; les feuilles et les queues se prépareront avec un vert composé de bleu de Prusse et de gomme-gutte ; la quantité relative de chacune de ces deux couleurs, ainsi que le plus ou le moins d'intensité du ton, produira les différents effets que présente la

nature. Pour finir les parties bleues, on emploiera les mêmes couleurs que pour l'ébauche, seulement pour les plis et les plus fortes ombres, on ajoutera dans la teinte un peu de carmin. La base des boutons se retouchera avec un vert très-léger qui devra se perdre dans la partie blanche. Les touches de vigueur des feuilles et des queues se feront avec un vert composé de jaune indien et de bleu de Prusse.

CINQUIÈME EXEMPLE.

ROSE SIMPLE OU ÉGLANTINE.

On entourera d'abord d'un cercle les cinq pétales, puis on placera les boutons, les queues et les feuilles, et après avoir étudié les détails ainsi que nous l'avons expliqué pour les fleurs précédentes, on mettra les ombres avec la teinte neutre.

On commencera l'ébauche en couvrant les cinq pétales de la rose d'une teinte de carmin extrêmement claire; il vaut mieux qu'elle soit trop légère que trop foncée, parce qu'il est bien facile d'ajouter de la

couleur, et qu'il est impossible d'en ôter. Il faudra avoir soin, en couchant cette teinte, de ne pas en couvrir la place des étamines ; on reviendra ensuite sur les parties plus colorées avec le même ton, mais un peu plus fort. Les boutons s'ébaucheront comme la fleur épanouie. Les verts seront composés de gomme-gutte et de bleu de Prusse. Les proportions relatives de ces deux couleurs varieront les nuances suivant la volonté de l'exécutant.

Pour finir cette fleur, on ajoutera quelques tons légèrement bleuâtres qu'on apercevra dans les reflets et les demi-teintes. Les étamines se retoucheront avec de la pierre de fiel. Les fortes ombres des feuilles et des queues se feront avec un ton composé de bleu de Prusse, de pierre de fiel et de sépia ; et les nuances violâtres et rougeâtres que l'on observe souvent à l'attache des folioles, avec des glacis de carmin mêlé de bleu de cobalt. Les épines se repiqueront avec de la terre de Sienne brûlée et du bistre.

SIXIÈME EXEMPLE.

TULIPE DE L'AMATEUR.

L'esquisse de cette fleur est extrêmement facile ; je préviendrai seulement l'élève qu'il doit dessiner les principales taches ou vergeures qui se trouvent sur les pétales, parce que s'il voulait les indiquer tout de suite au pinceau, cela lui offrirait trop de difficulté.

L'individu que nous avons sous les yeux est à fond jaune et violet clair vergeté de rouge et de violet. Nous invitons l'élève à se procurer une espèce qui s'en rapproche le plus possible, afin de pouvoir suivre facilement les indications que nous allons donner ci-après.

Pour ébaucher la fleur, il faudra d'abord mettre les jaunes du ton qu'ils ont dans les parties les plus claires, ainsi que les violets légers. Le premier de ces tons se compose de gomme-gutte pure, et le second de bleu de cobalt et de carmin ; puis après cela on posera la teinte verdâtre qu'on remarque à la base des pétales. Pour bien modeler cette

fleur et faire paraître les couleurs très-éclatantes dans la lumière, il faudra couvrir d'un glacis gris violâtre composé de noir d'ivoire, de cobalt et de carmin, toutes les parties ombrées, ainsi que l'extrémité des pétales qui sont par-derrière, et dont on doit apercevoir une partie.

Les feuilles et les queues s'ébaucheront avec un vert composé de gomme-gutte et de cobalt pour les parties qui sont d'une teinte glauque, et de gomme-gutte et de bleu de Prusse pour le reste. Pour finir la fleur, il faudra revenir dans les parties jaunes, d'abord avec de la gomme-gutte plus épaisse, et ensuite du jaune indien, et dans les parties violettes avec le ton employé à l'ébauche, mais plus intense; quant aux vergeures qui couvrent les pétales, on ne les fera que lorsque les teintes de dessous seront terminées. Il ne faudra pas les porter tout de suite au ton, parce que cela occasionnerait des duretés qu'il serait impossible de faire disparaître. Il faudra donc les ébaucher d'abord avec un ton beaucoup plus léger que celui qu'elles ont dans la nature, et ce n'est qu'en revenant dessus à plusieurs reprises, qu'on devra leur donner la vigueur du modèle. Il faut avoir soin que les der-

nières touches soient plus petites que les premières, afin que les vergeures ne soient pas tranchées sur le bord, mais paraissent au contraire un peu adoucies.

Les parties vertes se termineront avec la teinte de l'ébauche, seulement pour les ombres on ajoutera dans cette même teinte un peu de terre de Sienne et de bistre.

SEPTIÈME EXEMPLE.

ROSE JAUNE.

Pour esquisser cette fleur, on indiquera d'abord par un cercle la grandeur de la corolle, puis on placera les queues, les boutons et les feuilles. Quand on en sera à étudier les détails, il faudra commencer par le cœur de la rose ; mais avant d'arrêter tout-à-fait la forme et la place de chaque pétale, il est indispensable de les esquisser tous très-légèrement, parce qu'il est bien probable qu'en arrivant aux derniers, on aura ou trop ou pas assez de place, et qu'on sera obligé par conséquent d'effacer une partie de son travail.

J'engage beaucoup les élèves à faire toujours, pour les fleurs difficiles, leur esquisse sur une feuille de papier à part, et de décalquer ensuite : c'est le seul moyen de ne pas fatiguer le papier sur lequel on compte peindre.

On ébauchera cette rose avec un ton de gomme-gutte très-clair dont on couvrira tous les pétales, puis on reviendra dans les parties plus colorées avec le même ton, auquel on ajoutera même du jaune indien dans les principales vigueurs. Les tons verdâtres s'obtiendront en mettant un peu de bleu de Prusse dans la teinte ; ceux qui sont plus chauds et qu'on remarque principalement dans le cœur de la fleur, devront être composés de carmin et de pierre de fiel. Quant aux ombres, si la teinte neutre ne les accusait pas suffisamment, il faudrait revenir dessus avec un léger glacis composé d'un mélange de gomme-gutte et de noir d'ivoire.

Nous supposons la fleur dont il est ici question accompagnée de plusieurs feuilles, dont les unes sont placées par devant et les autres par derrière. Les premières s'ébaucheront avec un vert tendre composé de gomme-gutte et de bleu de Prusse, et se ter-

mineront avec le même ton, dans lequel on mettra un peu plus de bleu de Prusse. Les dernières touches se donneront avec un mélange de terre de Sienne et de carmin, et un peu de sépia pour les parties très-vigoureuses. Quant aux feuilles qui sont par derrière, elles s'ébaucheront et se termineront avec un vert grisâtre composé de bleu de cobalt et de gomme-gutte. S'il se trouve quelques parties légèrement violacées, on ajoutera dans la teinte un peu de carmin.

Les boutons s'ébaucheront avec de la gomme-gutte, et se finiront avec un vert léger ; les épines se feront avec du carmin et de la terre de Sienne.

Observation.

Toutes les fois que des rayons lumineux traversent un objet coloré, celui sur lequel ils viennent aboutir en obtient un grand accroissement de ton ; c'est pour cela que les pétales qui se trouvent au centre d'une rose jaune, bien qu'ils soient d'un jaune souffre, paraissent rougeâtres, parce qu'ils ne reçoivent la lumière qu'au travers de ceux qui les enveloppent.

HUITIÈME EXEMPLE.

OREILLE D'OURS ROUGE.

Pour esquisser, on entourera d'un léger trait chaque fleur dont la réunion forme une ombelle ; puis, quand on en aura indiqué la place, on en étudiera les détails en commençant par les fleurs du milieu ; les feuilles n'offriront aucune difficulté.

Les fleurs qui reçoivent toute la lumière s'ébaucheront avec du carmin pur, et celles qui seront un peu dans l'ombre, avec un mélange de carmin et de bleu de cobalt ; elles se finiront avec les mêmes tons, dans lesquels on ajoutera un peu de sépia pour les vigueurs. Le milieu des corolles se préparera avec de la gomme-gutte, et se terminera avec de la pierre de fiel pour les parties bien éclairées, et un mélange de carmin et de vert pour celles qui seront dans l'ombre.

Les feuilles et les queues s'ébaucheront et se finiront avec un vert dont la gomme-gutte et le bleu de Prusse feront la base, et dans lequel on mêlera un peu de bleu de cobalt

pour les parties fuyantes, et un peu de terre de Sienne pour les ombres. Les dernières vigueurs seront données avec un mélange de bistre et de vert.

Observations.

Lorsque plusieurs fleurs se trouvent réunies telles que dans l'oreille d'ours, sur une seule tige, elles forment une espèce de boule dont toutes les parties paraissent au premier abord aussi brillantes les unes que les autres, cela vient de ce que les modifications de la lumière sont si délicates et si douces dans la nature, qu'il faut avoir l'œil bien exercé pour savoir les distinguer, et cependant si l'on voulait les peindre ainsi, le groupe, au lieu de paraître arrondi, ne présenterait qu'un amas de fleurs plat et sans grâce.

Il faudra donc, lorsqu'on aura à représenter plusieurs parties formant un tout, penser d'abord à l'effet général et ne s'occuper qu'après des effets de détail. Le Titien, pour bien faire comprendre ce précepte à ses élèves, leur donnait pour exemple la grappe de raisin, dont une partie se trouve dans la lumière, une autre dans la

demi-teinte, une autre dans l'ombre, et une autre dans les fuyants, bien que chaque grain pris isolément ait son clair, sa demi-teinte, son ombre et son reflet. C'est pour cela que dans les fleurs dont nous venons de parler, plusieurs sont très-brillantes et d'autres plus sombres, suivant qu'elles sont plus ou moins frappées par les rayons lumineux.

Une chose qu'il est important de remarquer, c'est que le milieu de chaque fleur qui est jaune citron dans la lumière, paraît être dans l'ombre d'un vert rougeâtre. Cet effet provient de ce que les bords des corolles étant d'un rouge vif, font participer à leur couleur toutes les parties environnantes, au moyen des reflets.

NEUVIÈME EXEMPLE.

LIS BLANC.

Le dessin de cette fleur sera très-facile, seulement il faudra avoir soin, en épurant le trait, d'appuyer très-peu le crayon, afin de ne pas faire des lignes dures qui paraîtraient toujours sous la peinture, dont toutes

les nuances devront être extrêmement délicates.

La teinte neutre devra être mise avec beaucoup de précaution et très-peu avancée dans les lumières, sans quoi la fleur paraîtrait grise et non blanche.

Les tons gris-bleuâtres des fleurs se feront avec du bleu de cobalt et très-peu de noir, les tons jaunâtres avec de la gomme-gutte claire. Quant à ceux qui tirent sur le vert, et qu'on remarque surtout dans les boutons, on les fera avec du bleu de cobalt et de la gomme-gutte, en y ajoutant un peu de bleu de Prusse s'il n'était pas assez brillant, mais il faut éviter autant que possible de s'en servir dans les tons clairs, parce qu'il verdit un peu au bout de quelque temps.

Les anthères s'ébaucheront avec de la gomme-gutte et se termineront avec un mélange de jaune indien et de carmin.

Les tons roussâtres et violâtres qui se rencontrent souvent sur les queues, se font en ajoutant dans le vert un peu de terre de Sienne ou de carmin.

DIXIÈME EXEMPLE.

ROSE BLANCHE.

Pour l'esquisse de cette fleur, on suivra les instructions données à l'article de la rose jaune. Quant à la peinture, elle demandera un soin extrême ; il vaudra mieux que la fleur soit plus pâle que le modèle, que de s'exposer à la faire trop colorée ; on commencera donc par indiquer très-légèrement les ombres avec la teinte neutre, puis on placera les tons jaunâtres, qui se feront avec de la gomme-gutte, et les rougeâtres, avec de la pierre de fiel et du carmin. Tous ces tons devront être à l'ébauche beaucoup plus pâles que la nature, car, nous ne saurions trop le repeter, dans la peinture à l'aquarelle, on peut toujours ajouter, mais il est impossible d'enlever.

La teinte des feuilles vues en dessus sera composée de bleu de Prusse et de gomme-gutte, en variant la quantité relative de ces deux couleurs, suivant que le vert que l'on voudra imiter tirera plus ou moins sur le

jaune ou sur le bleu ; dans les ombres, on ajoutera un peu de sépia. Souvent il se trouve que certaines parties des feuilles telles que les côtes, les nervures ou les dentelures sont rougeâtres ou brunâtres. Ces tons se feront avec de la terre de Sienne et du bistre pur ou mélangé, suivant la nuance que l'on voudra obtenir.

Les feuilles vues en dessous s'ébaucheront avec du bleu de cobalt et de la gomme-gutte ; pour celles qui seront par derrière, on ajoutera un peu de noir d'ivoire; on ombrera avec les mêmes tons qu'on tiendra un peu plus forts, et l'on finira par de légers glacis, jaunâtres ou violâtres, suivant les exigences de la nature. Ces glacis seront composés, dans le premier cas, de gomme-gutte ou de jaune indien, et dans le second de carmin et cobalt.

Les queues s'ébaucheront comme les feuilles, avec un vert composé de gomme-gutte et bleu de Prusse, et s'ombreront avec un mélange de carmin et sépia.

Il faudra finir les feuilles avant la fleur, parce qu'alors on jugera mieux de l'effet. Ainsi, lorsque l'ébauche sera parfaitement sèche, on reviendra avec de larges touches sur toutes les parties qui environnent la

corolle; et lorsqu'on aura harmonisé le tout, si la fleur ne paraît pas tout-à-fait assez colorée, on la remontera un peu de ton par de légers lavis et en y ajoutant quelques fermetés. Il ne faudra pas négliger de rendre les tons verdâtres que prennent les pétales lorsqu'il se trouve des feuilles derrière. Cela sert à en faire apprécier la transparence.

Les boutons s'ébaucheront et se finiront à peu près avec les mêmes couleurs que celles employées pour la fleur et les feuilles.

ONZIÈME EXEMPLE.

PIED D'ALLOUETTE BLEU.

L'esquisse de cette plante présente assez de difficultés, surtout pour les espèces à fleurs doubles, à cause de la multiplicité des pétales. Il faudra d'abord tracer la queue, indiquer ensuite par un cercle léger la place de chaque fleur, ainsi que des boutons; et quand on sera parfaitement sûr de l'exactitude de ce premier travail, dessiner avec soin les pétales en commençant par ceux du milieu.

Les fleurs les plus éclairées s'ébaucheront avec une teinte de cobalt très-clair, et se termineront avec le mêmet on dans lequel on ajoutera, pour quelques parties, un peu de carmin, les touches vigoureuses du centre de chaque fleur se feront avec du bleu de Prusse et du carmin.

Les fleurs qui seront dans l'ombre se prépareront avec un mélange composé de cobalt, bleu de Prusse et carmin ; elles se termineront avec la même teinte, par-dessus laquelle on ajoutera, dans certaines places, quelques légers glacis, soit verdâtres, soit violâtres, suivant les exigences de la nature.

Le ton vert des queues et des feuilles se fera avec de la gomme-gutte et du bleu de Prusse. On y ajoutera pour les ombres un peu de bistre ou de sépia.

Comme il serait très-difficile de réserver la place des étamines en couchant les teintes bleues, on les gouachera par-dessus avec un mélange de blanc d'argent et de gomme-gutte employé très-épais ; il faut pour cela se servir d'un pinceau assez fin et poser la touche le plus franchement possible, parce que si l'on frottait un peu, on détremperait le dessous et le ton deviendrait sale.

Observation.

Il est important de remarquer que cette fleur formant l'épi a, comme tous les corps cylindriques, sa lumière, sa demi-teinte, son ombre et son reflet. Ce dernier effet doit même être beaucoup plus prononcé ici que sur un corps opaque, parce que les pétales qui se trouvent sur le bord de la masse ont, outre les reflets des objets environnants, une lumière qui provient de leur transparence.

DOUZIÈME EXEMPLE.

AMARYLLIS.

Pour l'esquisse de cette fleur, on peut se reporter à ce que nous avons dit à l'article du lys, avec laquelle elle a beaucoup de rapport, quant à la forme.

On ébauchera les tons violâtres de cette fleur avec un mélange de cobalt et de carmin ; les rouges avec du carmin pur, et les tons verdâtres, qu'on remarque à la base du

calice, avec une teinte composée de pierre de fiel, terre de Sienne et bleu de Prusse ; le fini s'obtiendra avec les mêmes couleurs, seulement pour les dernières vigueurs on ajoutera un peu de bistre ou de sépia.

La queue s'ébauchera avec un violet léger composé de carmin, de bleu de Prusse et d'un peu de gomme-gutte ; elle se terminera avec des tons verdâtres. Les ombres se repiqueront avec de la sépia.

La partie supérieure des feuilles, qui est ordinairement d'un vert glauque, s'ébauchera avec du bleu de cobalt mêlé de gomme-gutte et d'un peu de bleu de Prusse ; la partie inférieure avec un mélange de pierre de fiel et de bleu de Prusse. Il faut que ces deux tons soient tellement fondus ensemble qu'on ne s'aperçoive pas de l'endroit où ils se joignent ; les touches vigoureuses des ombres se feront avec de la sépia et de la pierre de fiel.

Observation.

Quoiqu'un objet soit absolument du même ton dans toute son étendue, et que toutes ses parties soient à peu près sur le même

plan, sa couleur, cependant, variera encore, suivant qu'il se trouvera frappé verticalement ou horizontalement par les rayons lumineux. C'est un principe dont on peut faire l'application à la feuille d'Amaryllis, dont nous venons de parler. Nous avions placé cette feuille de manière à ce que les rayons lumineux frappaient seulement sur l'extrémité et glissaient sur la partie inférieure, de sorte que la partie antérieure était d'un vert froid et léger, et le reste d'un ton chaud et très-coloré. Or, cette même feuille, exposée complètement à la lumière, eût paru d'un ton uniforme.

TREIZIÈME EXEMPLE.

OREILLE D'OURS BLEUE.

On peut, pour ce qui concerne le dessin, se reporter à ce qui a été dit à l'article de l'oreille d'ours rouge.

Les limbes ou bord des pétales s'ébaucheront avec du bleu de cobalt auquel on ajoutera un peu de carmin à mesure qu'on

s'approchera du centre de la corolle. Le fini s'obtiendra avec les mêmes tons. Pour les ombres très-vigoureuses, on ajoutera un peu de sépia. Les tons jaunâtres du milieu de la corolle se feront avec de la gomme-gutte claire, et les tons verdâtres avec une légère teinte composée de gomme-gutte et de cobalt.

On procèdera pour les feuilles et les queues ainsi qu'il a été expliqué au sujet de l'oreille d'ours rouge ; seulement il ne faudra pas tenir les tons verts aussi chauds.

QUATORZIÈME EXEMPLE.

ROSE CENT-FEUILLES.

Comme pour ce qui concerne l'esquisse, nous ne pourrions que répéter ce que nous avons dit au sujet de la rose jaune, nous prions le lecteur de vouloir bien se reporter à cet article.

Cette fleur, surnommée à bon droit la *Reine des fleurs*, est une des plus difficiles à rendre en peinture, car les tons les plus

brillants de la palette n'imitent que bien faiblement la fraîcheur, la légèreté et la transparence qu'offre la nature.

Pour donner à cette fleur tout son relief et approcher un peu de son éclat, il ne faudra pas mettre de teintes uniformes, comme font beaucoup de personnes, qui par là se privent des ressources qu'elles peuvent tirer de la lumière, ce qui les oblige, pour avoir des parties saillantes, à charger tellement les ombres que leur peinture ne ressemble plus à la nature.

On commencera par ébaucher avec des lavis de carmin extrêmement légers, ayant soin de réserver les lumières beaucoup plus grandes qu'elles ne le sont dans le modèle. Il sera très-facile de les diminuer en finissant. On placera ensuite les tons bleuâtres des parties fuyantes. Ces tons se feront avec un mélange de cobalt et de carmin. Il est bien essentiel de les mettre à l'ébauche, car si l'on attendait que le travail soit plus avancé, on n'obtiendrait qu'un violet lourd et sans transparence. Les vigueurs du cœur de la rose se feront avec du carmin, dans lequel on ajoutera un peu de jaune indien, pour détruire le ton violâtre et un peu froid qui lui est propre. Il faut tâcher que chaque

pétale se détache bien, sans cependant que ce soit d'une manière trop sèche ; il vaut même mieux pencher en commençant vers la mollesse que vers la dureté, parce qu'on se corrige bien plus facilement de ce dernier défaut que du premier. Les boutons à moitié ouverts se feront avec les mêmes couleurs que la fleur épanouie ; mais il faudra employer le carmin beaucoup plus épais pour les boutons moins avancés.

Nous supposons la fleur que l'élève a sous les yeux, accompagnée de feuilles nombreuses et variées, les plus jeunes d'un ton tendre et léger, les suivantes d'un vert plus prononcé, et les dernières encore plus vigoureuses. Toutes ces feuilles s'ébaucheront avec un mélange de gomme-gutte et de bleu de Prusse, seulement, pour les premières feuilles, ce sera la gomme-gutte qui dominera, et dans les autres ce sera le bleu. Quand ces premières teintes seront parfaitement sèches, il faudra placer les tons rougeâtres et violâtres qui existent presque toujours sur les bords de quelques feuilles. Les premiers seront composés de carmin et de pierre de fiel, et les seconds de carmin et de cobalt. On reviendra ensuite sur les feuilles tendres avec le ton qui a servi à l'é-

bauche, dans lequel on mettra un peu plus de bleu de Prusse, et on recouvrira les parties vertes foncées avec une couleur chaude faite avec du bleu de Prusse et de la pierre de fiel ; on ajoutera même dans les ombres un peu de terre de Sienne. Quand on sera à peu près arrivé au ton du modèle, on reviendra sur les lumières avec des touches d'une couleur brillante, qui devront cependant être variées suivant que les objets viendront plus ou moins en avant. Les dernières vigueurs se mettront tout-à-fait à la fin, et se feront avec un ton composé de carmin et de terre de Sienne. On ajoutera un peu de sépia pour les endroits très-noirs.

Les feuilles vues par-dessous, qui sont d'un vert plus froid, s'ébaucheront avec une teinte de cobalt et gomme-gutte, et se termineront avec cette même teinte, dans laquelle on ajoutera un peu de bleu de Prusse et de jaune indien, pour les feuilles bien éclairées et venant en avant, et un peu de noir pour celles qui seront dans l'ombre ou par derrière.

QUINZIÈME EXEMPLE.

GÉRANIUM A FLEURS ROSES.

On procèdera pour l'esquisse comme il a été expliqué aux exemples précédents. Ainsi on placera les fleurs, on donnera aux queues la grandeur et le mouvement qu'elles doivent avoir, on indiquera la forme de chaque feuille, et enfin, on reviendra sur le tout pour en étudier les détails.

Après avoir indiqué les ombres avec la teinte neutre, on ébauchera les fleurs avec des lavis de carmin très-légers pour les parties roses, et une eau à peine teintée de cobalt pour celles qui sont bleuâtres. Les taches rouges ponceau qui se trouvent à la naissance des pétales, se feront avec un mélange de jaune indien et de carmin, et les parties les plus foncées, en carmin pur; les petites lignes noirâtres avec du bleu de Prusse et du carmin.

Les feuilles s'ébaucheront de deux tons, d'un vert brillant pour les parties qui vien-

nent en avant, et d'un vert grisâtre pour les parties fuyantes. Le premier de ces tons se composera de gomme-gutte et de bleu de Prusse, et le second de bleu de cobalt et de gomme-gutte ; le fini s'obtiendra avec les mêmes teintes, employées plus épaisses, auxquelles, dans les ombres, on ajoutera un peu de bistre.

Si, parmi les feuilles, il s'en trouvait quelques-unes d'un jaune roux, ce qui est assez fréquent pour cette plante, il ne faudrait pas l'ôter, parce que ces oppositions sont toujours d'un très-bon effet en peinture. Pour ébaucher ces feuilles, on mettra à la partie qui tient à la tige une teinte verte composée de pierre de fiel et de bleu de Prusse ; puis, à la suite, une teinte d'un jaune nankin faite avec de la pierre de fiel et du carmin, et enfin, pour les bords de la feuille, un mélange de pierre de fiel, carmin et sépia. Il va sans dire que ces trois teintes devront être parfaitement fondues ensemble, de manière à ce qu'on ne puisse pas distinguer où elles commencent et où elles finissent. Le fini s'obtiendra avec les mêmes teintes, employées plus épaisses.

Les queues se feront comme les feuilles ;

dans les dernières vigueurs, on mettra un peu de sépia.

Observations.

Comme dans la plupart des géraniums, et surtout dans l'espèce dont il est ici question, le bord des feuilles est toujours recourbé, nous saisissons cette occasion pour faire remarquer de nouveau l'effet différent que produit la lumière lorsqu'elle frappe sur un objet ou qu'elle en frise seulement la superficie. Ainsi, bien que chaque feuille de ce géranium soit, de fait, d'un ton parfaitement égal, elles paraissent être d'un vert éclatant dans les parties frappées par les rayons lumineux, et d'une couleur bleuâtre dans celles qui ne les reçoivent qu'en fuyant.

Il y a aussi un défaut dans lequel tombent presque toutes les personnes qui commencent à peindre l'aquarelle, c'est de faire le contour des feuilles trop dur. Il faut qu'il soit pur, mais non pas sec et arrêté par un trait. Ce défaut est choquant, surtout lorsque les feuilles ont, comme dans cette plante, les bords un peu rabattus, puisqu'alors les bords, loin d'être plus foncés que le mi-

lieu, doivent, au contraire, se trouver légèrement reflétés par les objets environnants.

SEIZIÈME EXEMPLE.

ROSE TRÉMIÈRE.

Comme cette plante varie beaucoup, nous prévenons le lecteur que nous avons choisi pour modèle celle qu'il est le plus facile de se procurer, c'est-à-dire la rose trémière simple à fleurs roses.

Pour dessiner cette fleur, il faudra, comme toujours, tracer d'abord très-légèrement, avec un crayon tendre, la place que devront occuper les boutons, les corolles et les feuilles. On indiquera ensuite la forme et le mouvement de chaque pétale, ainsi que les côtes et nervures des feuilles ; puis enfin on étudiera avec soin tous les petits détails, en se servant d'un crayon un peu plus ferme.

Après avoir indiqué les ombres avec la teinte neutre, ainsi qu'il a été expliqué pour les premiers exemples, on commencera l'ébauche de cette fleur par des lavis de car-

min extrêmement clairs, ayant soin cependant de ménager les lumières, qui devront rester toutes blanches. Il va sans dire que la teinte rose sera adoucie sur le bord avec un pinceau humide ; on placera ensuite les tons violâtres qui se composeront de bleu de cobalt et de carmin. Cette première préparation une fois bien sèche, on reviendra dessus, avec les mêmes tons plus colorés, jusqu'à ce qu'on ait atteint le ton du modèle. Quant aux vergeures d'un rouge foncé qui avoisinent le centre de la fleur, il ne faudra pas les obtenir au premier coup , parce qu'elles seraient alors beaucoup trop dures, mais les préparer, au contraire, avec des touches moëlleuses et larges, qui semblent se perdre avec le reste de la fleur. Ce n'est qu'en revenant dessus trois ou quatre fois que l'on doit arriver au ton, encore est-il bien essentiel que les dernières touches soient plus étroites que les premières, afin que chaque petite masse paraisse adoucie.

Le ton jaunâtre du cœur de la fleur s'ébauchera avec une teinte composée de gomme-gutte et de bleu de cobalt, et se terminera avec le même ton , auquel on ajoutera de la pierre de fiel et un peu de noir d'ivoire pour les ombres.

Les queues, les boutons et les feuilles étant d'un vert un peu froid, s'ébaucheront avec un mélange de gomme-gutte et de bleu de cobalt, pour les parties glauques, et on ajoutera du bleu de Prusse dans la teinte pour celles qui seront plus brillantes. Le fini s'obtiendra avec les mêmes couleurs, que l'on doit varier d'intensité, suivant l'aspect de la nature. Les tons roussâtres qu'on remarque souvent aux feuilles en partie mortes ou mangées par les chenilles, se feront avec de la terre de Sienne à laquelle on ajoutera de la pierre de fiel ou du bistre, suivant que l'on voudra obtenir un ton plus jaune ou plus brun.

Je bornerai ici la partie pratique de ce traité, parce que je crois avoir réuni dans les seize exemples qui précèdent les principales difficultés qu'il est possible de rencontrer. Il est évident cependant que malgré le soin que j'ai pris d'indiquer de mon mieux la manière de peindre chacune de ces fleurs, on éprouvera bien encore en commençant quelque embarras dans la pratique; mais, avec du travail et de la persévérance, on arrivera en peu de temps à manicr sa couleur avec facilité et à diriger son pinceau selon sa volonté; malheureusement, la principale

difficulté en peinture ne consiste pas à bien exécuter ce que l'on voit, mais à bien voir ce que l'on veut exécuter. Pour une personne étrangère à l'art, une rose est toute rose, une jonquille toute jaune, et un lys tout blanc, tandis que l'artiste, dont l'œil est exercé, y découvre une infinité de nuances différentes : ceci tient à une finesse d'observation pour laquelle il nous est impossible de donner de règle. Tout ce que nous pouvons faire, c'est d'engager l'élève à copier, ou au moins à examiner scrupuleusement, quelques tableaux de maîtres, et il verra combien la disposition de la lumière et des ombres, ainsi que le voisinage de certains objets, peuvent apporter de modifications dans la couleur propre du sujet que l'on veut représenter. Ces observations peuvent être faites sur toute espèce de peinture, soit à l'huile, soit à l'aquarelle. Ainsi, en regardant avec attention un portrait qui, au premier aspect paraît d'un ton uniforme, on sera étonné d'y trouver une multitude de nuances qu'on n'avait pas aperçu d'abord. Pour les étoffes, l'observation est encore plus sensible. Dans un habit noir, par exemple, on remarquera des tons gris, violets et roux; dans une robe verte, des

nuances bleues, jaunes et brunes ; et cependant, dans la nature et dans la peinture, l'habit paraîtra complétement noir et la robe entièrement verte. Ainsi que nous l'avons dit plus haut, c'est par une observation continuelle seulement qu'on habitue l'œil à bien juger de ces effets, et s'il y avait des règles positives pour la peinture comme pour les mathématiques, ce ne serait plus un art, ce serait une science.

EXPLICATION

DES MOTS TECHNIQUES CONTENUS DANS CET OUVRAGE.

Accessoire. Objet qui, sans être absolument nécessaire dans une composition, sert pourtant à l'embellir ou à en faire valoir certaines parties.

Accident. On appelle en peinture accident de lumière, des rayons rendus plus vifs par le contraste des ombres portées, ou qui croisent la principale lumière en venant d'un autre côté; ils produisent souvent des effets fort agréables, mais ils doivent être ménagés.

Accord. Il y a l'accord de proportions, qui résulte des grandeurs relatives des différentes parties d'une composition, et l'accord de la

couleur, qui consiste à ménager le clair-obscur et à varier le coloris de manière à ce que l'œil en soit satisfait.

Antipathie. Sensation désagréable que fait éprouver le rapprochement ou le mélange de certaines couleurs, telles, par exemple, que l'orangé et le bleu.

Artificielle. Voyez *Couleur artificielle*.

Avantageux. Ce n'est pas assez pour un peintre de choisir dans la nature un joli modèle, encore faut-il le placer d'une manière avantageuse ; le goût est la seule règle à cet égard.

Baboché se dit des contours qui ne sont pas purs.

Bistre. Nom d'une couleur qui se compose avec de la suie et de l'eau gommée ; elle est solide.

Blanc. Couleur la plus éclatante de toutes. Il y en a de plusieurs espèces, mais le plus estimé est le blanc léger ou blanc d'argent,

qui n'est cependant qu'un blanc de plomb préparé avec beaucoup de soin.

Bleu de Prusse. Couleur d'un très-beau ton, mais qui malheureusement verdit un peu en vieillissant.

Bleu d'indigo. Fécule bleu foncé, tirant sur le rougeâtre ; il est très-bon pour faire des tons violets, mais il ne vaut rien pour faire des verts.

Bleu d'outremer. C'est un bleu clair extrêmement brillant, qui s'emploie très-bien, mais qui est très-cher.

Bleu de cobalt. Il ressemble assez au bleu d'outremer, mais il n'est pas si éclatant et s'emploie moins facilement. Il faut le choisir bien broyé, ce qui est très-rare.

Bouquet. Assemblage de plusieurs fleurs. On dit plutôt groupe. *Voyez* ce mot.

Broyer. La plupart des couleurs que l'on achète chez les marchands ne sont jamais assez broyées, et le peintre qui est curieux d'avoir de bonnes couleurs doit toujours les

rebroyer lui-même ; il faut avoir bien soin, lorsqu'elles sont assez fines et qu'on veut les relever de dessus le marbre, de n'employer que le couteau d'ivoire pour le jaune et le blanc, parce que le couteau de fer les noircirait.

Brun. Couleur tirant sur le noir. Lorsqu'on dit les bruns d'un tableau, on entend les ombres.

Brun-rouge. Espèce d'ocre qu'on emploie rarement dans l'aquarelle, à cause de sa pesanteur et de son peu de transparence.

Calquer. Il y a plusieurs manières de calquer : premièrement, on noircit une feuille de papier avec de la mine de plomb en poudre, on pose le côté noir sur le papier où l'on veut avoir son trait, puis on met par-dessus le dessin ou la gravure, et, avec une pointe émoussée, on passe sur tous les traits qui se trouvent reportés sur le papier blanc ; on reprend après cela les mêmes traits avec un crayon de mine de plomb, et si la feuille de papier noirci a taché dans quelques endroits votre dessin, vous le

nettoyez en frottant légèrement avec de la mie de pain.

Secondement, on fixe ensemble le dessin que l'on veut calquer, et la feuille de papier sur laquelle on compte peindre ; on applique le tout contre un carreau de vitre, et, au moyen de la transparence, il est facile de passer sur tous les traits. Cette méthode est plus prompte que la précédente ; mais, outre qu'elle ne peut pas être toujours employée, elle est aussi très-fatigante.

La troisième manière de calquer est la plus longue, et cependant celle qu'on emploie le plus souvent, parce qu'on peut l'utiliser dans tous les cas, et qu'on ne craint pas d'abîmer son modèle. Elle consiste à appliquer sur le dessin ou la peinture que l'on veut calquer une feuille de papier végétal très-transparent ; on passe le crayon sur tous les traits que l'on veut calquer, puis on opère à l'aide du papier noirci, comme nous l'avons décrit dans le premier article ; seulement la feuille de papier végétal remplace le dessin.

Carmin. Couleur d'un très-beau rouge.

Il y en a de deux sortes : le carmin de cochenille et le carmin de garance. Ce dernier est moins beau que le précédent, mais il est plus solide ; les marchands le vendent tout préparé. Quant au carmin de cochenille, lorsqu'on veut l'avoir pur, il faut l'acheter en morceau, le mettre tremper un mois dans l'eau, après quoi on y ajoutera un peu de gomme arabique, et il sera bon à employer. Lorsqu'on n'a pas le temps de le laisser tremper, on pourra mettre dans l'eau quelques gouttes d'alcali volatil, ce qui hâtera sa dissolution, mais cela le rendra aussi un peu plus violet.

Cinabre. Couleur rouge tirant sur le vermillon. Il y en a de naturel et d'artificiel. On se sert peu de cette couleur dans l'aquarelle, parce qu'elle n'a aucune transparence.

Clair se prend en peinture substantivement, et s'entend des parties les plus lumineuses et les plus brillantes en couleur.

Clair-obscur. C'est l'art de distribuer les jours et les ombres sur tous les objets d'une composition ; ce sont deux mots que l'on

prononce comme un seul : au lieu de dire le clair et l'obscur, on dit le clair-obscur, expression que nous avons empruntée aux Italiens, qui disent *chiaro scuro*.

Coloris. C'est une des parties principales de la peinture, et cependant les artistes qui l'entendent le mieux laissent encore beaucoup à désirer.

On donne des règles pour le dessin, mais on ne peut pas en fixer pour le coloris ; et, ce qui fait que peu de peintres sont bons coloristes, c'est qu'outre les difficultés naturelles qu'ils éprouvent à rendre avec une parfaite exactitude les véritables teintes des objets, plusieurs d'entre eux ne sont pas organisés pour voir bien ; il en est de l'œil pour la peinture, comme de l'oreille pour la musique : il n'appartient pas à tout le monde de l'avoir juste.

La différence d'organisation de l'œil est sensible dans les degrés d'étendue du rayon visuel ; certaines personnes voient plus distinctement les objets qui sont éloignés que ceux qui sont près, tandis que d'autres éprouvent tout le contraire.

Le tempérament change aussi la manière de voir; le peintre qui sera sanguin aura une couleur vive et brillante, tandis que celle du bilieux sera jaunâtre, celle du flegmatique d'un blanc fade, et celle de l'atrabilaire d'un ton plombé. Malheureusement, si l'on s'aperçoit de ces défauts d'organisation, l'on ne peut guère s'en corriger, parce qu'on suppose que tout le monde est organisé de même.

Couleur. On distingue deux sortes de couleur : l'une naturelle, qui est celle que le peintre se propose d'imiter, et l'autre artificielle, qui provient du mélange qu'il fait sur sa palette.

Dégradation signifie le passage insensible de la lumière à la demi-teinte, et de la demi-teinte à l'ombre. On entend aussi, par ce mot, l'affaiblissement gradué qu'éprouvent les objets, suivant qu'ils sont plus ou moins éloignés.

Demi-teinte. Ton de couleur qui participe du clair et de l'ombre ; il faut avoir soin de ne jamais avancer beaucoup ses demi-

teintes, afin de laisser ses lumières plus larges.

Détaché. On dit qu'un objet se détache bien pour exprimer qu'il semble sortir du fond du tableau et laisser de l'air par derrière. Cet effet provient de l'entente parfaite du clair-obscur.

Détail. Les détails sont les petites parties d'un sujet. Il ne faut pas trop s'attacher à les étudier, parce que l'ouvrage en deviendrait froid et perdrait de son effet.

Dur. Une peinture est dure lorsque les contours des objets sont trop arrêtés, ou que les ombres ne se fondent pas assez avec les lumières.

Ébaucher. C'est, après avoir esquissé un tableau, y coucher les premières teintes.

Échappé se dit d'un petit rayon de lumière qui, passant entre deux objets très-rapprochés, va en éclairer un troisième qui est derrière.

Effet. C'est la sensation que produit sur nous un tableau; plus il est parfait, tant sous le rapport du dessin que sous celui du clair-obscur et de la couleur, plus il fait d'effet.

Encre de la Chine. Elle est d'une grande utilité en aquarelle pour les ébauches; mais il y a bien des couleurs avec lesquelles elle ne se mêle pas : on lui substitue le noir d'ivoire.

Enluminer, colorier, retoucher. Ces trois mots, dans une certaine acception, sont à peu près synonymes, et signifient couvrir de teintes légères et transparentes les différentes parties d'une gravure préparée pour cela, de manière à lui donner l'apparence d'une peinture à l'aquarelle.

En France, l'enluminure est regardée comme un métier, parce que la plupart des personnes qui s'en occupent ne sont effectivement que des ouvriers qui n'ont aucune idée du dessin et de la peinture ; aussi possédons-nous très-peu d'ouvrages à figures qui soient passablement coloriés, tandis qu'en Allemagne et surtout en Angleterre, où ce sont presque toujours des artistes qui

se chargent de ce soin, il n'est pas rare de voir des gravures retouchées avoir la douceur et la variété de ton des plus beaux dessins. Cependant il ne faut pas croire qu'il suffise d'être peintre pour bien enluminer : il existe une multitude de recettes sans la connaissance desquelles un artiste mettrait dix fois plus de temps et ferait moins purement que quelqu'un qui aurait l'habitude. Mais comme les détails à cet égard demanderaient trop d'extension, puisqu'il faudrait indiquer comment une planche doit être gravée pour faciliter la retouche, de quelle manière elle doit être imprimée, soit en noir, en gris ou en couleur, suivant la nature du sujet, et enfin prévenir les mille et unes difficultés que le novice rencontrerait à chaque instant, j'ai pensé qu'il valait mieux en faire un traité spécial qu'une analyse qui, étant trop abrégée, pourrait n'être pas très-claire.

Éteindre. Il arrive souvent que, lorsqu'un tableau est fini, on s'aperçoit que la lumière, frappant également sur plusieurs objets, empêche l'œil de se reposer sur le sujet principal ; il faut alors éteindre, c'est-

à-dire couvrir d'une teinte légère les clairs environnants.

Etudes. Ce sont différentes parties que l'on fait d'après nature, soit pour apprendre, soit pour les réunir dans un seul groupe, comme un bouquet, une corbeille de fruits, etc.

Fini se dit d'une peinture dont les moindres détails sont terminés avec le plus grand soin : un tableau trop fini est ordinairement froid.

Flou signifie tendre, moëlleux ; des contours floux sont ceux qui sont bien adoucis, c'est le contraire de sec. Ce terme est presque toujours pris en mauvaise part, surtout lorsqu'il s'agit d'un dessin terminé.

Foncé. Plus une couleur se rapproche du noir, plus elle est foncée ; on dit bleu foncé, rouge foncé, etc.

Fondre. On entend quelquefois par fondre, mêler deux couleurs ensemble ; mais ordinairement on veut dire passer douce-

ment de l'ombre à la lumière : les ombres de ce tableau sont bien fondues.

Fuyant. Les couleurs fuyantes sont celles qui, employées avec art, semblent faire paraître les objets plus éloignés. Le bleu clair est une couleur fuyante.

Glacis. C'est une couleur claire et transparente que l'on couche par-dessus une autre pour lui donner plus d'éclat. Les glacis sont moins en usage dans l'aquarelle que dans la peinture à l'huile ; cependant, il est certains tons qu'on ne peut pas obtenir autrement, principalement les violets foncés et les beaux jaunes orangés. Pour les premiers, on mettra d'abord une teinte bleue proportionnée au ton que l'on voudra obtenir, puis on la glacera légèrement avec une eau de carmin ; et, pour les seconds, on couchera la teinte carmin la première, et l'on glacera avec du jaune indien. Ces couleurs ainsi placées l'une sur l'autre seront bien plus brillantes que si elles eussent été employées mélangées.

Gomme. La gomme arabique est celle que l'on doit préférer pour gommer les cou-

leurs ; il faut la choisir la plus blanche et la plus nette possible ; il suffit d'en mettre gros comme une noix dans un verre d'eau ; cependant on est quelquefois obligé d'en ajouter un peu dans les couleurs pour leur donner plus de ton, principalement quand on veut avoir des noirs très-foncés.

Gomme-gutte. Couleur d'un très-beau jaune ; il faut la choisir luisante et haute en couleur ; comme elle contient un excès de gomme, qui en rend quelquefois l'emploi difficile, il faut avoir soin de la faire dégommer ; pour cela, on la laissera tremper toute une nuit dans un demi-verre d'eau, et le lendemain on décantera tout doucement, on remettra ensuite d'autre eau dessus pour la délayer, et elle sera bonne à employer.

Harmonie se dit en peinture de l'accord et de l'union des diverses couleurs employées dans une composition.

Jaune. Il y en a de plusieurs espèces, telles que l'ocre, l'ocre de Ruth, le massicot, le stil de grain, la pierre de fiel, le jaune indien et l'orpin. Voyez ces différents articles.

Jour. Ce mot se prend en peinture, non-seulement pour ce qui éclaire, mais encore pour les parties d'un tableau qui sont éclairées; on dira : Les jours ou les lumières sont bien placés, bien ménagés.

Le principal jour doit frapper sur le principal objet d'un groupe; on le place ordinairement au centre, de manière qu'il se perde insensiblement sur les bords. Il y a aussi le jour de reflet, ou celui qui éclaire la partie ombrée d'un objet par une lumière réfléchie; ce jour participe plus ou moins de la couleur des objets qui la réfléchissent.

Laque. C'est une couleur qui approche un peu du carmin, mais elle a moins d'éclat.

Largement. Peindre largement, c'est travailler à grands coups de pinceau et distribuer ses jours et ses ombres par grandes masses. Un objet qui n'est pas peint largement peut être agréable vu de près, mais d'un peu loin il manquera toujours d'effet.

Lapis lazuli. Pierre dont on extrait l'outremer. Voyez ce mot.

Lavis. On entend ordinairement par ce mot un desssin ombré avec une seule couleur, telle que l'encre de la Chine, le bistre ou la sépia ; cependant plusieurs personnes l'emploient comme synonyme d'aquarelle, et alors il désigne une peinture à l'eau qui diffère du pointillé en ce que les teintes s'emploient à larges coups de pinceau et de la gouache, parce qu'on ne se sert que de couleurs légères et transparentes.

Liberté. C'est l'aisance et la facilité qu'a la main à obéir à la volonté de l'esprit ; un ouvrage fait avec liberté plaira toujours plus que celui où l'on sentira la peine.

Lumières. Voyez jours.

Manière. C'est une façon de concevoir, d'inventer, d'opérer et d'exprimer une chose, tout en se proposant d'imiter la nature ; enfin, c'est un style qui fait reconnaître les ouvrages d'un peintre et quelquefois d'une école.

Massicot. Couleur jaune clair ; on l'emploie rarement dans l'aquarelle, parce qu'elle est lourde et terrestre.

Minium ou *mine*. C'est une couleur tirée du plomb, elle fait passage du jaune au vermillon; il faut s'en servir le plus rarement possible, parce qu'elle n'a point de légèreté et qu'elle noircit en vieillissant.

Modèle. Nom que les peintres donnent aux objets qu'ils se proposent d'imiter.

Moëlleux. C'est l'opposé de dur et de sec.

Noir. Il n'y a rien dans la peinture qui soit totalement noir, parce qu'un objet, quel qu'il soit, et de quelque manière qu'on le place, est toujours éclairé ou reflété, et que les lumières ou les reflets en changent la couleur.

On se sert, dans l'aquarelle, de trois sortes de noirs : le noir de pêche, qui est un peu bleuâtre; le noir d'ivoire, qui a plus de vigueur, et le noir de bougie, qu'on appelle aussi noir de velours, qui est le plus foncé de tous.

Nuance s'emploie en peinture pour expri-

mer le passage d'une couleur faible à une plus forte, quoique de la même espèce ; par exemple, le bleu de ciel et le bleu foncé sont d'une même couleur, mais d'une nuance bien différente.

Obscur. Les couleurs obscures sont celles qui participent plus de l'ombre que de la lumière.

Ocre. Il y en a de plusieurs sortes ; elles varient pour les nuances du jaune doré au jaune brun, et sont très-solides ; malheureusement on ne peut pas s'en servir beaucoup dans l'aquarelle, parce qu'elles sont un peu pesantes, comme toutes les couleurs minérales.

Ombres. Ce sont les parties obscures d'une composition ; à une certaine distance, toutes les ombres d'un tableau ne doivent sembler en former qu'une, et tous les objets qui se trouvent compris dans ces grandes ombres doivent participer les uns des autres, de sorte que toutes les couleurs qui sont bien distinctes dans la lumière doivent être confondues dans les bruns.

Original. Un ouvrage original est celui qui est fait d'invention ou d'après nature.

Ornements. Il faut beaucoup de goût et de modération dans la distribution des ornements pour qu'ils ne l'emportent pas sur le principal ; il faut plutôt en être avare que prodigue.

Outremer. C'est le plus beau bleu clair que nous ayons, mais aussi est-il extrêmement cher et très-souvent falsifié. Il est prudent de ne l'acheter que dans des maisons connues.

Palette. On en fait de plusieurs façons, mais les meilleures sont celles de porcelaine, parce que, le champ en étant plus blanc, on distingue mieux ses tons que sur celles qui sont en ivoire ou en terre de pipe.

Papillotage. On dit qu'un ouvrage papillote pour faire entendre que les lumières sont trop dispersées et n'offrent point de masses.

Peiné. Une peinture peinée est celle qui

n'est pas faite avec hardiesse et franchise. Une copie est ordinairement plus peinée qu'un original.

Pierre de fiel. Couleur jaune doré; elle s'emploie très-bien, et a beaucoup de transparence.

Pinceau. On emploie pour l'aquarelle des pinceaux de petit gris et des pinceaux de martre; les premiers servent à ébaucher, et les seconds à finir.

Primitives (couleurs). Les cinq couleurs que l'on appelle primitives sont le blanc, le jaune, le rouge, le bleu et le noir, parce qu'avec ces cinq couleurs, différemment mélangées, on peut obtenir toutes les nuances.

Réduire. C'est diminuer un dessin en le copiant, en conservant cependant la grandeur relative de chaque partie.

Il y a plusieurs manières de réduire; la plus usitée consiste à tracer légèrement, sur le dessin que l'on veut copier, un nombre déterminé de carreaux, puis on trace, dans

une autre proportion, le même nombre de carreaux sur le papier qui doit servir à faire la copie, et on esquisse avec soin chacune des parties qui se trouvent dans le carré correspondant à celui de l'original.

Reflet. C'est un rejaillissement des rayons lumineux qui reportent sur le corps reflété la lumière et la couleur du corps reflétant; ils varient de force et d'éclat, suivant la vivacité de la lumière et la proximité relative de chaque objet.

Rompre les couleurs signifie les mêler de manière à en obtenir les teintes qu'on désire.

Salir une couleur, c'est y mêler une teinte grise ou brune pour lui ôter son éclat; on salit souvent certaines couleurs pour en faire valoir d'autres.

Sec. Ce terme s'emploie en parlant de contours trop tranchés et trop fortement exprimés. Il signifie aussi le passage trop brusque de l'ombre à la lumière.

Sympathie. Deux ou plusieurs couleurs sympathisent ensemble lorsqu'elles peuvent s'approcher sans se nuire, ou que, par leur mélange, elles en produisent une troisième qui flatte agréablement la vue.

Teinte. C'est la couleur artificielle ou composée qui imite la couleur naturelle de quelque objet.

Terre de Sienne. C'est une très-belle couleur jaune rougeâtre, tirant sur le marron clair; elle est très-solide, mais ne s'emploie pas très-facilement.

Terre d'ombre. On lui a donné ce nom à cause de sa couleur foncée; on l'emploie peu dans l'aquarelle parce qu'elle est trop lourde.

Trait. C'est, dans le dessin, la ligne qui marque le contour d'un objet.

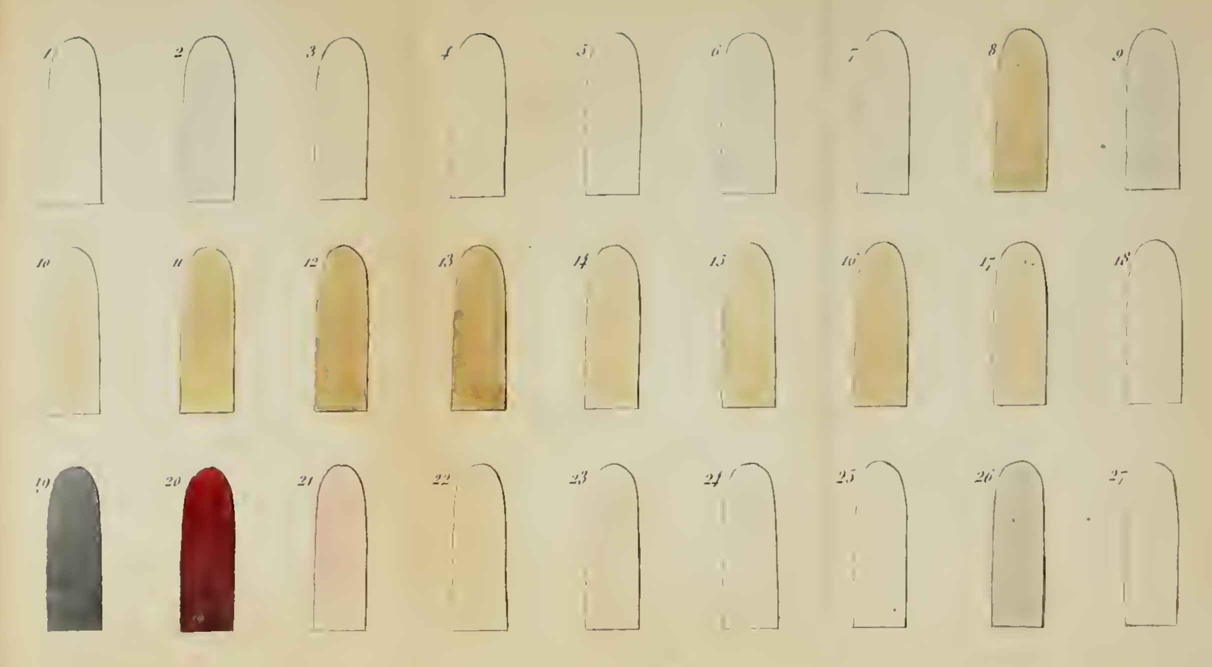
Tuer. On dit qu'une couleur tue toutes les autres lorsque, par son éclat, elle empêche

celles qui l'avoisinent de produire leur effet.

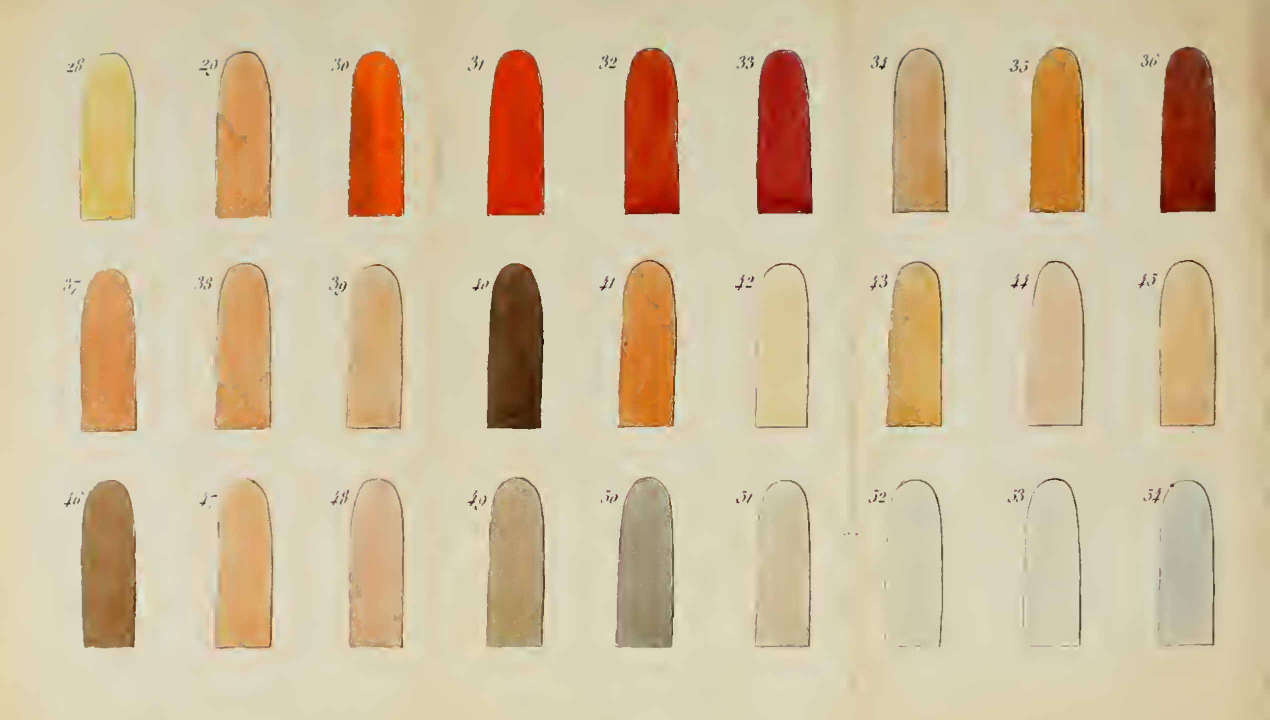
Vert de vessie. Couleur végétale qu'on emploie quelquefois en glacis pour réchauffer certains verts. Il faut s'en méfier, parce qu'elle jaunit en vieillissant.

Vigoureux. Un tableau vigoureux est celui où les lumières, les ombres et les couleurs sont fortement exprimées, sans cependant paraître dures.





Imp. Roret, r. Hautefeuille 12.


28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54



56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81



82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108

TABLE DES MATIÈRES.

CHAPITRE PREMIER.

CHAPITRE II.

EXPLICATION DES TABLEAUX

CHAPITRE III.

APPLICATION

FIN DE LA TABLE.

Troyes. — Typ. Cardon.

53.55
60



Septembre 1884.

Ce Catalogue annule les précédents.

LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE

DE

RORET

RUE HAUTEFEUILLE, 12

AU COIN DE LA RUE SERPENTE

PARIS



(Voir ci-contre la division du Catalogue)

DIVISION DU CATALOGUE

ENCYCLOPÉDIE-RORET

COLLECTION

DES

MANUELS-RORET

FORMANT UNE

ENCYCLOPÉDIE DES SCIENCES ET DES ARTS

FORMAT IN-18;

PAR UNE RÉUNION DE SAVANTS ET DE PRATICIENS,

Tous les Traités se vendent séparément.

La plupart des volumes, de 300 à 400 pages, renferment des planches parfaitement dessinées et gravées, et des figures intercalées dans le texte.

Les Manuels épuisés sont revus avec soin et mis au niveau de la science à chaque édition. Aucun Manuel n'est cliché, afin de permettre d'y introduire les modifications et les additions indispensables.

Cette mesure, qui met l'Editeur dans la nécessité de renouveler à chaque édition les frais de composition typographique, doit empêcher le Public de comparer le prix des *Manuels-Roret* avec celui des autres ouvrages, tirés sur cliché à chaque édition, et ne bénéficiant d'aucune amélioration.

Pour recevoir chaque volume franc de port, on joindra, à la lettre de demande, un mandat sur la poste (de préférence aux timbres-poste) équivalent au prix porté au Catalogue.

Cette franchise de port ne concerne que la **Collection des Manuels-Roret** (pages 4 à 31), et la **Bibliothèque des Arts et Métiers** (page 32). Elle n'est applicable qu'à la France et à l'Algérie. Les volumes expédiés dans les pays qui ne font pas partie de l'Union des Postes, seront grevés des frais de poste établis d'après les conventions internationales.

DIVISION PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

Manuel pour gouverner les Abeilles et en retirer profit, par MM. Radouan et Malepeyre. 2 vol. 6 fr.

— **Accordeur de Pianos,** mis à la portée de tout le monde, par M. Giorgio Armellino. 1 vol. 1 fr. 25

— **Acide oléique, Acides gras concrets,** voyez *Bougies stéariques, Huiles.*

— **Actes sous signatures privées** en matières civiles, commerciales, criminelles, etc., par M. Biret. 1 vol. (*En préparation.*)

— **Aérostation,** ou Guide pour servir à l'histoire ainsi qu'à la pratique des *Ballons*, par M. Dupuis-Delcourt. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Agents-Voyers.** V. *Ponts et Chaussées*, 1re *partie.*

— **Agriculture Elémentaire,** à l'usage des écoles primaires et des écoles d'agriculture, par M. V. Rendu. (*Ouvrage autorisé par l'Université.*) 1 vol. 1 fr. 25

— **Alcools,** voyez *Distillation, Liquides, Négociant en eaux-de-vie.*

— **Alcoométrie,** contenant la description des appareils et des méthodes alcoométriques, des Tables de Mouillage et de Remontage, et des indications pour la vente des alcools au poids, par M. F. Malepeyre. 1 vol. 1 fr. 25

— **Algèbre,** ou Exposition élémentaire des principes de cette science, par M. Terquem. (*Ouvrage approuvé par l'Université.*) 1 gros vol. 3 fr. 50

— **Alliages métalliques,** par M. Hervé, officier supérieur d'artillerie, ancien élève de l'Ecole polytechnique. (Ouvrage *approuvé par le Comité d'artillerie*). 1 vol. 3 fr. 50

— **Allumettes,** voyez *Briquets.*

— **Amidonnier** et **Vermicellier,** traitant de la Fabrication de l'Amidon, du Vermicelle et des Produits obtenus des Fruits et des Plantes qui renferment de la Fécule, par MM. Morin et F. Malepeyre. 1 vol. avec fig. 3 fr.

— **Amorces fulminantes,** V. *Artificier*, 1re *partie.*

— **Anatomie comparée,** par MM. de Siebold et Stannius; trad. de l'allemand par MM. Spring et Lacordaire, professeurs à l'Université de Liége. 3 gros vol. 10 fr. 50

— **Aniline (Couleurs d'), d'Acide phénique et de Naphtaline,** comprenant : l'étude des Houilles, la distillation des Goudrons, la préparation des Benzines, Nitrobenzines, Anilines, de l'Acide phénique, de la Naphtaline et de leurs dérivés, ainsi que leur Emploi en Teinture, par M. Th. Chateau. 2 forts volumes ornés de figures. 7 fr.

— **Animaux domestiques** (**Eleveur d'**), traitant de la Bouverie, de la Vacherie, de la Bergerie, de la Porcherie, du Clapier, du Pigeonnier et de la Basse-Cour. (*En préparation.*)

— **Animaux nuisibles** (Destructeur des).

1re *partie*, contenant les animaux nuisibles à l'agriculture, au jardinage, etc., par M. Vérardi. 1 vol. orné de pl. 3 fr.

2e *partie*, contenant les Hylophthires et leurs ennemis, ou Description et Iconographie des Insectes les plus nuisibles aux forêts, avec une méthode pour apprendre à les détruire et à ménager ceux qui leur font la guerre, à l'usage des forestiers, des jardiniers, etc., par MM. Ratzeburg, De Corberon et Boisduval. 1 vol. orné de 8 planches. 2 fr. 50

— **Aquarelle**, voyez *Peinture à l'Aquarelle*.

— **Arbres fruitiers** (Taille des), contenant les notions indispensables de Physiologie végétale; un Précis raisonné de la multiplication, de la plantation et de la culture; les vrais principes de la taille et leur application aux formes diverses que reçoivent les arbres fruitiers, par M. L. de Bavay. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Archéologie** grecque, étrusque, romaine, égyptienne, indienne, etc., traduit de l'allemand de M. O. Muller par M. Nicard. 3 vol. avec Atlas. Les 3 vol. 10 fr. 50
L'Atlas séparé : 12 fr. Les 3 volumes et l'Atlas : 22 fr. 50

— **Architecte des Jardins**, ou l'Art de les composer et de les décorer, par M. Boitard. 1 vol. avec Atlas de 140 planches. 15 fr.

— **Architecte des Monuments religieux**, ou Traité d'Archéologie pratique, applicable à la restauration et à la construction des Eglises, par M. Schmit. 1 gros vol. avec Atlas contenant 21 planches. 7 fr.

— **Architecture**, voy. *Construction moderne*, *Maçon*.

— **Arithmétique démontrée**, par MM. Collin et Trémery. 1 vol. 2 fr. 50

— **Arithmétique complémentaire**, ou Recueil de Problèmes nouveaux, par M. Trémery. 1 vol. 1 fr. 75

— **Armurier**, Fourbisseur et Arquebusier, traitant de la fabrication des Armes à feu et des Armes blanches, par M. Paulin Désormeaux. 2 vol. avec planches. 6 fr.

— **Arpentage**, ou Instruction élémentaire sur cet art et sur celui de lever les plans, par M. Lacroix, de l'Institut, MM. Hogard, géomètre, et Vasserot, avocat. 1 vol. avec figures. (*Autorisé par l'Université.*) 2 fr. 50

On vend séparément les Modèles de Topographie, par Chartier. 1 planche coloriée. 1 fr.

— **Art militaire,** ou Instructions pratiques à l'usage de toutes les armes de terre, par M. VERGNAUD, colonel d'artillerie. 1 volume avec figures. 3 fr.

— **Artificier,** *Première partie,* PYROTECHNIE MILITAIRE, contenant la préparation et le chargement des Projectiles, des Artifices et des Combinaisons fulminantes, l'Art du Poudrier et du Salpêtrier, et la fabrication des Poudres de guerre et de chasse, par M. A.-D. VERGNAUD, colonel d'artillerie et M. P. VERGNAUD, lieutenant-colonel. 1 gros vol. orné de figures et de planches. 3 fr. 50

— *Deuxième partie,* PYROTECHNIE CIVILE, contenant l'art de confectionner et de tirer les Feux d'artifice, par les mêmes auteurs, 1 vol. avec planche et vignettes. 2 fr.

— **Asphaltes et Bitumes,** voyez *Chaufournier.*

— **Aspirants** aux fonctions de Notaires, Greffiers, Avocats à la Cour de Cassation, Avoués, Huissiers, et Commissaires-Priseurs, par M. COMBES. 1 vol. 3 fr. 50

— **Assolements, Jachère** et **Succession des Cultures,** par M. Victor YVART, de l'Institut, et M. Victor RENDU, inspecteur de l'agriculture. 3 vol. 10 fr. 50

— LE MÊME OUVRAGE, 1 vol. in-4. (V. page 47). 12 fr.

— **Astronomie,** ou Traité élémentaire de cette science, trad. de l'anglais de W. HERSCHEL, par M. A.-D. VERGNAUD. 1 vol. orné de planches. 3 fr. 50

— **Astronomie amusante,** Notions élémentaires sur l'Astronomie, par M. L. TOMLINSON, traduit de l'anglais par A. D. VERGNAUD. 1 vol. avec figures. 2 fr. 50

— **Avocats,** voyez *Aspirants* aux fonctions d'avocats à la Cour de Cassation.

— **Avoués,** voyez *Aspirants* aux fonctions d'Avoués.

— **Ballons,** voyez *Aérostation.*

— **Bibliographie universelle,** par MM. F. DENIS, P. PINÇON et DE MARTONNE. 3 gros vols. à 2 colonnes. 20 fr.

— **Bibliothéconomie,** Arrangement, Conservation et Administration des Bibliothèques, par L.-A. CONSTANTIN. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Bijoutier-Joaillier, Sertisseur,** traitant de la taille, du montage et de l'imitation des Pierres précieuses, du Sertissage des Pierres et de la fabrication des décorations des principaux Ordres, par MM. J. DE FONTENELLE, F. MALEPEYRE et A. ROMAIN. 1 vol. accompagné de planches. 3 fr.

— **Bijoutier-Orfèvre,** traitant de l'Affinage de l'Or et de l'Argent, de l'Alliage et du Travail des Métaux précieux, de leur Essai, du titre et de la valeur de la

Bijouterie, de l'Orfèvrerie, des Monnaies françaises et étrangères, etc , par MM. JULIA DE FONTENELLE, F. MALEPEYRE et A. ROMAIN. 2 vol. avec figures et planches. 6 fr.

— **Biographie,** ou Dictionnaire historique abrégé des grands hommes, par M. NOEL, ancien inspecteur-général des études. 2 volumes. 6 fr.

— **Blanchiment et Blanchissage,** Nettoyage et Dégraissage des fils de lin, coton, laine, soie, etc., par MM. J. DE FONTENELLE et ROUGET DE LISLE. 2 vol. avec fig. 6 fr.

— **Boissons économiques,** voyez *Vins de Fruits.*

— **Boissons gazeuses,** voyez *Eaux Gazeuses.*

— **Bonnetier et Fabricant de bas,** renfermant les procédés à suivre pour exécuter, sur le métier et à l'aiguille les divers tissus à maille, par MM. LEBLANC et PREAUX-CALTOT. 1 vol. avec planches. 3 fr.

— **Botanique,** Partie élémentaire, par M. BOITARD. 1 vol. avec planches. 3 fr. 50

ATLAS DE BOTANIQUE pour la partie élémentaire. 1 vol. in-8 renfermant 36 planches. 6 fr.

— **Botanique,** 2e partie, FLORE FRANÇAISE, ou Description synoptique des plantes qui croissent naturellement sur le sol français, par M. BOISDUVAL. 3 gros vol. 10 fr. 50

— **Bottier et Cordonnier.** (*En préparation.*)

— **Boucher,** voyez *Charcutier.*

TABLEAU FIGURATIF DES MANIEMENTS ET DES COUPES DES ANIMAUX DE BOUCHERIE, in-plano. 25 c.

TABLEAU FIGURATIF DES DIVERSES QUALITÉS DE LA VIANDE DE BOUCHERIE, in-plano colorié. 1 fr.

— **Boucherie Taxée,** ou Code des Vendeurs et des Acheteurs de Viande, suivi d'un Barême pour l'application du prix à la pesée, par un MAGISTRAT. 1 vol. 1 fr. 50

— **Bougies stéariques et Bougies de parafine,** traitant de la fabrication des Acides gras concrets, de l'Acide oléique, de la Glycérine, etc., par M. F. MALEPEYRE. 2 vol. accompagnés de planches. 7 fr.

— **Boulanger,** ou Traité de la Panification française et étrangère, contenant les moyens de reconnaître la sophistication des farines, par MM. J. DE FONTENELLE et F. MALEPEYRE. 2 vol. accompagnés de planches. 6 fr.

— **Bourrelier et Sellier,** contenant la fabrication des harnais de toute sorte pour les chevaux d'attelage et de selle, ainsi que la garniture des voitures, par M. LEBRUN. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Bourse et ses Spéculations** mises à la portée de tout le monde, par M. BOYARD. 1 vol. 2 fr. 50

— **Bouvier.** (*En préparation.*)

— **Brasseur,** ou l'Art de faire toutes sortes de Bières françaises et étrangères, par M. F. Malepeyre. 2 gros volumes accompagnés de 11 planches. 7 fr.

— **Briquetier, Tuilier,** Fabricant de Carreaux, de tuyaux de Drainage et de Creusets réfractaires, contenant la fabrication de ces matériaux à la main et à la mécanique, et la description des fours et appareils actuellement usités dans ces industries, par MM. F. Malepeyre et A. Romain. 2 vol. accompagnés de planches. 6 fr.

— **Briquets, Allumettes chimiques,** soufrées, phosphorées, amorphes, etc., *Briquets électriques, Lumière électrique* et appareils qui la produisent, par MM. Maigne et A. Brandely. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Broderie,** ou Traité complet de cet Art, par Mme Celnart. 1 vol. avec un Atlas de 40 planches. 7 fr.

— **Bronzage des Métaux et du Plâtre,** traitant des Enduits et des Peintures métalliques, de la Peinture et du Vernissage des Métaux et du Bois, par MM. Debonliez, Fink et Malepeyre. 1 vol. orné de fig. 2 fr. 50

— **Cadres** (Fabricant de), Passe-Partout, Châssis, Encadrements, traitant de la réparation des cadres et des vieilles estampes, par M. de Saint-Victor. 1 vol. avec figures. 1 fr. 50

— **Calculateur,** ou Comptes-Faits utiles aux opérations industrielles, aux comptes d'inventaire, etc., par M. Aug. Terrière. 1 gros vol. 3 fr. 50

— **Calendrier** (Théorie du) et Collection de tous les calendriers des années passées, présentes et futures, par M. Francœur, professeur à la Faculté des sciences. 1 vol. 3 fr.

— **Calligraphie,** ou l'Art d'écrire en peu de leçons, d'après la méthode de Carstairs. 1 Atlas in-8 obl. 1 fr.

— **Canotier,** ou Traité universel et raisonné de cet Art, par un Loup d'eau douce; vol. orné de fig. 1 fr. 75

— **Caoutchouc, Gutta-percha, Gomme factice,** Tissus imperméables, Toiles cirées et gommées, par M. Maigne. 2 vols. accompagnés de planches. 5 fr.

— **Capitaliste,** contenant la pratique de l'escompte et des comptes-courants, d'après la méthode nouvelle, par M. Terrière, employé à la trésorerie générale de la couronne. 1 gros vol. 3 fr. 50

— **Carrier,** voyez *Chaufournier, Mines, Sondeur.*

— **Cartes Géographiques** (Construction et Dessin des), par M. Perrot. 1 vol. orné de planches. 2 fr. 50

— **Cartonnier**, Cartier et Fabricant de Cartonnages, par M. LEBRUN. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Caves et Celliers** (Garçons de), **Maîtres de Chais**, voyez *Vins* (*Calendrier des*).

— **Chamoiseur, Maroquinier, Mégissier, Teinturier en peaux, Fabricant de Cuirs vernis, Parcheminier et Gantier**, traitant de l'outillage nouveau et des procédés les plus récents et les plus en usage dans ces diverses industries, par MM. JULIA-FONTENELLE et W. MAIGNE. 1 vol. orné de figures. 3 fr. 50

— **Chandelier et Cirier**, contenant toutes les opérations usitées dans ces industries, par MM. SÉB. LENORMAND et F. MALEPEYRE. 2 vol. accompagnés de planches. 6 fr.

— **Chapeaux** (Fabricant de) en tous genres, tels que Chapeaux de soie, de feutre, de poils, de plumes et de paille, par MM. CLUZ, F. et JULIA DE FONTENELLE. 1 vol. orné de planches. 3 fr.

— **Charcutier, Boucher et Equarrisseur**, contenant l'Art de préparer et de conserver les différentes parties du Porc, les maniements et le Dépeçage du Bœuf, de la Vache, du Taureau, du Veau, du Mouton, du Porc et du Cheval, et traitant de l'utilisation des débris, par MM. LEBRUN et P. MAIGNE. 1 vol. accompagné de planches. 3 fr.

On vend séparément :

TABLEAU DES QUALITÉS DE VIANDE, in-plano col. 1 fr.

TABLEAU DES MANIEMENTS ET DES COUPES, in-plano. 25 c.

— **Charpentier**, ou Traité complet et simplifié de cet Art, par MM. HANUS, BISTON, BOUTEREAU et GAUCHÉ. 2 vol. accompagnés d'un Atlas de 22 planches. 7 fr.

— **Charron et Carrossier.** (*En préparation.*)

— **Chasselas**, sa culture à Fontainebleau, par un VIGNERON des environs. 1 vol. avec figures. 1 fr. 75

— **Chasseur**, ou Traité général de toutes les chasses à courre et à tir, par MM. DE MERSAN, BOYARD et ROBERT. 1 vol. contenant la musique des principales fanfares. 3 fr.

— **Chaudronnier et Tôlier**, contenant l'Art de travailler au marteau le cuivre, la tôle et le fer-blanc, ainsi que les travaux d'Estampage et d'Etampage, par MM. JULLIEN, VALÉRIO et CASALONGA, ingénieurs civils. 1 vol. et 1 Atlas in-18 de 20 planches. 5 fr.

— **Chauffage et Ventilation** des Bâtiments publics et privés, au moyen de l'air chaud, de l'eau chaude et de la vapeur, Chauffage des Bains, des Serres, des Vins, et des Vagons de chemins de fer, par M. A. ROMAIN. 1 vol. accompagné de planches et orné de figures. 3 fr.

— **Chaufournier, Plâtrier, Carrier et Bitumier,** contenant l'exploitation des Carrières et la fabrication du Plâtre, des différentes Chaux, des Ciments, Mortiers, Bétons, Bitumes, Asphaltes, etc., par MM. D. MAGNIER et A. ROMAIN. 1 vol. accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Chemins de Fer,** contenant des Etudes comparatives sur les divers systèmes de la voie et du matériel, le Formulaire des charges et conditions pour l'établissement des travaux, etc., par M. E. WITH. 2 vol. avec atlas. 7 fr.

— **Cheval (Education et dressage du)** monté et attelé, traitant de son hygiène et des remèdes qui lui conviennent, par M. le Comte DE MONTIGNY. 1 vol. accompagné de planches. 3 fr.

— **Chimie Agricole,** par MM. DAVY et VERGNAUD. 1 vol. orné de figures. 3 fr. 50

— **Chimie analytique,** contenant des notions sur les manipulations chimiques, les éléments d'analyse inorganique qualitative et quantitative, et des principes de chimie organique, par MM. WILL, F. VŒHLER, J. LIEBIG et MALEPEYRE. 2 vol. ornés de planches et de tableaux. 5 fr.

— **Chimie appliquée,** Voyez *Produits chimiques*.

— **Chimie Inorganique et Organique** par M. VERGNAUD. 1 gros vol. orné de figures. 3 fr. 50

— **Chirurgie,** voyez *Médecine*, *Instruments de chirurgie*.

— **Chocolatier,** voyez *Confiseur*.

— **Cidre et Poiré** (Fabricant de), indiquant les moyens d'imiter, avec le suc de pomme ou de poire, le Vin de raisin, l'Eau-de-Vie et le Vinaigre de vin, par M. DUBIEF. 1 vol. orné de figures. 2 fr. 50

— **Cirage,** voyez *Encres*.

— **Cire à cacheter** (Fabrication de la), voyez *Papetier-régleur*, *Papiers de Fantaisie*.

— **Ciseleur,** contenant la description des procédés de l'Art de ciseler et repousser tous les métaux ductiles, bijouterie, orfèvrerie, armures, bronzes, etc., par M. Jean GARNIER, ciseleur-sculpteur. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Coiffeur,** contenant l'Art de se coiffer soi-même, par M. VILLARET. 1 vol. orné de figures. 2 fr. 50

— **Colles** (Fabrication de toutes sortes de), comprenant celles de matières végétales, animales et composées, par M. MALEPEYRE. 1 vol. orné de planches. 2 fr. 50

— **Coloriste,** contenant le mélange et l'emploi des Couleurs, ainsi que l'Enluminure, le Lavis, le coloriage à la main et au patron, etc., par MM. PERROT, BLANCHARD, THILLAYE et VERGNAUD. 1 vol. accompagné d'une pl. 2 fr. 50

— **Commerce, Banque et Change,** contenant tout ce qui est relatif aux effets de Commerce, à la tenue des livres, à la comptabilité, à la bourse, aux emprunts, etc., par MM. Gallas et Pijon. 2 vol. 6 fr.

On vend séparément la Méthode nouvelle pour le calcul des intérêts a tous les taux. 1 vol. in-18. 1 fr. 50

— **Commissaires-Priseurs,** voyez *Aspirants* aux fonctions de Commissaires-Priseurs.

— **Compagnie** (Bonne), ou Guide de la Politesse et de la Bienséance, par madame Celnart. 1 vol. 1 fr. 75

— **Comptes-Faits,** voyez *Calculateur, Capitaliste, Poids et Mesures* (*Barême des*).

— **Confiseur et Chocolatier,** contenant les derniers perfectionnements apportés à ces Arts, par MM. Cardelli et Lionnet-Clémandot. 1 vol. orné de planches. 3 fr.

— **Conserves alimentaires,** contenant les procédés usités pour la conservation des Substances alimentaires, la composition de ces substances et le rôle qu'elles jouent dans l'alimentation, ainsi que les Falsifications qu'elles subissent, les moyens de les reconnaître, par M. W. Maigne. 1 vol. 3 fr. 50

— **Construction moderne** (La), ou Traité de l'Art de bâtir avec solidité, économie et durée, comprenant la Construction, l'histoire de l'Architecture et l'Ornementation des édifices, par M. Bataille, architecte, ancien professeur. 1 vol. et Atlas grand in-8 de 44 planches. 15 fr.

— **Constructions agricoles,** traitant des matériaux et de leur emploi dans les Constructions destinées au logement des Cultivateurs, des Animaux et des Produits agricoles dans les petites, les moyennes et les grandes exploitations, par M. G. Heuzé, inspecteur de l'agriculture. 1 vol. accompagné d'un Atlas de 16 pl. grand in-8°. 7 fr.

— **Contre-Poisons,** ou Traitement des Individus empoisonnés, asphyxiés, noyés ou mordus, par M. H. Chaussier, D.-M. 1 vol. 2 fr. 50

— **Contributions Directes,** Guide des Contribuables et des Comptables de toutes classes, etc.; par M. Boyard. 1 vol. 2 fr. 50

— **Cordier,** contenant la culture des Plantes textiles, l'extraction de la Filasse, et la fabrication de toutes sortes de cordes, par M. Boitard. 1 vol. orné de fig. 2 fr. 50

— **Correspondance Commerciale,** contenant les Termes de commerce, les Modèles et Formules épistolaires et de comptabilité, etc., par MM. Rees-Lestienne et Trémery. 1 vol. 2 fr. 50

— **Corroyeur,** voyez *Tanneur.*

— **Coton et Papier-Poudre,** voyez *Artificier.*

— **Couleurs** (Fabricant de) à l'huile et à l'eau, Laques, Couleurs hygiéniques, Couleurs fines, etc., par MM. Riffault, Vergnaud, Toussaint et Malepeyre. 2 volumes accompagnés de planches. 7 fr.

— **Couleurs vitrifiables et Emaux,** voyez *Peinture sur Verre, sur Porcelaine et sur Email.*

— **Coupe des Pierres,** contenant des notions de Géométrie élémentaire et descriptive, ainsi que l'art du Trait appliqué à la Stéréotomie, par MM. Toussaint et H. M.-M., architectes. 1 vol. avec Atlas. 5 fr.

— **Coutelier,** ou l'Art de faire tous les Ouvrages de Coutellerie, par M. Landrin, ingénieur civil. 1 vol. 3 fr. 50

— **Couvreur,** voyez *Plombier.*

— **Crustacés** (Hist. natur. des), par MM. Bosc et Desmarest, etc. 2 vol. ornés de planches. 6 fr.

Atlas pour les Crustacés, 18 pl. Fig. noires, 1 fr. 50 ; — fig. coloriées. 3 fr.

— **Cuirs vernis,** voyez *Chamoiseur.*

— **Cuisinier et Cuisinière.** (*En préparation.*)

— **Cultivateur Forestier,** contenant l'Art de cultiver en forêts tous les Arbres indigènes et exotiques, par M. Boitard. 2 vol. 5 fr.

— **Cultivateur Français,** ou l'Art de bien cultiver les Terres et d'en retirer un grand profit, par M. Thiébaut de Berneaud. 2 vol. ornés de figures. 5 fr.

— **Dames,** ou l'Art de l'Elégance, traitant des Objets de toilette, d'ameublement et de voyage qui conviennent aux Dames, par madame Celnart. 1 vol. 3 fr.

— **Danse,** ou Traité théorique et pratique de cet Art, contenant toutes les *Danses de Société* et la Théorie de la Danse théâtrale, par Blasis et Lemaitre. 1 vol. 1 fr. 25

— **Décorateur-Ornementiste,** Graveur et Peintre en Lettres, par M. Schmit. 1 vol. avec Atlas in-4 de 30 planches. 7 fr.

— **Dessin Linéaire,** par M. Allain, entrepreneur de travaux publics. 1 vol. avec Atlas de 20 planches. 5 fr.

— **Dessinateur,** ou Traité complet du Dessin, par M. Boutereau, professeur. 1 volume accompagné d'un Atlas de 20 planches, dont quelques-unes coloriées. 5 fr.

— **Distillateur-Liquoriste,** contenant les Formules des Liqueurs les plus répandues, les parfums, substances colorantes, etc., par MM. Lebeaud, Julia de Fontenelle et Malepeyre. 1 gros volume. 3 fr. 50

— **Distillation des Grains et des Mélasses,** par M. F. MALEPEYRE. 1 vol. accompagné d'un Atlas de 8 planches in-8. 5 fr.

— **Distillation des Pommes de terre et des Betteraves,** par MM. HOURIER et MALEPEYRE. 1 vol. accompagné de planches. 2 fr. 50

— **Distillation des Vins,** des Marcs, des Moûts, des Fruits, des Cidres, etc., par M. F. MALEPEYRE. 1 vol. orné de figures et accompagné de planches. 3 fr.

— **Domestiques,** ou l'Art de former de bons serviteurs; Conseils aux Cuisinières, Valets et Femmes de chambre, Bonnes d'enfants et Cochers, par madame CELNART. 1 vol. 2 fr. 50

— **Dorure et Argenture sur Métaux,** au feu, au trempé, à la feuille, au pinceau, au pouce et par la méthode électro-métallurgique, traitant de l'application à l'Horlogerie de la dorure et de l'argenture galvaniques, et de la coloration des Métaux par les oxydes métalliques et l'Electricité, par MM. OL. MATHEY et MAIGNE. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Doreur sur bois,** V. *Art du Peintre, Doreur,* p. 51.

— **Drainage simplifié,** mis à la portée des Campagnes, suivi de la législation relative au Drainage, par M. DE LA HODDE. 1 petit vol. orné de fig. 90 c.

— **Draps** (Fabricant de), voyez *Tissus*.

— **Eaux et Boissons Gazeuses,** ou Description des méthodes et des appareils les plus usités dans cette industrie, le bouchage des bouteilles et des siphons, la Gazéification des Vins, Bières et Cidres, etc., par M. ROUGET DE LISLE. 1 vol. avec figures et planches. 3 fr. 50

— **Eaux-de-Vie (Négociant en),** Liquoriste, Marchand de Vins et Distillateur, par MM. RAVON et MALEPEYRE. 1 vol. 75 c.

— **Ebéniste, Marqueteur et Tabletier,** traitant des Bois, de leur Teinture et de leur Apprêt, de l'Outillage, du Débitage des bois de placage, de la fabrication des Meubles de tout genre et du travail de la Marqueterie et de la Tabletterie, par MM. NOSBAN et MAIGNE. 1 vol. orné de figures et accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Economie domestique,** V. *Maîtresse de Maison.*

— **Electricité atmosphérique,** ou Instructions pour établir les Paratonnerres et les Paragrêles, par M. RIFFAULT. 1 vol. avec planche. 2 fr. 50

— **Électricité médicale,** ou Eléments d'Electro-Biologie, suivi d'un Traité sur la Vision, par M. SMEE, traduit par M. MAGNIER. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Encres (Fabricant d')** de toute sorte, telles que Encres d'écriture, Encres à copier, Encres d'impression typographique, lithographique et de taille douce, Encres de couleurs, Encres sympathiques, etc., suivi de la *Fabrication du Cirage*, par MM. De Champour et F. Malepeyre. 1 vol. 3 fr.

— **Engrais** (Fabrication et application des) animaux, végétaux et minéraux, ou Traité théorique et pratique de la nutrition des plantes, par MM. Eug. et Henri Landrin. 1 vol. orné de vignettes. 2 fr. 50

— **Entomologie élémentaire**, ou Entretiens sur les Insectes en général, mis à la portée de la jeunesse, par M. Boyer de Fonscolombe. 1 gros vol. 3 fr.

— **Épistolaire (Style)**, Choix de lettres puisées dans nos meilleurs auteurs et Instructions sur le Style, par M. Biscarrat et Mme la comtesse d'Hautpoul. 1 vol. 2 fr. 50

— **Equarrisseur**, voyez *Charcutier*.

— **Équitation**, traitant du manège civil, du manège militaire, de l'Equitation des Dames, etc., par MM. Vergnaud et d'Attanoux. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Escaliers en Bois** (Construction des), traitant de la manipulation et du posage des Escaliers à une ou plusieurs rampes, de tous les modèles et s'adaptant à toutes les constructions, par M. Boutereau. 1 vol. et Atlas grand in-8 de 20 planches gravées sur acier. 5 fr.

— **Escrime**, ou Traité de l'Art de faire des armes, par M. Lafaugère. 1 vol. orné de figures. 2 fr. 50

— **État Civil** (Officier de l'), pour la Tenue des Registres et la Rédaction des Actes, etc., etc., par M. Lemolt, ancien magistrat. 1 vol. 2 fr. 50

— **Étoffes imprimées et Papiers peints** (Fabricant de), traitant de l'Impression des Etoffes de coton, de lin, de laine, de soie, et des Papiers destinés à l'Ameublement et à la Décoration des appartements, par MM. Séb. Lenormand et Vergnaud. 1 vol. accompagné de planches. 3 fr.

— **Falsifications des Drogues** simples ou composées; moyens de les reconnaître, par M. Pédroni, chimiste. 1 vol. avec planche. 2 fr. 50

— **Ferblantier-Lampiste**, ou Art de confectionner tous les Ustensiles en fer-blanc, de les souder, de les réparer, etc., suivi de la fabrication des Lampes et des Appareils d'éclairage, par MM. Lebrun, Malepeyre et A. Romain. 1 vol. orné de fig. et accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Fermier,** ou l'Agriculture simplifiée et mise à la portée de tout le monde, par M. de Lépinois. 1 vol. 2 fr. 50

— **Fermière** (Bonne), voyez *Habitants de la Campagne.*

— **Filateur,** ou Description des Méthodes anciennes et nouvelles employées pour filer le Coton, le Lin, le Chanvre, la Laine et la Soie. (*En préparation.*)

— **Filature du Coton,** suivi de Formules pour apprécier la résistance des appareils mécaniques, etc., par M. Drapier. 1 vol. avec planches. 2 fr. 50

— **Filets.** (*En préparation.*)

— **Fleuriste et Feuillagiste,** ou l'Art d'imiter, d'après nature, toute espèce de Fleurs et de Feuillage. 1 vol. orné de figures. (*En préparation.*)

On peut se procurer des *modèles coloriés*, dessinés d'après nature, par Redouté. La planche : 1 fr. 50

— **Fleuriste artificiel simplifié,** par mademoiselle Sourdon. 1 vol. 1 fr. 50

— **Fondeur,** traitant de la Fonderie du fer, de l'acier, du cuivre, du bronze et du laiton, de la fonte des statues, des cloches, etc., par MM. A. Gillot et L. Lockert, ingénieurs. 2 vols. accompagnés de 8 planches. 7 fr.

— **Fontainier,** voyez *Mécanicien-Fontainier, Sondeur.*

— **Forestier praticien** (Le) et Guide des Gardes Champêtres, traitant de la Conservation des Semis, de l'Aménagement, de l'Exploitation, etc., etc., des Forêts, par MM. Crinon et Vasserot. 1 vol. 1 fr. 25

— **Forgeron, Maréchal, Taillandier.** Voyez *Machines-Outils pour le travail des Métaux, Serrurier.*

— **Forges** (Maître de), ou Traité théorique et pratique de l'Art de travailler le fer, la fonte et l'acier, par M. Landrin. 2 vol. accompagnés de planches. 6 fr.

— **Formulaire de Mécanique et d'Industrie.** Voyez *Technologie physique et mécanique.*

— **Galvanoplastie,** ou Traité complet des Manipulations électro-métallurgiques, contenant tous les procédés les plus récents et les plus usités, par M. A. Brandely, ingénieur. 2 vol. ornés de vignettes. 6 fr.

— **Gants** (Fabricant de), voyez *Chamoiseur.*

— **Gardes-Champêtres, Gardes-Forestiers, Gardes-Pêche et Gardes-Chasse,** par M. Boyard, ancien président à la Cour d'Orléans, M. Vasserot, ancien adjoint, ancien sous-préfet, et M. V. Emion, avocat à la Cour de Paris. 1 volume. 2 fr. 50

— **Gardes-Malades,** et personnes qui veulent se soigner elles-mêmes, par M. le docteur Morin. 1 vol. 2 fr. 50

— **Gaz** (Appareilleur à), voyez *Plombier*.

— **Gaz** (Eclairage et Chauffage au), ou Traité élémentaire et pratique destiné aux Ingénieurs, aux Directeurs et aux Contre-Maîtres d'Usines à Gaz, mis à la portée de tout le monde, suivi d'un *Memento de l'Ingénieur-Gazier*, par M. D. Magnier, ingénieur-gazier. 2 vol. avec planches. 6 fr.

On a extrait de ce Manuel l'ouvrage suivant :

Memento de l'Ingénieur-Gazier, contenant les Notions et les Formules nécessaires aux personnes qui s'occupent de la Fabrication et de l'Emoloi du Gaz. Br. in-18. 75 c.

— **Géographie de la France,** divisée par bassins, par M. Loriol (*Autorisé par l'Université*). 1 vol. 2 fr. 50

— **Géographie physique,** ou Introduction à l'étude de la Géologie, par M. Huot. 1 vol. 3 fr.

— **Géologie,** ou Traité élémentaire de cette science, par MM. Huot et d'Orbigny. 1 vol. orné de planches. 3 fr.

— **Glaces** (Fabrication des), voyez *Verrier*.

— **Glacier,** voyez *Limonadier*.

— **Glycérine** (Fabrication de la), Voyez *Bougies stéariques*.

— **Gnomonique,** voyez *Mathématiques appliquées*.

— **Gouache,** voyez *Peinture à l'Aquarelle*.

— **Gourmands,** ou l'Art de faire les honneurs de sa table, par Cardelli. 1 vol. 3 fr.

— **Graveur,** ou Traité complet de l'Art de la Gravure en tous genres, par MM. Perrot et Malepeyre. 1 vol. (*En préparation.*)

— **Greffes** (Monographie des), ou Description des diverses sortes de Greffes employées pour la multiplication des végétaux, par M. Thouin, de l'Institut, etc. 1 vol. orné de 8 planches. 2 fr. 50

— **Greffiers,** voyez *Aspirants* aux fonctions de Greffiers.

— **Grillages,** Voyez *Treillageur, 2e partie*.

— **Gutta-Percha,** Voyez *Caoutchouc*.

— **Gymnastique,** par M. le colonel Amoros. (*Ouvrage couronné par l'Institut, admis par l'Université, etc.*) 2 vol. et Atlas. 10 fr. 50

— **Habitants de la Campagne** et Bonne Fermière, contenant tous les moyens de faire valoir, de la manière la plus profitable, les terres, le bétail, les récoltes, etc., par madame Celnart. 1 vol. 2 fr. 50

— **Histoire naturelle médicale et de Pharmacographie,** ou Tableau des Produits que la Médecine et les Arts empruntent à l'Histoire naturelle, par M. Lesson, ancien pharmacien de la marine à Rochefort. 2 vol. 5 fr.

— **Histoire universelle,** depuis le commencement du monde, par Cahen. 1 vol. 2 fr. 50

— **Horloger,** comprenant la Construction détaillée de l'Horlogerie ordinaire et de précision, et, en général, de toutes les machines propres à mesurer le temps ; par MM. Lenormand, Janvier et Magnier, revu par M. L. S.-T. 2 vol. accompagnés de planches. 6 fr.

— **Horloger-Rhabilleur,** traitant du rhabillage et du réglage des Montres et des Pendules, par M. Perségol. 1 vol. orné de figures et accompagné de planches. 2 fr. 50

— **Huiles minérales,** leur Fabrication et leur Emploi à l'Eclairage et au Chauffage, par M. D. Magnier, ingénieur. 1 vol. accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Huiles végétales et animales** (Fabricant et Epurateur d'), comprenant la Fabrication des Huiles et les méthodes les plus usuelles de les essayer et de reconnaître leur sophistication, par MM. J. de Fontenelle, F. Malepeyre et Ad. Dalican. 2 vols. avec 8 planches. 6 fr.

— **Huissiers,** voy. *Aspirants* aux fonctions d'Huissiers.

— **Hydroscope,** voyez *Sondeur*.

— **Hygiène,** ou l'Art de conserver sa santé, par le docteur Morin. 1 vol. 3 fr.

— **Imperméabilisation.** Voy. *Caoutchouc*.

— **Imprimerie,** voyez *Typographie*, *Lithographie*, *Taille-douce*.

— **Indiennes** (Fabricant d'), renfermant les Impressions des Laines, des Châles et des Soies, par MM. Thillaye et Vergnaud. 1 vol. accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Instruments de Chirurgie** (Fabricant d'), Traité de la fabrication et de l'emploi des Instruments employés dans les opérations chirurgicales, par M. H.-C. Landrin. 1 gros vol. avec planches. 3 fr. 50

— **Irrigations et assainissement des Terres,** ou Traite de l'emploi des Eaux en agriculture, par M. le Marquis de Pareto, 3 vol. accompagnés de deux Atlas composés de 40 planches in-folio et de tableaux. 18 fr.

— **Jardiniers,** ou Art de cultiver les Jardins, renfermant un Calendrier indiquant mois par mois tous les travaux à faire en Jardinage, les principes d'Horticulture, la Taille des arbres, les Greffes, etc., par un Jardinier agronome. 1 gros vol. accompagné de figures. 3 fr. 50

— **Jaugeage.** Voyez *Tonnelier.*

— **Jeunes gens,** ou Sciences, Arts et Récréations qui leur conviennent, et dont ils peuvent s'occuper avec agrément et utilité, par M. VERGNAUD. 2 vol. ornés de fig. 6 fr.

— **Jeux d'Adresse et d'Agilité,** contenant les Jeux et les Récréations à l'usage des enfants, des jeunes gens et des jeunes filles de tout âge, par M. DUMONT. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Jeux de Calcul et de Hasard,** ou nouvelle Académie des Jeux, comprenant les Jeux de Dés, de Roulette, de Trictrac, de Dames, d'Echecs, de Billard, etc., par M. LEBRUN. 1 vol. (*En préparation.*)

— **Jeux de Cartes.** 1 vol. (*En préparation.*)

— **Jeux de Société,** renfermant les Rondes enfantines, les Jeux innocents, les Pénitences, les Jeux d'esprit, les Jeux de Salon les plus en usage dans les réunions intimes, par Mme CELNART. 1 vol. 2 fr. 50

— **Jeux enseignant la Science,** ou Introduction à l'étude de la Mécanique, de la Physique, etc., par M. RICHARD. 2 vol. 6 fr.

— **Justices de Paix,** ou Traité des Compétences et Attributions tant anciennes que nouvelles, en toutes matières, par M. BIRET, ancien magistrat. 1 vol. 3 fr. 50

— **Laiterie,** ou Traité de toutes les méthodes en usage pour la Laiterie, contenant l'Art de faire le Beurre, de confectionner les Fromages, de conserver les OEufs, etc. (*En préparation.*)

— **Lampiste,** voyez *Ferblantier.*

— **Langage** (Pureté du), par M. BLONDIN. 1 vol. 1 fr. 50

— **Langage** (Pureté du), par MM. BISCARRAT et BONIFACE. 1 vol. 2 fr. 50

— **Levure (Fabricant de),** traitant de sa composition chimique, de sa production et de son emploi dans l'industrie, principalement dans la Brasserie, la Distillation, la Boulangerie, la Pâtisserie, l'Amidonnerie, la Papeterie, par M. F. MALEPEYRE. 1 vol. orné de figures. 2 fr. 50

— **Limonadier,** Glacier, Cafetier et Amateur de thés, contenant la fabrication de la Glace et des Boissons frappées ou rafraîchissantes, par MM. CHAUTARD et JULIA DE FONTENELLE. 1 vol. accompagné de planches. 2 fr. 50

— **Liqueurs,** voyez *Distillateur*, *Liquides.*

— **Lithographe** (Imprimeur et Dessinateur), traitant de l'Autographie, la Lithographie mécanique, la Chromolithographie, la Lithophotographie, la Zincographie, et des

procédés nouveaux en usage dans cette industrie. (*En préparation.*)

— **Liquides (Amélioration des)**, tels que Vins, Vins mousseux, Alcools, Spiritueux, Vinaigres, etc., contenant les meilleures formules pour le coupage et l'imitation des Vins de tous les crûs, des Liqueurs, des Sirops, des Vinaigres, etc., par M. Lebeuf. 1 vol. 3 fr.

— **Littérature** à l'usage des deux sexes, par madame d'Hautpoul. 1 vol. 1 fr. 75

— **Lumière électrique**, voyez *Briquets*.

— **Luthier**, contenant la Construction intérieure et extérieure des Instruments à cordes et à archet et la Fabrication des Cordes harmoniques et à boyaux, par MM. Maugin et Maigne. 1 volume avec planches. 2 fr. 50

— **Machines à Vapeur** appliquées à la Marine, par M. Janvier. 1 vol. avec planches. 3 fr. 50

— **Machines Locomotives** (Constructeur de), par M. Jullien, Ingénieur civil. 1 gros volume accompagné d'un Atlas. 5 fr.

— **Machines-Outils** employées dans les usines et ateliers de construction, pour le Travail des Métaux, par M. Chrétien. 2 vol. et atlas de 16 pl. grand in-8. 10 fr. 50

Le même ouvrage. 1 vol. in-8° jésus, renfermant l'Atlas. Voyez page 54. 12 fr.

— **Maçon, Stucateur, Carreleur et Paveur**, contenant l'emploi, dans ces industries, des matières calcaires et siliceuses, ainsi que la construction des Bâtiments de ville et de campagne, et les méthodes de Pavage expérimentées dans les grandes villes, par MM. Toussaint, D. Magnier, G. Picat et A. Romain. 1 vol. orné de figures et accompagné de 7 planches. 3 fr. 50

— **Maires, Adjoints, Conseillers et Officiers municipaux**, rédigé *par ordre alphabétique*, et mis au courant de la législation actuelle, par M. Ch. Vasserot, ancien adjoint au maire de Poissy. 1 gros vol. 3 fr. 50

Voyez *Manuel des Maires*, par M. Boyard, page 67.

— **Maître d'Hôtel**, ou Traité complet des menus, mis à la portée de tout le monde, par M. Chevrier. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Maîtresse de Maison**, ou Conseils et Recettes sur l'Economie domestique, par MMes Pariset et Celnart. 1 vol. 2 fr. 50

— **Mammalogie**, ou Histoire naturelle des Mammifères, par M. Lesson. 1 gros vol. 3 fr. 50

Atlas de mammalogie, composé de 80 planches représentant la plupart des animaux décrits dans l'ouvrage ci-dessus: figures noires, 6 fr.; fig. coloriées, 12 fr.

— **Marbrier, Constructeur et Propriétaire de maisons,** contenant des Notions pratiques sur les Marbres, ainsi que des Modèles de Monuments funèbres, de Cheminées, de Vases et d'Ornements de toute nature, par MM. B. et M. 1 vol. avec un bel Atlas renfermant 20 planches gravées sur acier. 7 fr.

— **Marine,** Gréement, manœuvre du Navire et Artillerie, par M. Verdier. 2 vol. ornés de figures. 5 fr.

— **Maroquinier,** voyez *Chamoiseur.*

— **Marqueteur,** voyez *Ebéniste.*

— **Mathématiques appliquées,** Notions élémentaires sur les Lois du mouvement des corps solides, de l'Hydraulique, de l'Air, du Son, de la Lumière, des Levés de terrains et nivellement, du Tracé des cadrans solaires, etc., par M. Richard. 1 vol. avec figures. 3 fr.

— **Mécanicien-Fontainier,** comprenant la Conduite et la Distribution des Eaux, le mesurage aux Compteurs et à la Jauge, la Filtration, la fabrication des Robinets, des Fontaines, des Bornes, des Bouches d'eau, des Garde-robes, etc., par MM. Biston, Janvier, Malepeyre et A. Romain. 1 vol. orné de figures et accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Mécanique,** ou Exposition élémentaire des lois de l'Équilibre et du Mouvement des Corps solides, par M. Terquem. 1 gros vol. orné de planches. 3 fr. 50

— **Mécanique appliquée à l'Industrie,** voyez *Technologie mécanique.*

— **Mécanique pratique,** à l'usage des directeurs et contre-maîtres, par MM. Bernouilli et Valérius, 1 vol. 2 fr.

— **Médecine et Chirurgie domestiques,** contenant les moyens les plus simples et les plus efficaces pour la guérison de toutes les maladies, par M. le docteur Morin. 1 vol. 3 fr. 50

— **Mégissier,** voyez *Chamoiseur.*

— **Menuisier en bâtiments, Layetier-Emballeur,** traitant des Bois employés dans la menuiserie, de l'Outillage, du Trait, de la construction des Escaliers, du Travail du Bois, etc., par MM. Nosban et Maigne. 2 vol. accompagnés de planches et ornés de figures. 6 fr.

— **Métaux** (Travail des). Voyez *Machines-Outils.*

— **Métreur et Vérificateur en bâtiments.** (*En préparation.*)

— **Meunier, Négociant en grains et Constructeur de moulins.** 1 vol. accompagné de planches. (*En préparation.*)

— **Microscope** (Observateur au). Description du Microscope et ses diverses applications, par M. F. Dujardin, ancien professeur à la Faculté des Sciences de Rennes. 1 vol. avec Atlas de 30 planches. 10 fr. 50

— **Minéralogie,** ou Tableau des Substances minérales, par M. Huot. 2 vol. ornés de fig. 6 fr.

Atlas de Minéralogie, composé de 40 planches représentant la plupart des Minéraux décrits dans l'ouvrage ci-dessus; fig. noires, 3 fr. — Fig. coloriées. 6 fr.

— **Mines** (Exploitation des), par J.-F. Blanc, ingénieur. 1re *partie,* Houille. 1 vol. avec figures. 3 fr. 50

2e *partie,* Fer, Plomb, Cuivre, Étain, Argent, Or, Zinc, Diamant, etc. 1 vol. avec figures. 3 fr. 50

— **Miniature,** voyez *Peinture à l'Aquarelle.*

— **Morale,** ou Droits et Devoirs dans la Société. 1 vol. 75 c.

— **Moraliste,** ou Pensées et Maximes instructives pour tous les âges de la vie, par M. Tremblay. 2 vol. 5 fr.

— **Mouleur,** ou Art de mouler en Plâtre, au Ciment, à l'argile, à la cire, à la gélatine, traitant du Moulage du carton, du carton-pierre, du carton-cuir, du carton-toile, du bois, de l'écaille, de la corne, de la baleine, etc., contenant le moulage et le clichage des médailles, par MM. Lebrun, Magnier, Robert, De Valicourt, F. Malepeyre et Brandely. 1 vol. orné de figures. 3 fr. 50

— **Moutardier,** voyez *Vinaigrier.*

— **Musique simplifiée,** ou Grammaire élémentaire contenant les principes de cet Art, par M. Led'huy. 1 vol. accompagné de musique. 1 fr. 50

— **Musique Vocale et Instrumentale,** ou Encyclopédie musicale, par M. Choron, ancien directeur de l'Opéra, fondateur du Conservatoire de Musique classique et religieuse, et M. de Lafage, professeur de chant et de composition.

— Première partie : Exécution. Connaissances élémentaires, Sons, Notations, Instruments. 1 vol. et Atlas. 5 fr.

— Deuxième partie : Composition. Mélodie et Harmonie. Contre-Point, Imitation, Instrumentation, Musique vocale et instrumentale d'Eglise, de Chambre et de Théâtre. 3 vol. et 3 Atlas. 20 fr.

— Troisième partie : Complément ou Accessoire. Théorie physico-mathématique. Institutions. Hist. de la musique. Bibliographie. Résumé général. 2 vol. et Atlas. 10 fr. 50

SOLFÈGES, MÉTHODES.

Solfège d'Italie.	12 f.	»	Méthode de Cor.	1 f.	50
— de Rodolphe.	4	»	— de Basson.	»	75
			— de Serpent.	1	50
Méthode d'Alto.	1	»	— de Trompette et Trombone.	»	75
— de Violoncelle.	4	50	— d'Orgue.	3	50
— de Contre-basse.	1	25	— de Piano.	4	50
— de Flûte.	5	»	— de Harpe.	3	50
— de Hautbois. — de Cor anglais.	1	75	— de Guitare.	3	»
— de Clarinette.	2	»	— de Flageolet.	2	»

— **Mythologies** grecque, romaine, égyptienne, syrienne, africaine, etc., par M. Dubois. (*Ouvrage autorisé par l'Université.*) 1 vol. 2 fr. 50

— **Naturaliste préparateur**, 1re *partie* : Classification, Recherche des Objets d'histoire naturelle et leur emballage, Disposition et Conservation des Collections, par M. Boitard. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— *Seconde partie :* Art de préparer et d'empailler les Animaux, de conserver les Végétaux et les Minéraux, de préparer les Pièces d'Anatomie normale et d'embaumer les corps, par MM. Boitard et Maigne. 1 vol. orné de figures. 3 fr. 50

— **Navigation**, contenant la manière de se servir de l'Octant et du Sextant, les méthodes usuelles d'astronomie nautique, suivi d'un Supplément contenant les méthodes de calcul exigées des candidats au grade de Maître au cabotage, par M. Giquel, professeur d'hydrographie. 1 vol. accompagné d'une planche. 2 fr. 50

— **Notaires**, V. *Aspirants* aux fonctions de Notaires.

— **Numismatique ancienne**, par M. Barthélemy, ancien élève de l'École des Chartes. 1 gros vol. orné d'un Atlas renfermant 433 figures. 5 fr.

— **Numismatique moderne et du moyen-âge**, par M. Barthélemy. 1 gros vol. orné d'un Atlas renfermant 12 planches. 5 fr.

— **Oiseaux (Eleveur d')**, ou Art de l'Oiselier, contenant la Description des principales espèces d'Oiseaux indigènes et exotiques susceptibles d'être élevés en captivité; leur nourriture, leur reproduction, leurs maladies, etc., par M. G. Schmitt. 1 vol. 1 fr. 75

— **Oiseleur**, ou Secrets anciens et modernes de la Chasse aux Oiseaux, traitant de la fabrication et de l'emploi des Filets et des Piéges, par MM. J. G. et CONRARD. 1 vol. orné de planches. (*En préparation.*)

— **Optique**, ou Traite complet de cette science, par BREWSTER et VERGNAUD. 2 vol. avec fig. 6 fr.

— **Organiste**, 1re PARTIE, contenant l'histoire de l'Orgue, sa description, la manière de le jouer, etc., par M. GEORGES SCHMITT. 1 vol. avec fig. et musique. 2 fr. 50

— **Organiste**, 2e PARTIE, contenant l'expertise de l'Orgue, sa description, la manière de l'entretenir et de l'accorder soi-même, suivi de Procès-verbaux pour la réception des Orgues de toute espèce, par M. CHARLES SIMON. 1 vol. orné de planches et de musique. 1 fr. 50

— **Orgues** (Facteur d'), ou Traité théorique et pratique de l'Art de construire les Orgues, contenant le travail de DOM BÉDOS et les perfectionnements de la facture jusqu'à nos jours, par M. HAMEL. 3 vol. avec un Atlas in-folio. 18 fr.

— **Ornementiste**, voyez *Décorateur*.

— **Ornithologie**, ou Description des genres et des principales espèces d'oiseaux, par M. LESSON. 2 vol. 7 fr.

ATLAS D'ORNITHOLOGIE, composé de 129 planches représentant la plupart des oiseaux décrits dans l'ouvrage ci-dessus. Figures noires, 10 fr.; figures coloriées. 20 fr.

— **Orthographiste**, ou Cours théorique et pratique d'Orthographe, par M. TRÉMERY. 1 vol. 2 fr. 50

— **Paléontologie**, ou des Lois de l'organisation des êtres vivants comparées à celles qu'ont suivies les Espèces fossiles et humatiles dans leur apparition successive; par M. MARCEL DE SERRES, professeur à la Faculté des Sciences de Montpellier. 2 vol. avec Atlas. 7 fr.

— **Papetier et Régleur**, traitant de ces arts et de toutes les industries annexes du commerce de détail de la Papeterie, par MM. JULIA DE FONTENELLE et POISSON. 1 gros vol. avec planches. 3 fr. 50

— **Papiers** (Fabricant de), Carton et Art du Formaire, par M. LENORMAND. 2 vol. et Atlas. 10 fr. 50

— **Papiers de Fantaisie** (Fabricant de), Papiers marbrés, jaspés, maroquinés, gaufrés, dorés, etc.; Peau d'âne factice, Papiers métalliques; Cire et Pains à cacheter, Crayons, etc., etc., par M. FICHTENBERG. 1 vol. orné de modèles de papiers. 3 fr.

— **Papiers peints**, voyez *Étoffes imprimées*.

— **Paraffine** (Fabrication et Epuration de la), voyez *Bougies stéariques*, *Huiles minérales*, *Huiles végétales et animales*.

— **Parcheminier,** voyez *Chamoiseur.*

— **Parfumeur,** ou Traité complet de toutes les branches de la Parfumerie, contenant une foule de procédés nouveaux, employés en France, en Angleterre et en Amérique, à l'usage des chimistes-fabricants et des ménages, par MM. PRADAL et F. MALEPEYRE. 1 vol. orné de figures. 3 fr. 50

— **Pastel,** Voyez *Peinture à l'Aquarelle.*

— **Patinage** et Récréations sur la Glace, par M. PAULIN-DÉSORMEAUX. 1 vol. orné de 4 planches. 1 fr. 25

— **Pâtissier,** ou Traité complet et simplifié de Pâtisserie de ménage, de boutique e d'hôtel, par M. LEBLANC. 1 volume. 2 fr. 50

— **Paveur et Carreleur,** voyez *Maçon.*

— **Pêcheur,** ou Traité général de toutes les pêches *d'eau douce et de mer*, contenant l'histoire et la pêche des animaux fluviatiles et marins, les diverses pêches à la ligne et aux filets en rivière et en mer, la fabrication des instruments de pêche et des filets, la législation relative à la pêche fluviale et maritime, par MM. PESSON-MAISONNEUVE, MORICEAU et G. PAULIN. *(En préparation.)*

— **Pêcheur-Praticien,** ou les Secrets et les Mystères de la Pêche à la ligne dévoilés, par M. LAMBERT. 1 vol. orné de vignettes et accompagné de planches. 1 fr. 50

— **Peintre d'histoire et Sculpteur,** ouvrage dans lequel on traite de la philosophie de l'Art et des moyens pratiques, par M. ARSENNE, peintre. 1 vol. 3 fr. 50

— **Peintre d'histoire naturelle,** contenant des notions générales sur le dessin, le clair-obscur, l'effet des couleurs naturelles et artificielles, les divers genres de peintures, etc., par M. DUMÉNIL. 1 vol. orné de teintes. 3 fr.

— **Peinture à l'Aquarelle,** Gouache, Pastel, Miniature, Peinture à la cire, Peintures orientales, etc. 1 vol. *(En préparation.)*

— **Peintre en Bâtiments,** Vernisseur et Vitrier, traitant de l'emploi des Couleurs et des Vernis pour l'assainissement et la décoration des habitations, de la pose des Papiers de tenture et du Vitrage, par MM. RIFFAULT, VERGNAUD, TOUSSAINT et F. MALEPEYRE. 1 vol. orné de fig. 3 fr.

— **Peinture sur Verre, Porcelaine, Faïence et Émail,** traitant de la décoration de ces matières, ainsi que de la fabrication des Emaux et des Couleurs vitrifiables et de l'Emaillage sur métaux précieux ou communs et sur terre cuite, par MM. REBOULLEAU, MAGNIER et ROMAIN. 1 vol. avec figures. 3 fr. 50

— **Pelletier-Fourreur et Plumassier,** traitant de l'apprêt et de la conservation des Fourrures et de la préparation des Plumes, par M. MAIGNE. 1 vol. orné de figures. 2 fr. 50

— **Perspective** appliquée au Dessin et à la Peinture, par M. VERGNAUD. 1 vol. accompagné de planches. 3 fr.

— **Pharmacie Populaire,** simplifiée et mise à la portée de toutes les classes de la société, par M. JULIA DE FONTENELLE. 2 vol. 6 fr.

— **Photographie** sur Métal, sur Papier et sur Verre, contenant toutes les découvertes les plus récentes, par M. DE VALICOURT. 2 vol. avec planche. 6 fr.

— SUPPLÉMENT à la Photographie sur papier et sur verre. par M. G. HUBERSON. 1 vol. 3 fr.

— **Photographie** (Répertoire de), Formulaire complet de cet Art, par M. DE LATREILLE. 1 vol. 3 fr. 50

— **Physicien-Préparateur,** ou nouvelle Description d'un cabinet de Physique, par MM. Ch. CHEVALIER et le docteur FAU. 2 gros vol. avec un Atlas in-8 de 88 pl. 15 fr.

— **Physiologie végétale,** Physique, Chimie et Minéralogie appliquées à la culture, par M. BOITARD. 1 vol. orné de planches. 3 fr.

— **Physionomiste des Dames,** d'après Lavater, par un Amateur. 1 vol. avec figures. 3 fr.

— **Physique appliquée aux Arts et Métiers,** principalement à la Chaleur, à l'Air, aux Gaz, aux Liquides, à la Lumière, à l'Electricité et au Magnétisme, par MM. GUILLOUD et TERRIEN. 1 vol. orné de figures. 3 fr. 50

— **Plain-Chant ecclésiastique,** romain et français, à l'usage des Séminaires, des Communautés et de toutes les Eglises catholiques, par M. MINÉ. 1 vol. 2 fr. 50

— **Plâtrier,** voyez *Chaufournier*, *Maçon*.

— **Plombier, Zingueur, Couvreur, Appareilleur à Gaz,** contenant la fabrication et le travail du Plomb et du Zinc et la manière de les souder, la Couverture des Constructions et l'Installation des Appareils et des Compteurs à Gaz, par M. ROMAIN. 1 vol. orné de figures et accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Poêlier-Fumiste,** traitant de la construction des Cheminées de tous modèles, des Fourneaux et des Poêles en terre, de l'agencement et de la Tuyauterie des Fourneaux en maçonnerie et des Poêles en terre, en fonte et en tôle, et du Ramonage des divers appareils de Chauffage, par MM. ARDENNI, J. DE FONTENELLE, F. MALEPEYRE et A. ROMAIN. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Poids et Mesures**, par M. Tarbé, ancien conseiller à la Cour de Cassation.

Petit Manuel classique pour l'Enseignement élémentaire, sans Tables de conversions. (*Autorisé par l'Université*). 25 c.

Petit Manuel à l'usage des Ouvriers et des Écoles, avec Tables de conversions. 25 c.

Petit Manuel à l'usage des Agents Forestiers, des Propriétaires et Marchands de bois. Brochure accompagnée d'une planche. 75 c.

Poids et Mesures à l'usage des Médecins, etc. Brochure in 18. 25 c.

Tableau synoptique des Poids et Mesures. 75 c.

Tableau figuratif des Poids et Mesures. 75 c.

— **Poids et Mesures**, Comptes-faits ou Barême général des Poids et Mesures, par M. Achille Nouhen. *Ouvrage divisé en cinq parties qui se vendent séparément.*

1re partie : Mesures de Longueur. 60 c.
2e partie, — de Surface. 60 c.
3e partie, — de Solidité. 60 c.
4e partie, Poids. 60 c.
5e partie, Mesures de Capacité. 60 c.

— **Poids et Mesures** (Barême complet des), avec conversion facile de l'ancien système au nouveau, par M. Bagilet. 1 vol. 3 fr.

— **Poids et Mesures** (Fabrication des), contenant en général tout ce qui concerne les Arts du Balancier et du Potier d'étain, et seulement ce qui est relatif à la Fabrication des Poids et Mesures dans les Arts du Fondeur, du Ferblantier, du Boisselier, par M. Ravon, ancien vérificateur au bureau central des Poids et Mesures. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Police de la France**, par M. Truy, commissaire de police à Paris. 1 vol. 2 fr. 50

— **Politesse** (Guide de la), voyez *Bonne Compagnie*.

— **Pompes** (**Fabricant de**) de tous les systèmes, rectilignes, centrifuges, à diaphragme, à vapeur, à incendie, d'épuisement, de mines, de jardin, etc., traitant des principales Machines élévatoires autres que les Pompes, par MM. Janvier, Biston et A. Romain. 1 vol. orné de figures et accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Ponts-et-Chaussées** : *Première partie*, Routes et Chemins, par M. de Gayffier, ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées. 1 vol. avec planches. 3 fr. 50

— *Seconde partie*, Ponts et Aqueducs en maçonnerie, par M. de Gayffier. 1 vol. avec planches. 3 fr. 50

— *Troisième partie*, PONTS EN BOIS ET EN FER, par M. A. ROMAIN. 1 vol. avec figures et planches. 3 fr. 50

— **Porcelainier, Faïencier, Potier de Terre,** contenant des notions pratiques sur la fabrication des Grès cérames, des Pipes, des Boutons en porcelaine et des diverses Porcelaines tendres, par M. D. MAGNIER, ingénieur civil. 2 volumes avec planches. 5 fr.

— **Potier d'étain,** voyez *Fabr. des Poids et Mesures.*

— **Prestidigitation,** voyez *Sorcellerie.*

— **Produits chimiques** (Fabricant de), formant un Traité de Chimie appliquée aux arts, à l'industrie et à la médecine, et comprenant la description de tous les procédés et de tous les appareils en usage dans les laboratoires de chimie industrielle, par M. G.-E. LORMÉ. 4 gros volumes et Atlas de 16 planches grand in-8. 18 fr.

— **Propriétaire, Locataire** et Sous-Locataire, des biens de ville et des biens ruraux; rédigé *par ordre alphabétique*, par MM. SERGENT et VASSEROT. 1 vol. 2 fr. 50

— **Puisatier,** voyez *Sondeur.*

— **Relieur** en tous genres, contenant les Arts de l'Assembleur, du Satineur, du Brocheur, du Rogneur, du Cartonneur et du Doreur, par MM. Séb. LENORMAND et W. MAIGNE. 1 vol. avec figures et planches. 3 fr. 50

— **Roses** (Amateur de), leur Monographie, leur Histoire et leur culture, par M. BOITARD. 1 vol. orné de planches, figures noires. 3 fr. 50

— **Sapeur-Pompier,** *Manuel officiel* composé par les officiers du Régiment de la Ville de Paris, *publié par ordre du Ministre de la Guerre.* Nouvelle édition, refondue et corrigée d'après le nouveau matériel (Tuyaux *en Caoutchouc*). 1 vol. orné de 117 figures. 3 fr. 50

— **Sapeur-Pompier** (Abrégé), composé par les Officiers du régiment des Sapeurs-Pompiers de Paris, *à l'usage des départements.* 1 vol. orné de 113 figures.

Edit. A (Manœuvre 1880 avec tuyaux *en caoutchouc.*) 2 fr.
Edit. B (— — — *en cuir.*) 2 fr.

— **Sapeurs-Pompiers** (Théorie des), extraite du Manuel officiel, contenant la manœuvre de la Pompe avec tuyaux *en cuir*, conformément au programme de 1868. 1 volume orné de 39 figures, broché. 75 c.
Cartonné. 85 c.

— **Sapeur-Pompier,** ou Théorie sur l'extinction des Incendies, par M. PAULIN. 1 vol. 1 fr. 50

— **Sauvetage** dans les Incendies, les Puits, les Puisards, les Fosses d'aisances, les Caves et Celliers, les Accidents en rivière et les Naufrages maritimes, par M. W. MAIGNE. 1 vol. orné de vignettes et de planches. 2 fr. 50

— **Savonnier,** ou Traité de la Fabrication des Savons, contenant des notions sur les Alcalis et les corps gras saponifiables, ainsi que les procédés de fabrication et les appareils en usage dans la Savonnerie, par M. E. LORMÉ. 3 vol. accompagnés de planches. 9 fr.

— **Sculpture sur bois,** contenant les Styles de l'Ornementation, l'Art de Découper et de Denteler les Bois, la Fabrication des Bois comprimés, estampés, moulés, durcis, etc., par M. S. LACOMBE. 1 vol. avec figures. (*En préparation.*)

— **Serrurier,** ou Traité complet et simplifié de cet Art, traitant des Fers, des Combustibles, de l'Outillage, du Travail à l'Atelier et sur place, de la Serrurerie du Carrossage et des divers travaux de Forge, par M. PAULIN-DÉSORMEAUX et M. H. LANDRIN. 1 fort volume et un Atlas de 16 planches. 5 fr.

— **Soierie,** contenant l'Art d'élever les Vers à soie et de cultiver le Mûrier, traitant de la Fabrication des Soieries, par M. DEVILLIERS. 2 vol. et Atlas. 10 fr. 50

— **Sommelier** et **Marchand de Vins,** contenant des notions sur les Vins rouges, blancs et mousseux, leur classification par vignobles et par crûs, l'art de les déguster, la description du matériel de cave, les soins à donner aux Vins en cercles et en bouteilles, l'art de les rétablir de leurs maladies, les coupages, les moyens de reconnaître les falsifications, etc., par M. MAIGNE. 1 vol. orné de fig. 3 fr.

— **Sondeur, Puisatier et Hydroscope,** traitant de la construction des Puits ordinaires et artésiens et de la recherche des Sources et des Eaux souterraines, par M. A. ROMAIN. 1 vol. accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Sorcellerie Ancienne et Moderne expliquée,** ou Cours de Prestidigitation, contenant les tours nouveaux qui ont été exécutés et dont la plupart n'ont pas été publiés, par M. PONSIN. 1 gros vol. 3 fr. 50

— SUPPLÉMENT A LA SORCELLERIE EXPLIQUÉE, par M. PONSIN. 1 petit volume. 1 fr. 25

— **Souffleur à la Lampe et au Chalumeau,** traitant de l'emploi de ces instruments au dosage des Métaux et à diverses opérations chimiques de laboratoire, par M. PÉDRONI, chimiste. 1 vol. orné de figures. 2 fr. 50

— **Sténographie,** ou l'Art de suivre la parole en écrivant, par M. H. PRÉVOST. 1 vol. (*En préparation.*)

— **Sucre (Fabricant et Raffineur de)**, traitant de la fabrication actuelle des Sucres indigènes et coloniaux, provenant de toutes les substances saccharifères dont l'emploi est usuel et reconnu pratique, par M. Zoéga. 1 vol. orné de planches et de figures. 3 fr. 50

— **Tabletier**, voyez *Ebéniste*.

— **Taillandier**, voyez *Serrurier*, *Métaux*.

— **Taille-Douce** (Imprimeur en), par MM. Berthiaud et Boitard. 1 vol. avec fig. 3 fr.

— **Tanneur, Corroyeur et Hongroyeur**, contenant le travail des Cuirs forts, de la Molleterie et des Cuirs blancs, suivi de la fabrication des Courroies, d'après les méthodes perfectionnées les plus récentes, par M. Maigne. 2 v. ornés de figures et accompagnés de planches. 6 fr.

— **Technologie physique et mécanique**, ou Formulaire à l'usage des Ingénieurs, des Architectes, des Constructeurs et des Chefs d'usines, par M. Ansiaux, ingénieur. 1 vol. 3 fr.

— **Teinture des peaux**, voyez *Chamoiseur*.

— **Teinturier, apprêteur et dégraisseur**, ou Art de teindre la Laine, la Soie, le Coton, le Lin, le Chanvre et les autres matières filamenteuses, ainsi que les tissus simples et mélangés, par MM. Riffaut, Vergnaud, Julia de Fontenelle, Thillaye, Malepeyre, Ulrich et Romain. 2 vol. accompagnés de planches. 7 fr.

— **Télégraphie électrique**, contenant la description des divers systèmes de Télégraphes et de Téléphones, et leurs applications au service des Chemins de fer, des Sonneries électriques et des Avertisseurs d'incendie, par M. Romain. 1 vol. orné de fig. et accompagné de pl. 3 fr. 50

— **Teneur de Livres**, renfermant la Tenue des Livres en partie simple et en partie double, par MM. Trémery et A. Terrière (*Ouvrage autorisé par l'Université*) 1 vol. 3 fr.

— **Terrassier** et Entrepreneur de terrassements, traitant des divers modes de transport, d'extraction et d'excavation, et contenant une description sommaire des grands travaux modernes, par MM. Ch. Etienne, Ad. Masson et D. Casalonga. 1 vol. et un Atlas de 22 planches. 5 fr.

— **Théâtral (Manuel)** et du Comédien, contenant les principes de l'Art de la parole, par Aristippe Bernier de Maligny. 1 vol. 3 fr. 50

— **Tissage mécanique**, contenant la Description des Machines génériques, leur installation, leur mise en œuvre, ainsi que l'organisation des établissements de Tissage, par M. Eug. Burel, ingénieur. 1 vol. orné de figures et de planches. 3 fr.

— **Tissus** (Dessin et Fabrication des) façonnés, tels que Draps, Velours, Ruban, Gilet, Coutil, Châle, Passementerie, Gazes, Barèges, Tulle, Peluche, Damasse, Mousseline, etc., par M. Toustain. 2 vol. et Atlas in-4 de 26 planches. 15 fr.

— **Toiles cirées**, Voyez *Caoutchouc*.

— **Tonnelier et Boisselier**, contenant la fabrication des Tonneaux, des Cuves, des Foudres et des autres vaisseaux en bois cerclés, suivi du *Jaugeage* des fûts de toute dimension, par MM. P. Désormeaux, Ott et Maigne. 1 vol. orné de figures et accompagné de planches. 3 fr.

— **Tourneur**, ou Traité complet et simplifié de cet Art, enrichi des renseignements de plusieurs Tourneurs amateurs, par M. de Valicourt. 3 vol. et un Atlas grand in-8 de 27 planches. 15 fr.

— Le même ouvrage, 1 vol. in-8 jésus, renfermant l'Atlas. (Voyez page 57.) 20 fr.

— **Treillageur**, *Première partie*, traitant de la fabrication à la main, de la Menuiserie des Jardins, et de la fabrication des Objets de jardinage, par M. P. Désormeaux. 1 vol. accompagné de planches. 3 fr.

— **Treillageur**, *Seconde partie*, traitant de l'outillage, de la fabrication à la main et à la mécanique, de la confection des Grillages, Claies, Jalousies, etc., par M. E. Darthuy. 1 vol. avec figures et planches. 3 fr.

— **Tricots (Fabrication des)**, voyez *Bonnetier*.

— **Tuilier**, voyez *Briquetier*.

— **Typographie — Imprimerie**, contenant les principes théoriques et pratiques de cet art; ouvrage rédigé *par ordre alphabétique*, par MM. Frey et Bouchez. 2 vol. accompagnés de planches. 6 fr.

On vend séparément les Signes de correction. 50 c.

— **Vernis** (Fabricant de). (*En préparation.*)

— **Vernisseur**, voyez *Bronzage, Peintre en bâtiments*.

— **Verrier et Fabricant de Glaces**, Cristaux, Pierres précieuses factices, Verres colorés, Yeux artificiels, par MM. Julia de Fontenelle et Malepeyre 2 vol. ornés de planches. 6 fr.

— **Vétérinaire**, contenant la connaissance des chevaux, la manière de les élever, les dresser et les conduire, la Description de leurs maladies, les meilleurs modes de traitement, etc., par M. Lebeau et un ancien professeur d'Alfort. 1 vol. orné de figures. 3 fr. 50

— **Vigne** (Culture et Traitement de la), ou Guide du Vigneron et de l'Amateur de Treilles, indiquant, mois par

mois, les travaux à faire dans le vignoble et sur les treilles des jardins; la manière de planter, gouverner et dresser la vigne d'après toutes les méthodes en usage en France, et de la guérir de ses Maladies par les moyens reconnus les plus efficaces, par M. F.-V. LEBEUF. 1 vol. orné de vignettes. 2 f. 50

— **Vigneron,** ou l'Art de cultiver la Vigne, de la protéger contre les insectes qui la détruisent, et de faire le Vin, contenant les meilleures méthodes de Vinification, traitant du chauffage des Vins, etc., par MM. THIÉBAUT DE BERNEAUD et F. MALEPEYRE. 1 vol. orné de figures et accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Vinaigrier et Moutardier,** contenant la fabrication de l'acide acétique, de l'acide pyroligneux, des acétates, et les formules de Vinaigres de table, de toilette et pharmaceutiques, ainsi que les meilleures recettes pour la fabrication de la moutarde, par MM. J. DE FONTENELLE et F. MALEPEYRE. 1 vol. orné de vignettes. 3 fr. 50

— **Vins** (Calendrier des), ou Instructions à exécuter mois par mois, pour conserver, améliorer ou guérir les Vins. (*Ouvrage destiné aux Garçons de caves et de celliers, et aux Maîtres de Chais, faisant suite à l'Amélioration des Liquides*), par M. V.-F. LEBEUF. 1 vol. 1 fr. 75

— **Vins,** voyez *Liquides, Sommelier.*

— **Vins de Fruits et Boissons économiques,** contenant l'Art de fabriquer soi-même, chez soi et à peu de frais, les Vins de Fruits, le Cidre, le Poiré, les Vins de Grains, les Bières économiques et de ménage, les Boissons rafraîchissantes, les Hydromels, etc., et l'Art d'imiter les Vins de crûs et de Liqueur français et étrangers, par MM. ACCUM, GUIL.... et MALEPEYRE. 1 vol. (*En préparation.*)

— **Vins mousseux,** voy. *Eaux et Boissons Gazeuses.*

— **Zingueur,** voyez *Plombier.*

BIBLIOTHÈQUE DES ARTS ET MÉTIERS

15 *vol. format in-18, grand papier,*

1 fr. 75 le volume.

Livre de l'Arpenteur-Géomètre, Guide pratique de l'Arpentage et du lever des Plans, par MM. Place et Foucard. 1 vol. accompagné de 3 planches.

Livre du Brasseur, Guide complet de la fabrication de la Bière, par M. P. Deleschamps. 1 vol.

Livre de la Comptabilité du Bâtiment, Guide complet de la mise à prix de tous les travaux de Construction, par M. A. Digeon. 1 vol.

Livre du Cultivateur, Guide complet de la culture des Champs, par M. Mauny de Mornay. 1 vol. accompagné de 2 planches.

Livre de l'Economie et de l'Administration rurale, Guide complet du Fermier et de la Ménagère, par M. Mauny de Mornay. 1 vol. accompagné d'une planche.

Livre du Forestier, Guide complet de la Culture et de l'Exploitation des Bois, traitant de la fabrication des Charbons et des Résines, par M. Mauny de Mornay. 1 vol. accompagné d'une planche.

Livre du Jardinier, Guide complet de la culture des Jardins fruitiers, potagers et d'agrément, par M. Mauny de Mornay. 2 vol. accompagnés de 2 planches.

Livre des Logeurs et des Traiteurs, Code complet des Aubergistes, Maîtres d'hôtel, Teneurs d'hôtel garni, Logeurs, Traiteurs, Restaurateurs, Marchands de Vin, etc., suivi de la Législation sur les Boissons. 1 vol.

Livre du Meunier, du Négociant en Grains et du Constructeur de Moulins, par M. Mauny de Mornay. 1 vol. accompagné de 3 planches.

Livre de l'Eleveur et du Propriétaire d'Animaux domestiques, par M. Mauny de Mornay. 1 vol. accompagné de 2 planches.

Livre du Fabricant de Sucre et du Raffineur, par M. Mauny de Mornay. 1 vol. accompagné de 2 planches.

Livre du Tailleur, Guide complet du tracé, de la coupe et de la façon des Vêtements, par M. Aug. Canneva. 1 vol. accompagné de 2 planches.

Livre du Vigneron et du Fabricant de Cidre, de Poiré, de Cormé, et autres Vins de Fruits, par M. Mauny de Mornay. 1 vol. accompagné d'une planche.

SUITES A BUFFON

FORMANT

AVEC LES ŒUVRES DE CET AUTEUR

UN COURS COMPLET

D'HISTOIRE NATURELLE

embrassant

LES TROIS RÈGNES DE LA NATURE.

BELLE ÉDITION, FORMAT IN-OCTAVO.

Les possesseurs des Œuvres de BUFFON pourront, avec ces suites, compléter toutes les parties qui leur manquent, chaque ouvrage se vendant séparément, et formant, tous réunis, avec les travaux de cet homme illustre, un ouvrage général sur l'histoire naturelle.

Cette publication scientifique, du plus haut intérêt, préparée en silence depuis plusieurs années, et confiée à ce que l'Institut et le haut enseignement possèdent de plus célèbres naturalistes et de plus habiles écrivains, est appelée à faire époque dans les annales du monde savant.

Les noms des Auteurs indiqués ci-après, sont, pour le public, une garantie certaine de la conscience et du talent apportés à la rédaction des différents traités.

Zoologie Générale (Supplément à Buffon), ou Mémoires et notices sur la zoologie, l'anthropologie et l'histoire de la science, par M. Isidore Geoffroy-Saint-Hilaire. 1 vol. avec 1 livraison de planches.
Fig. noires. 10 fr. 50
Fig. coloriées. 14 fr.

Cétacés, Baleines, Dauphins, etc.), par M. F. Cuvier, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle. 1 vol. et 2 livraisons de planches.
Figures noires. 14 fr.
Fig. coloriées. 21 fr.

Reptiles, (Serpents, Lézards, Grenouilles, Tortues, etc.), par M. Duméril, membre de l'Institut, professeur à la faculté de Médecine et au Muséum d'Histoire naturelle, et M. Bibron, professeur d'His-

toire naturelle, 10 vol. et 10 livraisons de planches, fig. noires. 105 fr.
Fig. coloriées. 140 fr.

Poissons, par M. A.-Aug. DUMÉRIL, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, professeur agrégé libre à la Faculté de Médecine de Paris. Tomes I et II (en 3 vol.) et 2 livr. de planches.
Fig. noires. 28 fr.
Fig. coloriées. 35 fr.
(*En cours de publication.*)

Entomologie (Introduction à l'), comprenant les principes généraux de l'Anatomie, de la Physiologie des Insectes, des détails sur leurs mœurs, et un résumé des principaux systèmes de classification, etc., par M. LACORDAIRE, professeur à l'Université de Liège. (*Ouvrage adopté et recommandé par l'Université pour être placé dans les bibliothèques des Facultés et des Lycées, et donné en prix aux élèves.*) 2 volumes et 2 livraisons de planches.
Fig. noires. 21 fr.
Fig. coloriées. 24 fr. 50

Insectes Coléoptères (Cantharides, Charançons, Hannetons, Scarabées, etc.), par MM. LACORDAIRE, professeur à l'Université de Liège, et CHAPUIS, membre de l'Académie royale de Belgique. 14 volumes et 13 livraisons de planches.
Fig. noires. 143 fr. 50
Fig. coloriées. 189 fr. »

— **Orthoptères** (Grillons, Criquets, Sauterelles), par M. SERVILLE, de la Société entomologique de France. 1 vol. et 1 livr. de planches.
Fig. noires. 10 fr. 50
Fig. coloriées. 14 fr.

— **Hémiptères** (Cigales, Punaises, Cochenilles, etc.), par MM. AMYOT et SERVILLE, 1 vol. et 1 livr. de planches.
Fig. noires. 10 fr. 50
Fig. coloriées. 14 fr.

— **Lépidoptères** (Papillons).

— DIURNES, par M. BOISDUVAL, t. 1er, avec 2 livr. de pl.
Fig. noires. 14 fr.
Fig. coloriées. 21 fr.

— NOCTURNES, par MM. BOISDUVAL et GUÉNÉE, t. 1er avec 1 livr. de planches, t. V à X, avec 5 livr. de planches.
Fig. noires. 70 fr.
Fig. coloriées. 91 fr.
(*En cours de publication.*)

— **Névroptères** (Demoiselles, Ephémères, etc.), par M. le docteur RAMBUR, 1 vol. et 1 livr. de planches.
Fig. noires. 10 fr. 50
Fig. coloriées. 14 fr.

— **Hyménoptères** (Abeilles, Guêpes, Fourmis, etc.), par M. le comte LEPELETIER DE SAINT-FARGEAU et M. BRULLÉ; 4 vol. avec 4 livraisons de planches.
Fig. noires. 42 fr.
Fig. coloriées. 56 fr.

— **Diptères** (Mouches, Cousins, etc.), par M. MACQUART, directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Lille;

2 vol. et 2 livr. de planches.
Fig. noires. 21 fr.
Fig. coloriées. 28 fr

— Aptères (Araignées, Scorpions, etc.), par M. Walckenaer et M. Gervais; 4 vol. et 5 livr. de planches.
Fig. noires. 45 fr. 50
Fig. coloriées 63 fr.

Crustacés (Écrevisses, Homards, Crabes, etc.), comprenant l'Anatomie, la Physiologie et la Classification de ces animaux, par M. Milne-Edwards, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle. 3 vol. et 4 livraisons de planches.
Fig. noires. 35 fr.
Fig. coloriées. 49 fr.

Mollusques (Poulpes, Moules, Huîtres, Escargots, Limaces, Coquilles, etc.) (*En préparation.*)

Helminthes, ou Vers intestinaux, par M. Dujardin, doyen de la Faculté des Sciences de Rennes. 1 vol. et 1 livraison de planches.
Fig. noires. 10 fr. 50
Fig. coloriées. 14 fr.

Annelés (Annélides, Sangsues, Lombrics, etc.), par MM. de Quatrefages, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, et Léon Vaillant, professeur au Muséum. Tomes I et II (en 3 vol.), avec 2 livraisons de planches.
Fig. noires. 28 fr.
Fig. coloriées. 35 fr.
(*En cours de publication.*)

Zoophytes Acalèphes (Physale, Béroé, Angèle, etc.) par M. Lesson, correspondant de l'Institut. 1 vol. avec 1 livr. de planch.
Fig. noires. 10 fr. 50
Fig. coloriées. 14 fr.

— Échinodermes (Oursins, Palmettes, etc.), par MM. Dujardin, doyen de la Faculté des Sciences de Rennes, et Hupé, aide-naturaliste. 1 vol. et 1 livr. de planches.
Fig. noires. 10 fr. 50
Fig. coloriées. 14 fr.

— Coralliaires ou Polypes proprement dits (Coraux, Gorgones, Eponges, etc.), par MM. Milne-Edwards, professeur au Muséum, et J. Haime, aide-naturaliste. 3 vol. avec 3 livr. de planches.
Fig. noires. 31 fr. 50
Fig. coloriées. 42 fr.

— Infusoires (Animalcules microscopiques), par M. Dujardin, doyen de la Faculté des Sciences de Rennes. 1 vol. avec 2 livr. de planches.
Fig. noires. 14 fr.
Fig. coloriées. 21 fr.

Botanique (Introduction à l'étude de la), ou Traité élémentaire de cette science, contenant l'Organographie, la Physiologie, etc., par Alph. de Candolle, professeur d'Histoire naturelle à Genève. (*Ouvrage autorisé par l'Université pour les Lycées et les Collèges*). 2 vol. et 1 livr. de planches. 17 fr. 50

Végétaux phanérogames (Arbres, Arbrisseaux, Plantes d'agrément, etc.), par M. Spach, aide-naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle. 14 vol. et 15 livraisons de planches.
Fig. noires. 150 fr.
Fig. coloriées. 203 fr.

— Cryptogames (Mousses, Fougères, Lichens, Champignons, Truffes, etc.) (*En préparation.*)

Géologie (Histoire, Formation et Disposition des Matériaux qui composent l'écorce du Globe terrestre), par M. Huot, membre de plusieurs Sociétés savantes. 2 forts vol. et 2 livraisons de planches. 21 fr.

Minéralogie (Pierres, Sels, Métaux, etc.), par M. Delafosse, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle et à la Sorbonne. 3 vol. et 4 livraisons de planches. 35 fr

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

Les SUITES à BUFFON formeront cent volumes in-8 environ, imprimés avec le plus grand soin et sur beau papier; ce nombre paraît suffisant pour donner à cet ensemble toute l'étendue convenable. Ainsi qu'il a été dit précédemment, chaque auteur s'occupant depuis longtemps de la partie qui lui est confiée, l'Editeur sera à même de publier en peu de temps la totalité des traités dont se composera cette utile collection.

80 volumes et **88** livraisons de planches sont en vente.

Les personnes qui voudront souscrire pour toute la Collection auront la liberté de prendre par portion jusqu'à ce qu'elles soient au courant de tout ce qui a paru.

Prix du texte (1) :

Chaque volume contenant environ 500 à 700 pages :
Pour les souscripteurs à toute la collection. . . 6 fr.
Pour les acquéreurs par parties séparées. . . . 7 fr.

Prix des planches :

Chaque livraison d'environ 10 planches noires. 3 fr. 50
— — — coloriées. 7 fr.

(1) L'Editeur ayant à payer pour cette collection des honoraires aux auteurs, le prix des volumes ne peut être comparé à celui des réimpressions d'ouvrages appartenant au domaine public et exempts de droits d'auteurs, tels que Buffon, Voltaire, etc.

BAR-SUR-SEINE. — IMP. SAILLARD.

